



Margaret Pargeter

Retour de flamme à Baccaroo

résumé :

Vicki McLeod avait, pour ainsi dire, l'habitude du malheur. Ayant perdu ses parents à dix-sept ans dans un accident tragique, sans le sou elle ne put qu'accepter un emploi à Baccaroo, élevage de bétail situé dans le nord de son pays d'adoption, l'Australie. Et là, elle épousa Wade McLeod.

Vicki adorait son mari. Mais celui-ci s'était détourné d'elle, et Vicki avait fini par fuir devant sa fureur à l'annonce d'une prochaine naissance. En cachette, elle tenta d'élever leur fils, mais Wade les avait découverts. Aussitôt, il réclama la garde de Graham.

Ne pouvant supporter de perdre son petit garçon, Vicki retourna donc à Baccaroo...

chapitre 1

Vicki s'allongea sur son lit étroit. Elle essaya de fixer ses yeux fatigués sur l'immeuble de l'autre côté de la rue. Seuls, des contours vagues lui apparurent. Les rideaux n'avaient pas été tirés, ils pendaient de part et d'autre de la fenêtre. Sans doute ne voyait-elle rien à cause de la malpropreté des vitres. Si l'on n'y prenait pas garde, les fenêtres se salissaient si vite, et elle n'avait pas pu s'en occuper depuis sa maladie. Elle passait tout son temps à surveiller Graham. Elle ne cessait de se retourner pour s'assurer qu'il dormait. Il dormait ; elle se laissa aller contre les oreillers. Dehors, il faisait froid pour le mois d'octobre. Mais sa tête était brûlante, les oreillers manquaient de confort, et elle n'avait pas la

force de les retaper. Elle eut un malaise. Elle espéra qu'elle n'allait pas retomber malade.

Elle toussa, une seule fois, mais cela réveilla la douleur entre ses côtes; sa gorge devint sèche, et l'irritation grandit. Elle avala précipitamment et tenta de dominer une envie persistante de tousser. Elle tendit la main en direction d'un verre d'eau et but une gorgée. Quand on frappa à la porte, le petit Graham sursauta dans son lit de fortune, mais ne s'éveilla pas.

Vicki se souleva sur un coude et lui jeta un regard craintif puis, l'enfant se remit à sucer un de ses doigts, et elle prêta attention à la porte. Ce ne pouvait être que sa voisine, Mme Parkes. Aucun autre locataire ne venait jamais, sauf Mme Parkes : elle était seule et âgée, souvent désœuvrée. D'habitude, Vicki l'invitait à entrer ; mais, ce soir, elle espérait que, si elle faisait semblant de dormir, M^{lle} Parkes s'en irait.

On continuait à frapper. Ce devait être urgent. Mais elle n'était pas certaine que ses jambes puissent la porter jusqu'à la porte. Mme Parkes était si gentille de s'occuper de Graham, pendant qu'elle travaillait. La moindre des choses était d'aller voir ce qui la tracassait à ce point.

Les coups contre la porte redoublèrent. Vicki poussa un soupir de détresse et, à grand-peine, enfila une robe de chambre.

— Un instant, cria-t-elle. Je viens.

Mme Parkes ne devait pas avoir entendu ; elle essayait d'ouvrir la porte. Vicki se traîna jusqu'à l'entrée sans quitter des yeux son petit garçon. Ces derniers temps, il dormait presque aussi mal qu'elle. Pour la première fois, elle en voulut à sa voisine. S'il se réveillait, elle ne pourrait jamais le rendormir.

Elle fit glisser le loquet, jouer le verrou et entrouvrit la porte. Elle ne s'attendait pas à la recevoir presque dans la figure. Elle faillit perdre l'équilibre sous le choc.

— Madame Parkes !

Alors, elle écarquilla les yeux et perdit la voix. Autour d'elle, dans la pièce, tout tournait. Sur le seuil, ce n'était pas Mme Parkes. C'était le vieux Graham Mc Leod, et, derrière lui, se tenait son petit-fils, Wade Mc Leod, le mari de Vicki. Il avait toujours l'air aussi sombre, depuis quatre ans qu'elle ne l'avait vu.

— Oh, non !

Vicki avait poussé un cri d'horreur sans bien s'en rendre compte. Elle trébucha en arrière, les deux mains tendues en avant, comme pour se défendre et empêcher les deux hommes d'entrer. Ils avancèrent sans pitié, décidés à passer outre. Mais elle ne pensait qu'à son fils.

— Non, s'écria-t-elle à nouveau, vous ne pouvez entrer ici !

Elle aurait pu ne rien dire ; ils ne firent pas davantage attention à ses paroles. Le vieil homme passa devant elle, comme si elle n'existait pas, mais la cruauté de son petit-fils était plus raffinée. Il n'entreprit pas tout de suite de faire l'inventaire de la chambre misérable. Il s'appuya à la porte et regarda la jeune femme avec une dureté égale à la sienne. Mais elle était sous l'empire de l'angoisse et de l'émotion, et ses yeux à lui n'exprimaient que calcul et indifférence. Elle ne remarqua pas sa pâleur sous le hâle.

Il la dévisagea, l'air détaché.

— Ainsi, j'ai fini par te rejoindre ! La petite épouse qui a fui Baccaroo et qui a disparu, comme si elle s'était évaporée.

Le ton de sa voix était devenu presque furieux, lorsqu'il avait vu son grand-père se pencher en silence au-dessus du petit lit.

Vicki frémit. Après tout ce temps, chaque parole de Wade la frappait comme un coup de couteau. Mais tout son être figé par la frayeur ne ressentait aucune

douleur.

— Le bébé ?

C'aurait pu être n'importe quel enfant, sauf le sien. Aucune émotion ne transparaissait. Sa voix était dure, toute sa personne exprimait une force sans douceur.

Vicki continuait à le fixer silencieusement. En dépit de ces années de séparation, il était encore son mari. Le matin où il l'avait trouvée dans la salle de bains, il avait cette même expression lointaine et implacable. Il avait l'air plus vieux, mais, autrement, il ne paraissait pas avoir changé. Ses cheveux étaient noirs et épais, mais grisonnaient vers les tempes. Sa bouche était plus mince, et des rides profondes s'inscrivaient de chaque côté. C'était peut-être fréquent, chez les hommes de cet âge. Il devait avoir trente-six ou trente-sept ans ; à leur mariage, il en avait près de trente-trois.

— Wade !

Un appel menaçant invita Wade Mc Leod à poser son regard sur la silhouette trapue de son grand-père. Le visage du vieil homme était rouge, sa respiration sifflante comme s'il avait couru, mais il était rayonnant.

— Regarde ce que j'ai découvert ici !

Vicki finit par revenir sur terre. La frayeur donnait des forces à ses membres affaiblis. Elle se précipita à côté du petit lit et affronta le vieux Mac Leod comme un petit dragon.

— Non, répéta-t-elle avec une violence nouvelle. Mon fils n'a rien à voir avec vous. Sortez d'ici tous les deux !

Le vieil homme lui jeta un regard indifférent, avant de contempler à nouveau le bébé endormi. Wade, lui, s'approcha lentement, comme si le contenu de la couchette lui était totalement indifférent. Vicki leur lança un regard éperdu ; elle se sentait sans défense, comme le petit oiseau face à deux aigles menaçants. Elle se demanda tristement comment elle avait pu espérer leur échapper. Essayer de battre les tout-puissants Mc Leod pouvait seulement conduire au désastre. Wade serait peut-être disposé à abandonner son fils, le vieux n'y consentirait jamais. Pas alors qu'il avait découvert l'arrière-petit-fils tant souhaité.

Les deux hommes se taisaient. Si surprenant que ce fût, seul, le vieil homme manifestait une certaine émotion. Le visage de Wade, à la vue du bébé, montrait autant d'attendrissement qu'un caillou.

Vicki devait faire front, elle le savait. Ils n'allaient pas lui enlever le petit Graham. Elle tenta d'affermir sa voix et murmura :

— J'ignore les raisons de votre visite, mais, si votre curiosité est satisfaite, veuillez partir. Je suis souffrante.

Le vieux Mc Leod prit la parole le premier. Sa voix portait, comme celle de tous les hommes de la famille, et démentait ses quatre-vingts ans. On lui en aurait donné dix ou quinze de moins. Il s'adressa carrément à Vicki :

— Je suis venu chercher mon arrière-petit-fils ! L'enfant que vous avez pris grand soin de nous cacher, à Wade et à moi !

Elle comprenait pourquoi Wade n'avait rien dit à son grand-père mais, au lieu de lui inspirer de la gratitude, cela la rendait amère.

— Vous ne l'aurez pas !

Elle s'accrocha au bord du petit lit d'un geste protecteur et fit un effort pour ne pas leur laisser voir à quel point elle était malade.

— D'ailleurs, rien ne prouve qu'il soit votre arrière-petit-fils.

— Rien ne le prouve ?

Elle entendit le vieil homme rire sans gaieté et vit un sourire diabolique sur son

visage sombre où subsistaient des traces de l'élégance et de l'arrogance dont Wade avait hérité. Les Mc Leod avaient tout, sauf le bonheur, pensa Vicki avec mépris. Et elle ne voulait pas que son fils leur ressemblât.

— Des preuves, reprit le vieil homme qui désigna de la main le petit garçon dans le lit. N'est-il pas une preuve vivante ? C'est le portrait craché de son père au même âge. C'est un Mc Leod. Il suce même le petit doigt de sa main droite, c'est une autre habitude des Mc Leod, ma fille. Je ne vérifierai pas si sa cuisse gauche porte la marque de naissance des Mc Leod, tellement je suis certain qu'elle s'y trouve.

Vicki avala convulsivement sa salive, sans se rendre compte qu'elle haletait.

Comment refuser l'évidence ? Wade était là, grand et mince, un rictus amer au coin des lèvres. Son visage impassible ne traduisait pas la moindre affection pour sa femme ou pour son fils. Il avait à demi fermé les yeux et, quand Vicki ouvrit les siens tout grands, dans son désarroi, il se détourna et gagna la fenêtre qui lui offrait un spectacle plus intéressant.

Vicki, reprise de faiblesse, comprit que jamais il ne lui pardonnerait. Il était venu ici à cause de son grand-père, qui ne lui avait pas laissé le choix. Elle se souvint alors : Wade avait toujours fait ce qu'il voulait. Cela fit surgir dans son cœur un espoir, un espoir vague, mais, tout de même, un espoir. Wade serait-il en réalité venu pour empêcher son grand-père de prendre Graham ?

— Comment nous avez-vous trouvés ?

Trop fatiguée pour formuler sa pensée, elle laissa aller son esprit dans une autre direction. En s'adressant au vieil homme, elle se mit à caresser machinalement le bébé agité. Sous ses doigts aimants, le petit Graham se retourna complètement et sourit dans son sommeil. Le cœur de Vicki bondit. Elle connaissait si bien ce sourire. Le vieil homme l'avait fait remarquer, c'était une réplique vivante de celui de Wade. De Wade, dans un de ses rares moments de gentillesse.

— Comment nous vous avons trouvés ? reprit le vieil homme sans quitter des yeux le lit d'enfant. Un malfaiteur commet tôt ou tard une erreur, ma chère ! Si je m'étais douté de quelque chose, j'aurais été sur vos traces dès votre départ. Mais je ne pensais pas que vous attendiez cet enfant. Rien ne me prouvait que ce mariage était autre chose qu'une vengeance de Wade. Madame, poursuivit-il, vous êtes allée le mois dernier au Royal Show de Melbourne. Un ami m'a raconté vous avoir vue là avec un petit garçon, votre fils visiblement, qui ne pouvait être qu'un Mc Leod. J'ai pris mon temps pour venir jusqu'à vous. Nous ne pensions pas vous découvrir dans un tel taudis, où nous aurions été là plus tôt.

— Je vois.

Les yeux de Vicki exprimaient le désarroi. C'était vrai. Elle avait emmené Graham à la foire, à Ascot Vale. Il avait presque quatre ans et portait une affection croissante aux animaux. Elle n'avait pu résister. Elle s'était convaincue que personne ne la reconnaîtrait. Wade avait l'habitude d'aller au Royal Show de Sidney, qui était encore plus important.

Graham, malgré son jeune âge, s'était enthousiasmé pour le bétail, les spectacles forains et les rodéos. Emmerveillée devant ces goûts manifestement hérités, Vicki avait cédé à ses supplications et était restée plus longtemps que prévu.

Quelqu'un devait l'avoir reconnue et en avait parlé aux Mc Leod.

Le silence de Wade semblait encourager le vieil homme.

— A mon avis, ma fille, vous avez de l'aplomb de vouloir élever un Mc Leod dans un endroit pareil.

Le regard de Vicki fit lentement le tour de la pièce. D'habitude, il n'y avait pas un tel désordre, mais Graham grandissait et n'avait encore aucune idée de la

propreté. Elle-même venait d'être malade et n'avait pu mettre un frein à l'activité du petit garçon. Tout serait bon aux deux hommes pour le lui enlever, elle s'en rendait compte, Comment espérer leur tenir tête, sans un sou vaillant? Wade l'aiderait peut-être.

— Wade, implora-t-elle, tu n'as jamais voulu de fils. Et tu n'as aucune preuve définitive.

Avant qu'il n'ait pu répondre, son grand-père avait tiré de sa poche un papier qu'il agita triomphalement. Il s'écria :

— Voici une copie de l'acte de naissance du garçon — Graham Wade Mc Leod ! Nous ne voulons plus entendre dire qu'il n'est pas le fils de Wade. J'aurais préféré une autre mère, mais, une fois au domaine, il vous oubliera vite. Il perdra les habitudes de mollesse que vous lui avez données.

La frayeur saisit Vicki à la gorge, une frayeur terrible qu'elle avait éprouvée une ou deux fois seulement auparavant. La première fois, à l'annonce de la mort de ses parents. La seconde fois, lorsque Wade l'avait chassée, et, enfin, quand elle s'était retrouvée seule, à la naissance de Graham. Les menaces du vieil homme l'atteignaient comme des flèches. Les Mc Leod ne perdaient pas leur temps en discours inutiles. Depuis longtemps, elle avait cessé de s'inquiéter pour elle, mais elle était soucieuse pour Graham. Ils auraient tôt fait de le rendre arrogant et brutal comme eux.

— Vous... vous ne pouvez me l'enlever ! La loi serait contre vous, cria-t-elle comme une folle.

— La loi ! se moqua le vieux Mc Leod. La loi devrait venir voir cette chambre, ma fille... et vous, et prendre la décision qui s'impose. Vous n'avez pas une chance !

— Wade !

Vicki en appelait encore une fois à son mari. Pourquoi se taisait-il? Les apparences étaient contre elle, ses conditions d'existence aussi. Même la maladie. Ses cheveux pendaient, tout raides. Au bout de deux semaines sans entretien, la blondeur pâle qui faisait penser à celle d'un bébé avait tourné au brun terne. Sa peau si claire était marbrée de fièvre. Elle était vêtue d'une robe de chambre raccommodée et usagée : Toutes ses économies étaient pour Graham. Elle était amaigrie de n'avoir pas mangé depuis des jours. Elle devait paraître dix ans de plus que ses vingt-trois ans.

— Je travaille, dit-elle brutalement au vieil homme. Cela ne peut être comparé à l'empire des Mc Leod, je sais... ces centaines de milliers d'hectares de la propriété des Mc Leod... mais c'est un travail !

Le vieil homme rit sans joie.

— Le jeune Gray devra sans doute vous remercier pour un tel héritage, et pour l'avoir dépossédé de celui qui lui revient légitimement ?

— Il s'appelle Graham, corrigea Vicki, l'air sombre.

Sottement, elle persistait à le défier. Elle avait voulu nommer son fils Wade. La première fois qu'elle l'avait vu, elle avait décidé de lui donner le nom de son père. Mais elle s'était rendu compte qu'elle souffrirait terriblement, toutes les fois qu'elle le prononcerait. Elle lui avait alors donné le second prénom de Wade.

— Il est encore assez jeune pour accepter le changement, dit le vieux Mc Leod. Et des changements, il va y en avoir.

Alors, au grand effroi de Vicki, la pièce commença de tourner. Elle devait à tout prix se débarrasser d'eux avant de se trouver mal. Elle haletait :

— Si vous ne partez pas tout de suite, j'appelle quelqu'un pour vous mettre dehors !

— Et qui s'en chargera, selon vous? Viens, Wade, autant emmener le petit tout de

suite.

— C'est impossible ! protesta Vicki terrifiée.

Elle ne pouvait admettre une telle éventualité. Paralysée, elle regarda les vieilles mains brunes prendre le petit garçon endormi. Alors, elle se précipita sur lui, mais, à l'instant même, elle fut assaillie par des vagues d'obscurité et perdit connaissance. Elle eut le temps de penser que Wade n'avait rien fait pour l'aider.

Quand Vicki revint à elle, elle était couchée. Le lit était confortable. Elle souhaitait seulement y rester. Elle dut faire un effort pour soulever ses paupières, pour contraindre ses yeux éblouis à faire le tour de la chambre. Elle était à l'hôpital. Les murs blancs, la propreté médicale ne lui laissaient aucun doute, et un pli soucieux vint barrer son large front, lisse et pâle. Son inquiétude grandit en voyant Wade à son chevet.

Elle était de retour à Baccaroo, imagina-t-elle. Wade avait passé la nuit dehors, à rassembler les troupeaux sur l'étendue immense de la propriété. Il n'avait pas été auprès d'elle, mais elle aurait juré qu'il venait de l'embrasser.

— Wade ? chuchota-t-elle.

Il l'observait mais son regard était impénétrable.

— Oui ?

Elle le dévisagea, les sourcils froncés. Était-ce tout ce qu'il avait à dire ? Affolée, elle éleva le ton.

— Où est Graham ? Wade, qu'en as-tu fait ? Où suis-je ?

Il prit son temps pour répondre, mais, quand elle tenta de se redresser, sa faiblesse l'en empêcha. L'homme en face d'elle aurait pu être un étranger.

— Tu es à l'hôpital, dit-il rapidement, et grand-père a emmené Graham à Baccaroo.

— Non, oh non !

La protestation de Vicki se transforma en hurlement. La main de Wade, vive comme l'éclair, vint se plaquer contre sa bouche.

— Du calme, petite sotte ! A moins que tu ne veuilles me faire mettre dehors ?

Elle obéit, mais, à son avis, personne ne pouvait jeter dehors un Mc Leod, sauf s'il le voulait bien. Le contact de sa main sur sa joue l'avait rendue brûlante, mais c'était secondaire.

— Wade, supplia-t-elle, abandonnant tout orgueil, tu ne peux me le prendre !

— Je n'ai rien fait. C'est l'idée du Vieux. Moi, je n'en veux pas.

C'était étrange. Elle souffrait encore que Wade rejetât son fils. Elle connaissait l'histoire des Mc Leod et la source de tout ça, mais elle était encore surprise.

— Je sais. Tu n'en as jamais voulu, mais pourquoi ne pas l'avoir dit ? Cela aurait évité à ton grand-père de venir le chercher, dit-elle avec un calme forcé.

— Le Vieux a le cœur malade.

— Et alors ? Tu ne t'en es jamais soucié auparavant. Tu le détestais pour le mal qu'il a fait à ta famille.

Il répondit sèchement :

— Il y a une différence entre haïr quelqu'un et le pousser dans la tombe. S'il n'avait pas été là, quand j'ai appris où tu habitais, j'aurais pu arranger ça différemment. Dans son état, la moindre contrariété peut lui être fatale.

— Ça t'inquiète ?

Il ignora le sarcasme glacial et soupira profondément, ce qui étonna Vicki.

— Ça n'a pas grande importance, maintenant. Si la présence de son arrière petit-fils rend plus heureuses les dernières semaines de son existence, pourquoi la lui refuserais-je ?

— Je veux mon fils. Je te hais pour le passé, Wade Mc Leod. Je ne voudrais pas te haïr pour l'avenir !

— Ne t'en fais pas, tu auras ton fils dès que le Vieux sera mort.

— Tu ne m'as jamais pardonné, n'est-ce pas, s'écria-t-elle, depuis tout ce temps ?

— N'en parlons pas, fit-il sèchement.

— Tu aurais dû essayer de divorcer, suffoqua-t-elle, blessée au cœur pour elle et pour Graham.

— Après la mort du Vieux, se moqua-t-il. Pour l'heure, je m'amuse davantage de le voir se mordre les doigts parce que je ne puis épouser tel ou tel spécimen féminin particulièrement désirable.

— Ainsi, je suis une arme pour toi ? Tu ne m'as jamais aimée, je sais. Tu m'as épousée dans un accès de colère. J'étais la dernière fille à qui ton grand-père aurait pensé pour toi, et tu avais décidé de te venger de lui par un mariage sans enfant et sans amour.

Elle lut sur son visage qu'elle en avait trop dit. Mais, à cet instant, la réponse de Wade semblait étrangement plus importante que sa peur.

— Tu étais une bonne arme, mais j'aurais dû t'utiliser avec précaution, comme toutes les armes. Malheureusement, je n'ai pas été assez prudent.

— Eh bien, tu ne peux plus te servir de moi, je ne suis plus à Baccaroo. J'irai, mais seulement pour chercher Graham.

— Non. Tu resteras à Baccaroo tant que le Vieux sera en vie. Après, toi et ton fils vous serez libres de partir.

Vicki aurait voulu discuter, l'accabler de son ironie pour la façon cruelle dont il comptait la rejeter de sa vie. Mais l'attitude brutale de Wade l'empêchait de raisonner logiquement. Blessée profondément, elle pouvait seulement le regarder. Elle était blême ; elle parvint cependant à articuler :

— Je suis hospitalisée, n'est-ce pas ? Depuis combien de temps suis-je ici ?

— Trois jours. Je t'ai amenée.

Wade avait retiré sa main. Elle s'y agrippa, le visage tourmenté. Qu'était devenu Graham sans elle ?

— Ai-je été si malade ?

— Tu avais une fièvre virale, pas soignée, mais tu devrais aller mieux. Tu souffres en partie d'épuisement.

— Et Graham ?

— Cesse de te faire du souci pour lui. Le Vieux a engagé une nurse. Ils sont partis en avion quatre heures après ton évanouissement.

— Mais il est habitué à moi seule !

— Allons donc, Vicki, tu travaillais.

— Oui. S'il est habitué à d'autres gens, c'est parce que je n'ai pas le choix. Ma voisine de palier le gardait. Elle était très bonne.

— Un peu de discipline ne lui fera aucun mal.

Pour un homme que les enfants n'intéressaient pas, il avait l'air bien informé. Comme si Wade l'avait frappée, elle retira sa main qui tenait encore la sienne et la mit sous les couvertures. Elle avait aimé Baccaroo. Graham, elle le savait, l'aimerait aussi. Tant de choses y retiendraient son attention d'enfant. Tous les chevaux, par exemple. La propriété était l'une des plus belle du territoire. Combien de temps faudrait-il à un enfant aussi jeune pour oublier ce qu'il avait aimé ? Mais elle n'allait pas renoncer sans se battre !

— Je refuse de le laisser là-bas !

Le mouvement de sa main avait fait sourire Wade méchamment, et, comme par représailles, il ne semblait pas remarquer son agitation croissante. Il lui effleura

les cheveux.

— Tu n'étais pas si brune, dans le temps ? Le Vieux disait toujours que tu te décolorais. Il avait raison ?

Elle lui en voulait de la facilité avec laquelle il changeait de sujet, mais elle ne put s'empêcher de protester. Elle n'avait pas assez d'énergie pour lui dire que ses cheveux avaient seulement besoin d'un bon shampooing. Elle se rappelait les moments où Wade les avait caressés, et cela lui faisait mal. Elle essaya de penser à autre chose.

Si seulement il détournait d'elle son regard trop pénétrant ! Quand il parla, sa voix était cynique et dure :

— Tu seras plus attirante à Baccaroo, j'espère, même si tu n'as jamais été une beauté. Au moins, j'ai commencé de te constituer une garde-robe.

Le rouge lui monta aux joues, elle méritait sans doute une telle description.

— Une garde-robe ?

Elle baissa les yeux sur la chemise de nuit légère qu'elle portait. Elle était trop transparente. Wade l'avait-il choisie lui même ?

— Elle ne m'appartient pas. Où l'as-tu trouvée ? Il se renversa sur sa chaise, l'air ironique.

— Tu es allé l'acheter toi-même, je suppose ? demanda-t-elle.

— Il n'y a aucune honte à cela, lorsque c'est pour sa femme, déclara-t-il d'un ton uni.

Elle aurait pu répliquer qu'il ne lui avait jamais rien acheté de semblable auparavant, mais elle se souvint des circonstances particulières. Qu'achetait-il aux autres femmes ?

Comme elle se taisait, il continua avec un rictus :

— Si tu veux savoir, j'ai découvert où tu travaillais.

— Quoi !

— Je commence à me dire qu'il sera plus simple de tout te raconter. Tu es tombée évanouie dans mes bras. Le Vieux s'est mis à crier que tu jouais la comédie et alors, ton fils s'est réveillé. Il fallait bien prendre une décision. Je voyais bien que tu étais trop mal pour reprendre connaissance avec les moyens du bord. Alors, je t'ai simplement conduite à l'hôpital.

— Et Graham ?

Les larmes ruisselaient maintenant sur son visage, à l'idée du brutal réveil de l'enfant. Mais Wade était sans pitié.

— J'ai été trouver une voisine, visiblement la femme dont tu m'as parlé. Elle nous a aidés. Grand-père est resté avec le petit jusqu'à mon retour, et nous l'avons emmené à l'hôtel. Et, crois-moi, il n'a ameuté personne. Il prend mieux les choses que toi. Le Vieux lui a parlé et il s'est rendormi. Le lendemain matin, il t'a réclamée, mais pas pour longtemps. Son entourage l'intéresse trop pour qu'il pleurniche.

Vicki le croyait, mais elle était étourdie, comme après un choc. Graham tenait trop des Mc Leod pour être bouleversé par des riens, la perte de sa mère, par exemple. Même à cet âge si tendre, il avait en lui l'instinct de se conduire en homme. Il ne pouvait avoir les réactions habituelles chez un enfant de cet âge. Et, désormais, si cela dépendait du Vieux Mc Leod, ce penchant affirmé à l'indépendance, déjà bien développé chez lui, serait encouragé.

— Et après ? souffla-t-elle.

Elle essayait en vain de réprimer ses larmes. Sa maladie avait dû l'affaiblir. Wade la regarda. Il constata qu'elle tremblait.

— Il n'a pas fallu longtemps pour organiser le reste. L'agence nous a fourni une

gouvernante, et j'ai accompagné tout le monde jusqu'à l'aéroport de Moorabin, d'où ils se sont envolés.

Pas un instant, Vicki ne douta de ses paroles. Durant son séjour chez les Mc Leod, elle avait pu constater leur efficacité. Sitôt conçu, un projet devait être réalisé, d'autant qu'il n'existait pas d'obstacle financier.

Wade avait du mal à cacher son impatience devant la détresse de la jeune femme, dont le malaise grandissait.

— Pourquoi n'es-tu pas parti avec eux ?

— J'en ai décidé ainsi. Je me suis rendu là où tu travaillais, dans Collins Street, et j'ai prévenu que tu ne reviendrais pas.

— Tu... Quoi ?

Il accueillit son ressentiment le plus calmement du monde.

— Tu ne peux pas être à deux endroits à la fois. Désespérée, elle s'apaisa :

— Qu'a dit Mme Sorelle en apprenant cela ?

— Rien du tout, assura-t-il cyniquement. Au moins rien de désobligeant pour toi. Eût égard à la facture que j'ai payée, ce n'est peut-être pas étonnant.

— Quelle facture ?

— Celle des vêtements que je t'ai offerts, chemise de nuit comprise. Mme Sorelle m'a dit qu'à l'occasion, tu avais servi de mannequin ; elle connaissait donc ta taille. Je n'allais pas te ramener à Baccaroo, comme tu étais, n'est-ce pas ?

Avait-il agi ainsi par orgueil ou par intérêt pour elle ? Elle penchait pour l'orgueil.

— Tu aurais pu prendre des affaires dans ma chambre. Mon pyjama...

— Si je l'avais pu, j'aurais mis le feu à tout ça. Et avec quelle joie. En fait, j'ai embauché quelqu'un pour nettoyer les lieux, et la chambre a été à nouveau louée. Il te serait impossible d'y retourner, même si tu le voulais.

Chapitre 2

Un long moment s'écoula avant que Vicki pût se ressaisir et prendre à nouveau la parole. La chambre dont Wade parlait avec un tel mépris avait été son seul foyer dès avant la naissance de Graham. Et, en quelques heures, probablement moins, il l'avait détruite. Vicki n'était pas assez sotte pour penser qu'elle pourrait défier Wade Mc Leod et gagner. Il devait y avoir un moyen, mais il faudrait de la patience pour le battre à son propre jeu. Sans devoir prétexter la fatigue qui soudain semblait s'emparer d'elle, elle murmura d'une voix pâteuse :

— Tout le monde ne peut pas se permettre de vivre à Baccaroo.

Cela sonnait comme une accusation; il n'avait rien à dire, mais son regard se fixa sur le visage tendu.

Soudain, Vicki voulut savoir. Cela la rongea de l'intérieur, comme une souffrance.

— Wade, tu n'éprouves rien pour ton fils ?

Elle attendit la réponse, aux abois. Il ne répondit pas directement, mais il se leva avec une souplesse dont elle se souvenait bien. Il constata la pâleur de Vicki, ses yeux bleus implorant une réponse. Il n'était pas prêt pour cela.

Il la dévisagea impitoyablement.

— Tu comprends mes sentiments à son égard. Inutile d'ouvrir de vieilles blessures. Je viens te chercher mardi matin, le médecin m'affirme que tu seras en état de voyager. Considère les quelques semaines à Baccaroo comme des vacances imprévues et essaie d'y trouver satisfaction.

Il sortit. C'était de la folie de se sentir blessée qu'il fût parti sans un regard. Et, au regard de son anxiété pour son fils, il était même dément de se préoccuper à

ce point de Wade...

Quatre jours plus tard, ils s'envolaient pour Alice Springs ; de là, ils prirent l'avion personnel de Wade et gagnèrent Baccaroo. Le voyage de Melbourne avait été agréable ; en d'autres circonstances, Vicki se serait amusée, mais elle se sentait encore terriblement faible.

Wade tourna la tête pour la regarder. Il n'était pas dupe des énormes lunettes de soleil qui cachaient à demi son visage blême.

— Tu as ton compte, n'est-ce pas ?

— Il ne faut pas te soucier de moi, répliqua-t-elle froidement.

Elle regardait droit devant elle. Il pilotait l'avion avec la compétence qu'il mettait en toute chose. Y compris, se dit-elle avec un frisson, à deviner ses pensées. A quoi bon dire à Wade de ne pas se soucier d'elle ? S'il se comportait ainsi, c'était pour sauver les apparences.

Il repoussa cette protestation avec impatience.

— Je ferais la même chose pour n'importe quel convalescent. Tu as l'air tellement fragile. Je voulais que nous passions la nuit à Alice, tu te souviens ?

— Je sais, fit-elle d'un ton évasif. Mais je dois retrouver Graham.

C'était une des raisons, entre autres, de son refus de rester à Alice. Wade était un inconnu, il avait changé. Elle, en revanche, ne se sentait pas différente de la jeune fille de dix-huit ans qu'il avait épousée. Elle avait été effrayée à l'idée qu'il pourrait lui demander de partager sa chambre et l'y contraindre si elle refusait. Wade soupira.

— Tout va bien pour Graham. Je m'en suis assuré.

— Tu l'as déjà dit. Tu ne cesses de proclamer que tout va bien, mais tu m'as enlevé Graham, avec autant d'émotion que si tu sevrerais un de tes milliers de malheureux veaux.

Il se retourna pour la regarder à nouveau : ses yeux étincelaient de colère. Il avait toujours excellé à asséner des conseils ! Son attitude autoritaire ne laissait jamais supposer qu'il pût se tromper. Sans le vouloir, elle arrêta son regard sur les mains longues et belles qui tenaient les commandes. Elle se souvint de ces mains sur elle, réfrénant et dirigeant la fièvre de ses élans juvéniles.

Elle détourna rapidement les yeux et fixa les larges épaules devant elle. Il devait être plus à l'aise qu'elle, dans sa chemise à manches courtes. Elle quitta sans hâte son blouson léger. Il faisait bien plus chaud ici qu'à Melbourne, et sa veste lui paraissait pesante. Elle ignore le regard réprobateur de Wade. Elle avait cru y lire, le matin même, un renouveau d'intérêt à son égard. A leur première rencontre, plus d'une semaine auparavant, elle avait dû lui paraître encore plus laide qu'autrefois. Aujourd'hui, vêtue d'un pantalon à la coupe amincissante et du petit corsage achetés chez Mme Sorelle, Vicki savait qu'il était légèrement surpris de la différence. Que penserait-il de ses cheveux ? Durant son séjour à l'hôpital, ils avaient été lavés et avaient retrouvé leur ancienne splendeur. Pour d'obscur raisons, elle avait demandé à une infirmière un foulard de soie pour les cacher. Cela semblait certainement illogique, mais elle voulait l'étonner. Tout ça parce que Wade ou son grand-père avaient paru douter de sa blondeur naturelle !

Cette blondeur faisait la joie de Mme Sorelle, se rappela Vicki. Elle aussi aurait été choquée de la voir durant sa maladie. Après la naissance de Graham, elle avait trouvé un emploi chez Mme Sorelle et, un jour, elle s'était plainte d'être laide.

Madame avait l'oreille fine et avait surpris ses propos. Elle avait levé les bras au ciel et s'était écriée :

— Laide? Ma chère enfant, dans mes mains, vous deviendrez tout à fait belle ! Avec ces yeux, cette peau, vos cheveux ! Vous pouvez paraître laide, parce que vous ne savez pas tirer parti de votre silhouette, mais, avec un petit effort, vous pourriez être remarquable, ma chérie.

Vicki, trop épuisée pour s'en soucier davantage, avait laissé Madame faire à son idée ; mais jamais, elle ne s'était crue aussi jolie que Madame aimait à la décrire. Elle avait toujours refusé de travailler au salon, par crainte d'être reconnue. A l'occasion, seulement, quand on manquait de personnel, elle avait consenti à faire un remplacement. Alors, elle avait vu les regards admirateurs des maris et des frères des riches clientes de Madame. Elle avait reçu des invitations de plusieurs hommes et même des promesses plus sérieuses. Pour l'amour d'un petit garçon, elle avait tout refusé. Ou bien Wade y était-il pour quelque chose ? Ce ne pouvait être par amour pour lui. Seulement, elle voulait éviter des complications fâcheuses pour la garde de Graham, en cas de divorce.

Wade, comme s'il était conscient de son regard désespéré, la fixa droit dans les yeux, avant d'étudier sa bouche :

— Tu as changé, commenta-t-il.

— J'ai toujours été du genre mince. Tu me l'as dit, lors de notre première rencontre.

Elle le vit pincer les lèvres, comme s'il préférait oublier.

— A cette époque, oui, fit-il d'un ton traînant, mais pas tout le temps. Du moins, à ton départ, tu ne l'étais pas.

Elle rougit et ferma les yeux. Lui faire croire qu'elle dormait. Mais, même si elle ne pouvait le voir, il était encore capable de la tourmenter.

Des souvenirs traversèrent involontairement son esprit; tous étaient en rapport avec la région à demi désertique où ils voyageaient. C'était la première fois qu'elle arrivait à Baccaroo, conduite ici par les événements.

Deux ans plus tôt, à seize ans, elle était venue d'Angleterre avec ses parents. A dix-sept ans, elle les avait perdus au cours d'un voyage dans une région désertique du sud de l'Australie. C'était un concours de circonstances, mais la tragédie aurait pu être évitée avec un peu de prudence. Vicki se retrouvait orpheline, sans un sou ; son père venait de se réinstaller comme architecte.

Elle savait taper à la machine, c'était à peu près tout. L'agence lui avait proposé un emploi à Baccaroo, un élevage de bétail dans le territoire du Nord. Elle l'avait pris sur-le-champ. Cela ne semblait-il pas lui convenir parfaitement ? Une riche famille d'éleveurs cherchait une compagne pour une jeune fille de l'âge de Vicki pendant trois mois. Une expérience de dactylo serait utile, précisait-on. Il s'agissait de s'occuper de différentes affaires concernant la maison, qui constituaient une corvée pour le secrétariat. On exigeait une personne à l'élocution facile, réservée — et sans beauté. Vicki prit connaissance de cette dernière condition seulement à son arrivée.

Quelques jours plus tard, elle avait quitté Canberra, la capitale de l'Australie, avec soulagement. Avec le plus de ménagements possible, on lui avait conseillé, dans son entourage, de retourner en Angleterre, mais elle n'y avait plus personne. Elle n'en avait parlé à quiconque. Elle n'avait pas davantage avoué aux Mc Leod être seule au monde. D'un autre côté, elle aimait beaucoup l'Australie, qui était devenue son pays d'adoption.

Pendant deux ans, l'Australie, pour Vicki, avait été soleil et lumière, ses habitants des gens heureux et insouciants. A Baccaroo, l'atmosphère était différente. Dès le seuil de la maison, laide mais immense, elle avait senti que quelque chose n'allait pas.

Le grand-père de Wade l'avait reçue, le vieux Graham Mc Leod, que chacun appelait ici le Vieux. Il l'avait attendue pour la présenter à la jeune parente à qui elle devait tenir compagnie pour les grandes vacances, jusqu'à ce que ses parents la rappellent auprès d'eux. Elle avait été reçue avec amabilité, et même avec l'approbation du vieux Mc Leod.

Ce jour-là, Wade avait fait une brève apparition, une haute silhouette aux lèvres pincées qui lui avait à peine accordé un second regard. Malgré sa morosité, il laissait deviner un certain pouvoir de séduction. Devant lui, toute femme souhaitait être belle, mais, en se détournant, ses yeux se moquaient.

Vicki s'était mordu la lèvre, momentanément distraite des marmonnements bourrus du Vieux. Il était juste temps pour elle de prendre conscience de ses points faibles. D'un seul regard, Wade Mc Leod lui avait fait comprendre qu'elle était moins que parfaite. Elle était menue, de taille moyenne, elle avait d'immenses yeux soulignés de longs cernes depuis la disparition de ses parents. Elle avait fait couper ses cheveux beaucoup trop court, suivant en cela le conseil des gens habitués à la chaleur du Territoire. Avec sa blondeur, elle avait l'air d'un tout jeune garçon !

Malgré ses doutes, Vicki avait passé le cap du premier contact, même si Baccaroo la désorientait toujours. La maison aurait pu être agréable, les pièces tristes étaient vastes, de larges vérandas donnaient accès aux pelouses toujours vertes — elle ne savait par quel miracle — ; mais elle ne pouvait s'empêcher de ressentir un malaise autour d'elle...

— Tu dors ?

La voix de son mari la tira de la demi-somnolence, mais elle détourna la tête ; elle ne voulait pas se remémorer les autres fois où il avait posé la même question.

Une ou deux fois, la nuit, il y avait longtemps. Sa voix n'était pas sèche, comme maintenant, mais grave et presque aussi impérative que sa respiration contre sa joue.

— Non !

Elle se rendit tout juste compte qu'elle répondait la même chose. Seulement, à cette époque-là, elle avait accompagné sa réponse d'un soupir d'impatience.

— Regarde en bas, exigeait Wade. Vois-tu où nous sommes, maintenant ?

Les gros avions volaient si haut que toutes les parties du monde semblaient identiques, mais, d'un petit appareil, toutes les caractéristiques d'une région étaient perceptibles. Ils survolaient la grand-route de Barkly, qui rejoignait la route de Stuart au nord de Tennant Creek. A leurs pieds, s'étendait le Plateau de Barkly où se trouvaient les milliers d'hectares de Wade et de son grand-père.

Vicki ferma nerveusement les yeux. Elle avait le sentiment de revenir chez elle.

Depuis son départ, elle n'avait pas vécu une journée sans penser à Baccaroo, mais, elle ne s'attendait pas à une telle explosion de joie. Il lui semblait avoir dormi cent ans, et la vue de cet espace infini lui rendait la vie. Elle avait passé ici moins d'un an et, cependant, elle aimait cet endroit. Les plaines immenses et presque sans relief, couvertes d'acacias rabougris et d'eucalyptus nains, les pâturages à moitié désertiques. Le vide, les horizons sans fin, le ciel à perte de vue. La chaleur écrasante, le manque d'eau. Pas tant le manque d'eau, se souvint-elle, que l'absence de pluie. C'était une vie rude ; seuls, les éleveurs comme les Mc Leod survivaient. Ils gagnaient peut-être des millions, mais survivre ici était une lutte sans fin contre les éléments. Quitter Baccaroo avait été un crève-cœur pour elle, plus de quatre ans auparavant, quand Wade lui avait dit de partir et de ne plus revenir.

Elle le regarda, des larmes dans les yeux, et murmura :

— Oui, je sais. Nous sommes à la maison.

Elle avait prononcé ce mot doucement. Puis elle se crispa :

— Ce ne sera pas comme à Melbourne, où le personnel de l'hôpital ne se doutait de rien. Que vas-tu dire aux gens, Wade ?

Le visage de celui-ci se durcit. Il n'avait de comptes à rendre à personne. Imaginer l'inverse était stupide. C'était un éleveur, en partie propriétaire de ce qui paraissait à Vicki la moitié de l'univers. Cela ne pouvait que donner de l'arrogance, et Wade en avait à revendre — elle l'avait durement appris. A dix-huit ans, elle le vénérât comme un dieu redoutable. Elle avait vaguement conscience d'un sentiment différent, mais elle était incapable de le formuler. La réponse de Wade ne l'étonna pas.

— Nous n'avons pas d'explications à fournir.

Elle n'était pas du tout convaincue. Elle fronça les sourcils d'angoisse.

— Mais tous les gens du domaine ? Tu en emploies un nombre important.

— Et alors ?

Elle était sur le point de hurler, les nerfs à vif.

— « Et alors ? » Que veux-tu dire par là ? J'ai droit à du respect, n'est-ce pas ? Je ne suis plus une gamine sans importance, que tu traites selon ton humeur.

— Si mes souvenirs sont exacts, tu ne te plainais pas de la façon dont je te traitais.

C'était un coup de poignard. Elle pâlit et se raidit. Elle se força à parler :

— Tu ne pouvais t'abstenir d'évoquer cette époque, je suppose. Mais ce n'est pas à cela que je faisais allusion.

Il en convint. Elle hésita :

— Ça doit te sembler idiot, mais je me sens un peu nerveuse.

— Il y a quatre ans, tu étais constamment nerveuse. Maintenant, tu me surprends.

— En quoi ?

— Je ne suis pas encore sûr. Je te trouve différente. As-tu opéré cette transformation seule, ou avec l'aide d'un homme ? C'est ce que je dois découvrir.

— Wade Mc Leod ! dit Vicki, furieuse. Monsieur Mc Leod, rectifia-t-elle sottement, si vous ne pilotiez pas cet avion je vous battrais !

La menace ne fit que susciter l'ironie de Wade. Vicki se déchaîna :

— Crois ce que tu veux. Je refuse de poursuivre une conversation aussi dégradante. Je n'ai rien à faire de la passion pour l'instant ; quant à l'avenir, Wade Mc Leod, c'est mon problème.

— Pas tant que tu portes mon nom.

— Ce sera possible, après notre divorce éventuel.

— Nous ne sommes pas encore divorcés.

— Est-ce une menace ?

Qu'était devenu le plaisir du retour ? La faiblesse la submergeait à nouveau. Elle connaissait ses propres limites, dans la lutte contre Wade. Elle respira profondément.

— Dis-moi seulement comment expliquer mon absence aux gens, insista-t-elle d'un ton suppliant.

— Inutile, répliqua-t-il sèchement. Ils ont dû cesser de faire des hypothèses.

Personne n'abordera ce sujet, sauf si tu persistes à m'appeler M. Mc Leod. Ça pourrait les faire jaser à nouveau.

— Ainsi, mon absence a fait parler ?

— Rien d'irréversible.

Elle luttait pour retrouver son sang-froid. Il faisait exprès de la provoquer. Elle se

tut. Il finit par déclarer :

— Respecte les convenances, et je m'occuperai du reste. Ne t'inquiète pas.

Ils approchaient de la propriété. Au loin, à gauche, elle apercevait la ferme, les hangars, les enclos, les logements du personnel. Elle interrogea Wade, d'une voix soudain pressante :

— Wade, y a-t-il du nouveau entre toi et ton grand-père?

— Non.

Elle fixa le visage sombre de son mari. Conscient de son appréhension et désireux d'en tirer parti, il plongea son regard dans les prunelles bleues.

— Tu ne penses pas avoir assez tenté la chance pour aujourd'hui ? suggéra-t-il, l'air sombre.

— Si.

Avec un effort, elle détourna les yeux. Elle aurait voulu, avant d'arriver lui parler des arrangements pour la nuit, mais il lui faisait comprendre qu'il n'était pas disposé à l'écouter. Certains sujets ne pouvaient pourtant être remis indéfiniment, il devait s'en rendre compte. Une chose était certaine, elle ne dormirait pas à moins de cent mètres de lui !

Quand ils arrivèrent sur l'aire d'atterrissage, quelqu'un les attendait. Wade avait donc annoncé leur venue. Des larmes jaillirent des yeux de Vicki, elle laissa Wade l'aider à sortir de l'avion. Comme la première fois. Mais, cette fois-là, c'était seulement le surveillant de Wade, Jeff Curry, qui l'avait amenée d'Alice.

Wade eut un regard pour le foulard de soie toujours noué à la bohémienne sur la tête de Vicki.

— A cause de la poussière, mieux vaut sans doute que tu aies ce truc-là sur la tête, mais je commence à me demander si tu vas dormir avec.

Mal à l'aise, elle rougit, consciente d'un sarcasme qu'elle ne comprit pas tout à fait.

— Ne t'affole pas, marmonna-t-il, concentrant toute son attention sur les larmes qu'elle essuyait rapidement. Personne ne prendra garde à la couleur de tes cheveux, inutile de continuer à les cacher.

— Si tu me dis encore une fois de ne pas m'en faire ou de ne pas m'affoler, je hurle, prévint-elle, l'air véhément derrière ses larmes.

Il rit. C'était la première fois de la semaine qu'elle le voyait s'amuser réellement.

— Tu as de plus en plus mauvais caractère, on dirait. Inutile de me laisser te tirer des larmes de rage. Je suis insensible aux pleurs des dames, tu le sais bien, fit-il en lui effleurant la joue.

— Ça et d'autres choses, répliqua Vicki qui se dégagea comme si ce contact la brûlait.

Le gardien de troupeaux les rejoignit, avant que Wade n'eût pu répondre. Elle avait cru qu'il conduirait jusqu'à la maison. Mais, non. Il prit place à ses côtés, tout près d'elle, son bras musclé sur le dossier du siège, comme pour la protéger. S'était-il installé là de propos délibéré pour la soustraire aux regards curieux du bouvier ? Elle abandonna une telle idée. Quelles que fussent les intentions de son mari, elle aurait préféré les cahots au bouillonnement intérieur qui s'emparait d'elle chaque fois que le bras de Wade se resserrait sur elle, quand elle était projetée contre lui.

A Baccaroo, elle mourait d'impatience de voir Graham. Elle s'imaginait l'enfant inconsolable, mais s'efforçant d'être courageux, comme elle-même. Quand, enfin, elle le découvrit, elle fut la proie d'un mélange confus d'émotions trop diverses pour être analysées. Il revenait d'une leçon d'équitation — il était trop petit pour monter à cheval, pensa-t-elle ; elle oubliait que Wade était monté à cheval

presque avant de savoir marcher.

— Maman ! s'écria Graham. Je ne veux pas rentrer. Ma maison, c'est ici, a dit grand-papa. Je veux rester !

L'enfant manifestait un manque d'intérêt inquiétant pour les étreintes et les baisers fiévreux de sa mère. Vicki lança à Wade un regard révolté et lourd de reproches, mais elle se tut. Elle se contenta de serrer davantage ses bras autour du petit corps remuant.

Voilà ce que tu as fait, disaient les yeux de Vicki, mais cela n'entama pas l'armure d'impassibilité de Wade. Immobile, il les contemplait. L'expression de son visage n'apprit rien à Vicki. Avait-il seulement un atome de sensibilité ? Graham, à force de se tortiller, s'échappa des bras de sa mère et leva vers Wade des yeux de la même couleur que les siens écarquillés. De curiosité, et non de crainte :

— Tu es mon nouveau père ?

Wade, qui s'était avancé de quelques pas dans le vestibule, s'arrêta brusquement. Ses mâchoires se contractèrent, mais son visage resta inexpressif.

— Plus ou moins, fit-il laconiquement.

Graham leva le menton, comme pour mieux le voir, et se mit à danser d'excitation.

— J'ai toujours su que j'avais un père ! s'écria-t-il d'une voix aiguë. Je l'ai dit à Mme Parkes. Un jour, maman m'a dit que je portais ton nom. Je peux t'appeler papa ?

— Tu peux m'appeler Wade.

Comment Wade pouvait-il manquer de cœur à ce point. Des larmes de colère montèrent aux yeux de Vicki. Elle entendit Graham répéter « Wade » d'une petite voix hésitante, comme si cela ne lui plaisait pas beaucoup.

Wade plissa les paupières, mais il ne bougea pas, ne détourna pas non plus son regard du petit visage intrigué, moins confiant, qui se levait vers lui.

— Ta mère n'a donc jamais prononcé ce nom ?

— Non...

— C'est révélateur !

— Graham chéri, intervint Vicki, devant l'étonnement déçu du petit. Mieux vaut appeler ce... ce monsieur Wade. Nous ne resterons pas longtemps ici, vois-tu.

— Mais je veux rester, moi !

Elle avait réussi à détourner son attention, mais pas dans le sens où elle l'espérait. La sueur perla à son front. L'enfant reprit :

— Grand-papa a dit que je pouvais rester ! Il dit... Grand-papa dit que Baccroo sera à moi, un jour. Je dois rester !

— Baccaroo, mon chéri, corrigea-t-elle machinalement.

Sa voix nette se nuança de tristesse : déjà, Graham donnait l'impression de faire partie de ces gens-là !

Wade conseilla, l'air morose :

— A ta place, jeune homme, je ne vendrais pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

— Qu'est-ce que ça veut dire ? interrogea l'enfant avec ardeur.

— Demande à ta maman, fit Wade avec nonchalance.

Puis, au lieu de s'en aller, comme l'espérait Vicki, il s'informa brutalement :

— Où est ta gouvernante, mon garçon ? Pourquoi n'est-elle pas ici ?

— Elle bavarde avec grand-papa.

— Ah oui ? On va s'en occuper !

Wade atteignit en quelques enjambées la porte du salon.

Deux secondes après, la gouvernante faisait son apparition, suivie à une allure plus tranquille par le vieux Mc Leod.

Cela ne surprit pas Vicki, elle connaissait la façon de faire de Wade. Sans rien dire, elle examina la gouvernante en uniforme empesé. Elle-même n'avait jamais côtoyé ces créatures supérieures. Celle-ci semblait assez énergique pour faire face aux colères de Graham. Elle pouvait avoir une trentaine d'années et était très séduisante.

— Emmenez ce gosse ailleurs, ordonna Wade, comme si son fils était de peu d'importance. Je suggère le lit.

Comme si le manque d'intérêt de son père l'atteignait enfin, Graham redevint un tout-petit de quatre ans.

— Je veux pas d'elle. Je veux maman ! balbutia-t-il, la lèvre inférieure tremblante.

— Ta mère est fatiguée, répliqua brutalement Wade, en détachant les bras de l'enfant des jambes de Vicki.

— Mais non, Wade ! Tu oublies que je ne l'ai pas vu depuis des jours, ajouta-t-elle dans un murmure.

Wade, sans tenir compte de ses paroles, plaça l'enfant hors d'atteinte dans les bras de la gouvernante. A la stupéfaction de tous, Graham cessa de protester. Vicki en fut piquée au vif. Elle le savait capable de tenir bon quand il avait très envie de quelque chose. Apparemment, il n'avait pas à ce point besoin de sa mère.

— Tu auras tout le temps de le voir, riposta enfin Wade.

Et il lui présenta la gouvernante.

Elle ne put que serrer la main de Miss Webb, lui rendre un sourire figé et murmurer quelques amabilités. Mme Parkes avait souvent gardé Graham, mais, jamais Vicki n'avait éprouvé une telle appréhension. Avec l'organisation d'ici, le vieux Mc Leod et une gouvernante compétente, sans oublier Wade, elle aurait tôt fait de devenir inutile.

Miss Webb alla coucher Graham, une tâche dont Vicki s'était toujours acquittée elle-même jusqu'alors. Elle se sentit vaciller...

Wade l'attrapa à temps et la souleva dans ses bras. Il jeta un regard à son visage blême, et dit d'un ton bref à son grand-père :

— Elle est encore assez faible, la journée a été longue. Je la monte dans sa chambre. Tu peux envoyer une des bonnes.

Presque aussitôt, Vicki se sentit mieux et se récria, rouge de confusion.

— Je t'en prie, lâche-moi, Wade, je me tirerai d'affaire.

Ses bras se resserrèrent, et il marmonna :

— Tais-toi !

Il lui parlait durement, sans manifester la moindre sollicitude.

Elle se laissa aller contre lui. Provisoirement, elle était sur le point d'admettre sa défaite. Cette fatigue était étrange, pas très rassurante. Tandis que Wade la portait, d'autres sentiments la préoccupaient. Elle était consciente de la démarche souple et aisée de son mari, comme si elle était légère comme une plume. Sous sa joue, elle entendait battre le cœur de Wade. Tout exprimait sa force. Sa virilité, son assurance. Elle ne se souciait plus de Graham.

Brusquement, elle se souvint.

— Je dois être près de Graham. Surtout la nuit.

— Est-ce une façon élégante de faire savoir que tu ne veux pas être près de moi ? demanda Wade, glacial.

— Non... enfin, oui, d'une certaine manière. Graham a l'habitude que je sois à ses

côtés, ajouta-t-elle, désespérée. Il a toujours dormi dans son petit lit, auprès de moi. Parce que nous n'avions pas les moyens d'avoir une seconde chambre, je le reconnais.

— Beaucoup de choses vont changer, maintenant, dit-il froidement. Il faut accepter que Graham ait sa propre chambre. Tu verras, je suis sûr qu'il s'y plaît. Miss Webb occupe la pièce voisine.

— Comment sais-tu tout ça ? demanda Vicki d'un ton hargneux. Nous venons de rentrer.

— J'ai donné des ordres. Ils n'ont certainement pas été enfreints.

Considérant sans doute la cause entendue, Wade accéléra l'allure. Il ouvrit une porte, entra et referma le battant derrière lui.

— Tu dormiras ici, dans mon cabinet de toilette. Dans les romans, c'est toujours le malheureux mari qui a cette chance, mais je crains de ne pouvoir me résoudre à me montrer si charitable.

Vicki était trop troublée pour inspecter la pièce. Elle gardait les yeux fixés sur Wade. Il la déposa dans un fauteuil, sans ménagements. Elle ne savait que dire. Ses idées étaient si embrouillées que la première venue fit l'affaire.

— Comment veux-tu divorcer, si je couche ici ?

— Tu devrais te renseigner, si tu penses que ce seul fait peut nous empêcher de divorcer. Tout s'arrangera en son temps. C'est le présent qui m'intéresse.

Le corps entier de Vicki se figea, ses lèvres se crispèrent. Elle aurait dû le savoir, il contrôlait la situation et entendait seulement son heure !

— Ainsi, le personnel nous croira réconciliés, n'est-ce pas ? Selon toi, tu n'avais rien à faire de leur opinion ?

— Non. Je ne suis pas prêt à donner des explications. Cette mise en scène les empêchera de tirer des conclusions précises.

Vicki le regarda, elle essaya en vain de retrouver son calme. Elle demanda d'une voix enrouée :

— Me promets-tu de ne pas utiliser la porte de communication ?

C'était tout ce qu'elle pouvait faire.

— Il me faudrait réfléchir. Je devrais même exiger de toi une promesse semblable. Tu n'as pas toujours été aussi vertueusement pudique, si mes souvenirs sont exacts.

Vicki suffoqua de honte et de colère.

— C'est inqualifiable ! Je te demande une simple promesse...

— Ce ne sera pas nécessaire, interrompit-il avec un cynisme sombre. J'ai rarement laissé mes sentiments l'emporter sur le bon sens. Ça n'arrivera plus. Les joues glacées de Vicki rougirent violemment. Elle le regarda en frissonnant marcher vers la porte.

— Le dîner sera servi à l'heure habituelle, dit-il. Si tu as envie de te joindre à nous après t'être reposée, c'est bien. Sinon, je te monterai quelque chose.

— Tu ne pourrais pas envoyer une des servantes ou Mme Clover ?

— Mme Clover n'est pas ici.

— Pas ici ?

Vicki souhaitait le départ de Wade, mais cela ne l'empêcha pas d'exprimer sa consternation. Mme Clover avait été la femme de charge à Baccaroo, et Vicki la considérait comme une amie. Elle qui comptait sur le soutien de Mme Clover ! Elle répéta stupidement :

— Pas ici ?

— Il arrive que quelqu'un meure.

— Je comprends.

Cette nouvelle la bouleversait. Repentante, Vicki se mordit la lèvre. Devait-elle davantage compatir ? A part la haine, les sentiments n'avaient jamais joué un grand rôle dans cette maison. Mme Clover avait-elle seulement été regrettée ? Nul ne l'avait certainement pleurée sincèrement.

— Si cela t'intéresse vraiment, ricana Wade Mc Leod, elle est restée ici jusqu'au bout. Certaines femmes savent ce qu'est la fidélité.

Chapitre 3

Quand la porte se ferma derrière Wade, Vicki frissonna. Ainsi, il la blâmait encore pour ce qui était arrivé. Tout à l'heure, quand il l'avait portée en haut, elle avait trouvé ses bras étrangement protecteurs, mais c'était sans doute une illusion cruelle. Il la haïssait encore, comme, apparemment, il haïssait toujours son grand-père.

Elle soupira ; puis elle leva brusquement la tête. Dans son trouble, elle n'avait pas remarqué l'état des lieux où elle se trouvait. C'était le cabinet de toilette de Wade, séparé de la chambre de ce dernier par la salle de bains. Elle s'en souvenait à peine. Les premiers temps de leur mariage, Wade y avait dormi. Presque tout le temps, sauf quelques rares occasions durant les dernières semaines de leurs relations orageuses. Vicki y était rarement venue : il ne le lui permettait pas.

Maintenant, elle était horrifiée et elle dut se retenir de se précipiter derrière lui. Il ne comptait certainement pas lui faire passer six semaines ou plus dans cette pièce sordide. Elle rassembla tout son courage pour jeter un autre regard autour de la pièce.

C'était une petite chambre, sans doute inoccupée depuis quatre ans. La poussière était partout et recouvrait jusqu'au lino glacial. Le lit étroit avait des barreaux de fer. Il était garni d'un matelas extrêmement mince, de deux vieilles couvertures usagées, d'un drap grisâtre et d'un oreiller informe. Le lit, comme la pièce, était froid et sentait le moisi. C'était pire que sa chambre de Melbourne. Pourquoi Wade lui avait-il fait ça ? L'esprit de vengeance ne suffisait pas à expliquer une telle cruauté.

Elle s'arrêta près de la porte, le souffle court, les poings serrés. Elle réfléchissait, le corps engourdi mais l'esprit étonnamment clair. Wade devait s'attendre à la voir se lancer à sa poursuite, en larmes, suppliant et implorant sa pitié. Et il ne serait nulle part où elle le chercherait. En tout cas, après deux semaines d'absence, il était improbable qu'il fût dans la maison. Le personnel était compétent, mais, à chaque retour de voyage, il faisait le tour du propriétaire, elle le savait d'expérience.

Personne ne s'occuperait d'elle, elle en était également convaincue. Le vieux Mc Leod oublierait délibérément d'envoyer une servante. Wade le savait probablement. Il n'aurait pas voulu que quiconque vît la chambre qu'il avait attribuée à sa femme !

Elle essayait de tirer cette histoire au clair, les sourcils froncés. Nul n'aurait cru que la femme d'un Mc Leod serait forcée de dormir dans un tel endroit. Les servantes savaient la chambre inhabitable. Donc, tout le monde devait penser qu'elle partageait la chambre de Wade... et son lit !

Vicki passa une main sur son front ; elle tremblait de rage, d'amertume et de frustration. Wade désirait-il toujours contrarier son grand-père ? Il ne s'imaginait certainement pas que Miss Webb allait lui faire des avances ? Un tel intérêt de la part des femmes ne l'avait jamais décontenancé, et il n'avait sûrement pas

changé à cet égard !

Aucune de ces hypothèses n'était satisfaisante. Son seul désir était de se glisser dans un lit frais et de dormir ; et elle était là, redoutant de ne pouvoir dormir. A l'hôpital, la pensée de Baccaroo, de son confort avait un peu compensé l'humiliation du retour forcé.

Elle commençait à s'apitoyer sur son sort. Elle secoua la tête et releva le menton. Dans le passé, elle avait dû affronter des situations encore moins favorables. Après tout, à la mort du vieux Mc Leod, elle et Graham seraient libres. C'était peut-être mieux ainsi. Si elle réussissait à passer une bonne nuit, le lendemain matin, elle pourrait remédier à l'essentiel avec un balai et un chiffon ! Quelle joie de montrer à Wade Mc Leod qu'il n'était pas son maître, même s'il se prenait pour un seigneur ! C'eût été une erreur de lui laisser croire qu'elle était battue.

Le défi lui avait rendu des forces ; elle se leva et ouvrit la porte. Ses valises étaient là. Wade avait dû les monter lui-même. Elle les traîna à l'intérieur, en sortit un peignoir et un bonnet de bain et pénétra dans la salle de bains. Cette dernière était sévère, mais plus accueillante que sa chambre. Il n'y avait pas de verrou à la porte, mais elle était sûre que Wade n'entrerait pas.

Elle fit couler l'eau chaude, puis ajouta de l'eau froide avant de se débarrasser de ses vêtements trempés de sueur. Elle allait se baigner, s'habiller et descendre, et au diable Wade Mc Leod et son grand-père !

Une heure plus tard, son courage l'avait un peu abandonnée, et elle s'obligea à marcher calmement jusqu'à la salle à manger. Tirait-elle sa force de la colère ou d'un retour à la santé, elle l'ignorait. Elle triomphait. Elle avait réussi à voir Graham. Il dormait, mais Miss Webb n'avait présenté aucune objection, lorsqu'elle avait embrassé le petit visage heureux.

Elle n'aurait d'ailleurs pas tenu compte des objections d'une Miss Webb, se dit-elle. Néanmoins, elle était reconnaissante de n'avoir pas eu à faire état de son autorité maternelle. Elle avait même apprécié que Miss Webb l'accompagnât jusqu'au rez-de-chaussée; toutefois, la gouvernante se montrait un peu trop curieuse à propos de Wade.

Elle ne comptait pas revoir Wade ce soir et se raidit en le trouvant dans la salle à manger avec son grand-père. Les deux hommes parlaient bêtise, lui sembla-t-il. C'était là leur seul sujet de conversation, se souvenait-elle. Rien n'avait changé, remarqua-t-elle, prise de désespoir.

Quand elle entra avec Miss Webb, Wade se leva. Le vieux Mc Leod resta assis. A cause de sa santé, pensa Vicki, sans être vraiment convaincue. Wade ne la quittait pas des yeux, mais elle n'était pas certaine de l'appréciation portée par son regard. Peut-être sa robe neuve avait-elle attiré son attention. C'était lui qui l'avait achetée récemment, aussi ne pouvait-il être surpris ; sans doute n'avait-il pas réalisé combien elle mettait en valeur sa minceur.

Vicki rougit et détourna son regard. Il lui avait offert une telle robe et semblait vouloir la tenir à l'écart ; c'était vraiment déroutant. Bien sûr, il avait du goût, il savait étonnamment bien à quoi doit ressembler une femme. Cette robe était charmante, et, en d'autres circonstances, elle l'aurait remercié. Mais elle était surtout contente de ses cheveux. Quand Wade eut fini d'inspecter sa tenue, elle surprit un regard admiratif, lorsqu'il remarqua la pâleur soyeuse de sa chevelure et sa longueur. Ce n'était plus la coupe à la garçonne. Maintenant, ses cheveux retombaient simplement sur ses épaules.

— Quelle métamorphose ! grinça-t-il à mi-voix, en l'aidant à s'installer à table. Le vieux Mc Leod la dévisageait aussi, comme s'il ne se rappelait pas l'avoir déjà vue. Ses yeux méfiants rencontrèrent ceux de Vicki ; il s'adressa à elle, d'un ton

sans chaleur :

— Vous êtes assez forte pour descendre dîner toute seule, à ce que je vois. Pour lui, il n'avait pas été nécessaire de la porter au premier, c'était évident ! Elle s'obligea à sourire.

— Je me suis bien reposée depuis, grand-père ! Jamais auparavant, elle n'aurait osé appeler ainsi le vieil homme.

Wade parlait à Miss Webb, et elle ne le regardait pas.

Autant elle désirait lui montrer ce qu'elle pensait de lui au sujet de la chambre, autant elle fit d'efforts pour dissimuler son animosité. A aucun prix, il ne devait savoir combien elle avait été contrariée sur le moment.

Elle ne pouvait cependant éviter constamment de le regarder. Pendant qu'il s'adressait à Miss Webb, Vicki lui lança un regard à la dérobée et, à sa vue, sentit se précipiter les battements de son cœur. Il était indiscutablement séduisant. A la différence de son grand-père, qui était inflexible à ce sujet, il ne portait pas de veste sur sa chemise. Sa carrure imposante retenait l'attention. Pas étonnant que Miss Webb eût l'air en extase ! Conscient du regard prudent de Vicki, Wade se tourna vers elle prestement pour la prendre sur le fait. L'ancien magnétisme se rétablit aussitôt, prenant Vicki à l'improviste. Elle eut vite fait de se dérober, non sans un frémissement.

D'un bout à l'autre du repas, le vieux M. Mc Leod ne lui adressa pratiquement plus la parole. D'autre part, Vicki ne se sentait guère d'humeur à bavarder avec Wade, et elle adressa la plupart de ses remarques à Miss Webb. A son grand soulagement, celle-ci se révéla comme une bavarde invétérée qui avait le don d'accaparer la conversation. Avec un Wade, elle n'aurait pas dû réussir, mais, ce soir, il ne semblait pas disposé à élever des objections. Elle avait la ferme intention de faire à Vicki un rapport pittoresque des aventures de Graham, dès l'instant de leur arrivée, que la jeune femme en eût envie ou non.

— Comme Graham se plaît ici, Madame Mc Leod !

Miss Webb jeta à la ronde un regard enthousiaste. Elle se demandait visiblement pourquoi seul le vieux Mc Leod montrait quelque satisfaction. Wade ne disait rien, et Vicki tentait désespérément de maîtriser sa colère. Jamais elle ne permettrait à Graham de s'attacher à Baccaroo. Que savait Miss Webb de la situation réelle ? Si elle savait seulement ce que Graham lui avait dit, elle devait se poser des tas de questions. Le discours de Miss Webb l'énervait plutôt, et elle sentait naître une migraine. La gouvernante fondait-elle ses observations sur les bavardages de Graham ou savait-elle que Wade Mc Leod n'avait jamais vécu avec sa femme et son fils ?

Vicki fut encore plus troublée, lorsque Miss Webb s'exclama :

— Votre fils se met très bien au cheval, Monsieur Mc Leod. Il adore son poney, et les bouviers le trouvent très doués. Il avait tout un public, ces derniers jours.

C'est presque une honte de ne pas lui avoir appris à monter plus tôt.

Un silence soudain accueillit cette remarque. Wade prit le premier la parole ; il regarda successivement son grand-père et Miss Webb, une flamme au fond des yeux.

— Vous semblez porter de l'intérêt à ce qui ne vous concerne pas, Miss Webb. Le mode de vie passé de cet enfant n'est pas votre affaire. A l'avenir, veuillez vous borner au travail pour lequel je vous paie.

— Mais les premières années d'un enfant sont décisives, Monsieur Mc Leod.

La gouvernante, nullement déconcertée, se défendait avec énergie. Elle poursuivit :

— Elles fournissent souvent des indications précieuses sur le comportement

actuel d'un enfant et les tendances fâcheuses qu'il peut avoir développées dans le passé. Un petit garçon comme Graham ne peut être tenu responsable, c'est évident, mais, je le crains, il manque de discipline et d'autres qualités souhaitables.

On aurait cru entendre Wade, l'humiliation brûlait les joues de Vicki. Elle attendait, le cœur battant, la réponse de Wade. Graham n'était pas facile à mener, elle le savait. Peut-être Miss Webb avait-elle estimé indispensable de mettre les choses au point : l'obstination de cet enfant ne datait pas de son entrée en fonctions.

La question légèrement irritée de Wade fit hésiter Vicki entre la colère et l'angoisse.

— Cet enfant a-t-il besoin de consulter un psychiatre, selon vous, Miss Webb ?

Alors, le vieux M. Mc Leod prit la parole pour la première fois. Il écarta avec impatience la suggestion ironique de Wade :

— Un mois ou deux à Baccaroo remettra tout en ordre. Le jeune Graham a plus de suite dans les idées que la plupart des enfants de son âge, mais ce n'est pas un gamin ordinaire. C'est un Mc Leod cent pour cent, physiquement et moralement, et, pour en venir à bout, il faudra plus que sa mère et vous réunies, Miss Webb.

Cette dernière fit une petite moue à l'adresse de Wade et ne répliqua rien. Elle semblait satisfaite de cesser de se préoccuper seulement de Graham pour fixer toute son attention sur son père. Vicki remarqua le regard soupçonneux du vieillard en direction de la gouvernante; et soudain, elle se sentit mal. Elle décida de ne pas attendre le café. Si c'était aussi reposant que le repas, elle ne manquerait rien !

Elle se leva de table. Wade avait les yeux rivés sur elle. Il n'accordait plus le moindre intérêt à Miss Webb, semblait-il.

— Je ferais mieux de monter, maintenant. Veuillez m'excuser, déclara-t-elle, sans s'adresser à personne en particulier.

— Bien sûr, dit Wade d'un ton poli, mais frôlant l'ironie. Tu n'as pas beaucoup mangé, mais j'espère que tu vas mieux. Si tu veux, je te monterai une tasse de café.

— Non, merci, répondit-elle d'une voix étouffée.

Et elle s'esquiva. Dans sa hâte, elle oublia de dire bonsoir à tout le monde. Wade n'avait certainement pas l'intention de jouer les maris attentifs, après tout ce qu'il avait dit et fait.

— Je ne vais pas tarder ! cria-t-il dans son dos.

C'était le comble. Qu'avait-il à gagner à donner l'impression qu'ils formaient un couple normal ? Après avoir jeté un regard dans la chambre de Graham qui continuait à dormir, elle se dirigea vers la sienne d'un pas hésitant. Une heure s'était écoulée et son moral était encore plus bas. Le lit était glacial et nu, comme la pièce. Au matin, elle pourrait attraper un coup de froid mortel. Il y avait seulement deux couvertures, et elle dut d'abord en étendre une sur le matelas douteux. Elle se couvrit avec l'autre. Les draps étaient en loques. Elle en fit un oreiller supplémentaire.

Dix minutes plus tard, elle grelottait toujours. Sa chemise de nuit était trop mince pour la protéger du froid. Elle souhaitait que Mme Sorelle eût ajouté des pyjamas chauds, mais, comme tant d'autres, Madame s'imaginait le territoire du Nord sous un climat torride. C'était le cas la plupart du temps, mais les nuits pouvaient être très froides.

Enfin, incapable de se détendre, Vicki donna libre cours à sa mauvaise humeur.

Elle allait se rendre dans la chambre de Wade et lui emprunter quelques couvertures. En faisant vite, il ne se rendrait même pas compte de son passage. Elle se souvint autrefois, il ne remarquait pas lorsque les couvertures tombaient à terre.

Malheureusement, elle ne fut pas assez rapide. Elle s'efforçait de se saisir d'une épaisse couverture, lorsqu'il fit irruption dans la chambre. Elle se sentit la gorge sèche. Elle ne sut que le fixer stupidement.

— Eh bien, bonsoir, s'écria-t-il doucement, avant d'ajouter sèchement. Je ne pensais pas te trouver ici... maintenant.

Elle était crispée de rage impuissante. Pourquoi n'avait-elle pas eu l'idée de venir chercher plus tôt cette couverture ? Il la regardait fixement. Elle se sentit subitement faiblir, mais pas comme à l'hôpital.

— Tu trembles, dit-il. Je n'aurais pas dû te faire attendre. Je vais te donner à boire.

Le tapis rappelait un peu à Vicki le linoléum froid de la pièce voisine. Elle finit par retrouver l'usage de la parole :

— Je ne t'attends pas du tout ! Je suis venue emprunter une couverture. Je n'en ai pas suffisamment et je ne veux pas déranger les domestiques cette nuit.

Il vint tout près d'elle et commença de dénouer sa cravate. Fascinée, elle contemplait les longs doigts minces.

— A t'entendre, railla-t-il, on ne pourrait m'en vouloir de penser que l'appartement que je t'ai attribué ne te convient pas. Et tu viens seulement d'arriver.

La nonchalance de sa voix ne trompait pas Vicki : derrière l'humour de façade se cachait la dureté implacable. Il savait très bien ce qu'il faisait, elle en avait la certitude. Raison de plus pour ne pas se montrer le moins du monde vexée. Elle haussa les épaules, d'un air souverainement indifférent.

— On ne peut penser à tout, dit-elle d'un ton conciliant. Il n'y a pas de quoi faire tant d'histoires !

Wade ôta sa cravate et se mit à déboutonner sa chemise. Vicki s'efforça de détourner les yeux et de conjurer le magnétisme qui émanait de lui. Elle se saisit vivement de la couverture.

— Attends!

Sa main heurta le poignet de Vicki. Il aurait pu s'agir d'une rencontre accidentelle mais elle n'en croyait rien. Il parlait froidement, comme s'il récitait un rôle :

— Tu n'es pas venue seulement pour prendre une couverture, pas vrai ?

— Mais si !

Cela la bouleversait inexplicablement, les sensations qu'éveillait en elle la main de Wade. Elle ajouta :

— Si je me rappelle bien, tu n'en faisais pas usage.

— Pas avec toi, se moqua-t-il. Tu me tenais plus chaud que n'importe quelle couverture.

Comment pouvait-il être aussi abject, tenir des propos semblables, alors que son regard restait impassible ? Il l'avait chassée. Maintenant, il l'avait ramenée à cause de son grand-père, mais il lui avait nettement fait comprendre qu'elle devrait à nouveau partir, à la mort du vieillard. Mais voici qu'il lui remettait en mémoire son amour malheureux pour lui !

— Tu es un monstre ! Je te hais ! cria-t-elle d'une voix étranglée.

Elle vit se durcir le regard de Wade.

— Répète ça, et tu pourrais bien avoir à me hair pour de bon.

Elle suffoquait. Le visage empourpré, à force de refouler ses sentiments, elle

essaya de dégager son poignet, sous le regard qui l'examinait entre les paupières mi-closes.

Il lâcha son poignet, mais lui prit le bras au-dessus du coude et l'attira vers lui. Elle marqua un recul, et il l'entoura de ses bras, la serra brutalement contre lui. Il n'y avait rien à faire pour l'arrêter. Elle tenta de bouger, mais, ses membres la trahirent, lorsque les mains de Wade la pressèrent à nouveau contre lui.

— Wade... non. Lâche-moi!

Elle s'efforçait de lutter, elle se débattait.

Il rit tout bas, mais elle en fut terrifiée. Il ignora ses supplications. Ses mains s'agrippèrent aux cheveux de Vicki, dans l'unique désir, semblait-il, de la faire souffrir. Il attira contre lui la tête de la jeune femme, et son odeur virile monta aux narines de Vicki, ressuscitant des souvenirs qu'elle aurait préféré oublier.

Il parla d'un ton glacé, mais persuasif :

— Tu es venue à moi, ma chère. Ça a dû te coûter. Pourquoi tout gâcher en jouant les innocentes, comme lorsque tu es partie ?

La rancune s'empara de Vicki, la peur et la souffrance faisaient battre son pouls plus vite, et elle rougit. La tentation était grande de le gifler pour ces paroles narquoises, mais l'éclat de ses yeux était menaçant.

— Tu es abject !

A force de l'entendre, il finirait peut-être par le croire.

— Je ne suis certainement pas venue ici ce soir pour reprendre les choses où elles en sont restées.

Il prit une respiration rapide. Puis sa main trouva la nuque de Vicki et il l'embrassa. Elle se sentit submergée d'une sensualité à demi-oubliée. Une violence soudaine parut se saisir de lui et elle sentit ses mains tenter d'ouvrir de force sa robe de chambre étroitement fermée. Il lui effleura les seins, et elle eut envie de hurler comme sous une brûlure.

De façon étonnante, ce fut la crainte de ce sursaut de passion qui lui donna la force de se dégager. Au moment où il lui ôtait sa robe de chambre, elle le surprit en se rejetant en arrière.

— Comment oses-tu ? s'indigna-t-elle, scandalisée autant par ses réactions personnelles que par l'attitude révoltante de son mari. Tu me ramènes à Baccaroo pour servir tes propres projets, et non de mon plein gré. Ça ne te donne pas le droit de faire de moi ce que bon te semble ! proféra-t-elle, furieuse.

Elle fut soulagée de voir qu'il ne faisait rien pour la rattraper. Il resta immobile à la contempler. Il la regarda même, sans changer d'expression, s'efforcer de passer sa robe de chambre déchirée.

— Petite idiote, retourne dans ton lit et garde-toi de croiser à nouveau mon chemin. Je te préviens, la prochaine fois que tu viens me provoquer ici, je ne réponds pas de la suite. Tu te souviens de ce qui est déjà arrivé ?

Vicki était presque à la porte ; elle tourna vers lui son visage terreux.

— Il me fallait une couverture. Je n'en suis pas responsable.

— De la couverture ou de l'enfant ? fit-il froidement. Pour les couvertures, tu peux en avoir une quantité. Prenez-les et sortez, madame Mc Leod. Je ne crois pas en avoir besoin.

Une heure plus tard, Vicki ne dormait toujours pas. Comment avait-il pu dire de telles horreurs? se demandait-elle. Maintenant qu'elle avait pu se couvrir, elle s'était réchauffée, mais il ne faisait pas aussi bon qu'à côté. A sa grande honte, elle se souvint du confort, de la joie merveilleuse qu'elle aurait pu trouver dans les bras de Wade.

Soudain, ses pensées la ramenèrent dans l'avion, quand Wade lui avait demandé

si elle dormait. A ce moment-là, elle se remémorait sa première arrivée à Baccaroo, le jour de son dix-huitième anniversaire. Nul n'en savait rien, évidemment. Jusqu'au jour où Wade s'en était informé.

Elle se souvenait d'Alice Bell à qui elle avait tenu compagnie. Alice était plus jeune que Vicki de quelques mois; après les vacances, elle était partie rejoindre ses parents aux Etats-Unis. C'était encore une enfant, comme Vicki, mais habituée au luxe et à la richesse. Elle avait tendance à critiquer l'absence de décorum à Baccaroo, le manque de confort ultra-moderne, mais, à cela près, elle et Vicki s'entendaient bien.

Bizarrement, Vicki avait aimé cette maison dès le premier instant. Elle ne pouvait nier son aspect un peu décrépit, mais à cause de cela, justement, elle s'y sentait à l'aise. C'était M. Mc Leod et son arrogant petit-fils qui la rendaient nerveuse, et non les tentures effilochées ou les draps usagés.

Il ne lui avait pas fallu longtemps pour demander à la femme de charge, Mme Clover, si elle ne pourrait pas, raccommoder un peu de linge. Mme Clover avait approuvé avec bonne humeur. Rien ne l'empêchait d'essayer, si elle était assez folle pour ça.

La main d'une maîtresse de maison manquait de façon si évidente que Vicki trouva le courage d'interroger Mme Clover à ce sujet, mais la femme de charge avait secoué la tête et refusé de se laisser entraîner sur ce terrain. Vicki s'était dit qu'il n'y aurait jamais de maîtresse à Baccaroo. Cela l'intriguait.

Son esprit candide avait d'abord supposé que l'absence de linge neuf et de maîtresse avait pour cause la pauvreté. Beaucoup de femmes demanderaient une fortune avant d'accepter de vivre dans un élevage de bétail isolé au milieu du néant. Elle pensa à l'amour, mais abandonna cette idée. Elle commençait à prendre en pitié le visage morose de Wade Mc Leod, avant de comprendre que l'argent ne pouvait être un obstacle à son mariage.

Après le petit déjeuner, elle avait l'habitude de travailler au bureau pendant une heure. Comme convenu, elle tenait les comptes de la maison, écrivait quelques lettres pour le vieux Mc Leod. Le vieillard ne croyait pas à la nécessité de passer au bureau plus de temps qu'il ne fallait. Lentement, Vicki avait appris l'étendue et la variété des propriétés et des intérêts des Mc Leod. Sa perplexité et sa curiosité en furent accrues. Wade Mc Leod ne restait certainement pas célibataire pour des raisons financières !

D'autre part, elle avait beau être jeune, elle le trouvait séduisant, malgré ses trente-trois ans. Elle réfléchit longuement aux raisons qui l'avaient poussé à ne pas se marier. Les femmes s'intéressaient à lui. Les premières semaines de son séjour à Baccaroo, il avait reçu la visite de jolies femmes, invitées probablement par le vieux Mc Leod. D'habitude, on faisait allusion à elle comme à une créature cocasse dont les yeux mangeaient le visage. Ou comme la fille aux cheveux courts et raides à la silhouette maigrichonne. Eh bien, à son départ, elle n'était plus maigrichonne, et cela aurait bien amusé toutes ces belles dames. Aucune importance. Vicki se retourna. Elle n'appréciait aucunement son propre sens de l'humour.

L'indifférence de Wade aux femmes qui allaient et venaient avait vraiment éveillé sa curiosité. Il ne les ignorait pas, à vrai dire. Souvent, il avait semblé les encourager. Une fois, elle s'était rendue à la salle de bains en pleine nuit et elle l'avait presque bousculé, alors qu'il sortait d'une chambre, celle qu'occupait une certaine Miss Morris, une jolie petite brune. Vicki se souvenait du visage de Wade, fou de rage, quand elle l'avait regardé, bouche bée d'horreur.

— Quelque chose ne va pas, grands yeux? avait-il grogné. Vous feriez bien

d'apprendre à ne pas mettre votre petit nez dans mes affaires.

— C'est faux, avait-elle bégayé. Il ignora ses protestations.

— Je sais, vous fouinez partout, et je n'aimerais pas qu'il vous arrive malheur. C'est ce qui se produit quand on se mêle des affaires d'autrui. Quel âge avez-vous ? avait-il demandé brutalement.

— Dix-huit ans.

Elle avait retrouvé l'usage de la parole, mais non son assurance. Comparée à Miss Morris, elle devait avoir l'air puéril. Wade avait parcouru du regard sa silhouette nette, comme s'il la voyait pour la première fois. Ses yeux s'étaient attardés. Il s'était moqué :

— Toutes les femmes ont des dispositions amoureuses, à cette heure de la nuit. Avez-vous envie que je vous embrasse, vous aussi ?

Une pensée soudaine adulte avait traversé l'esprit de Vicki : pas avec le goût des lèvres de l'autre sur les vôtres. Elle n'eut pas le temps de prononcer une parole : il s'était saisi d'elle et avait effleuré ses lèvres. Il avait l'air de vouloir la punir du mépris écrit dans ses yeux.

Tout en serait resté là, si ce baiser ne les avait révélés l'un à l'autre. Wade s'était raidi, comme sous le coup d'une surprise déplaisante. Puis, à demi-conscient, il avait serré Vicki plus fort contre lui et écrasé ses lèvres sous les siennes. Encore maintenant, elle se souvenait de la meurtrissure.

La situation était nouvelle pour elle, mais jamais dans ses rêves d'adolescente, elle n'en avait imaginé de semblable. Elle n'était pas prête à éprouver des sensations aussi destructrices. A peine consciente, elle avait senti son corps s'abandonner dans les bras de Wade. Enfin, il avait levé la tête et avait murmuré :

— Viens dans ma chambre, ma chérie...

Vicki ferma les yeux. Elle se souvenait comme elle avait eu de la peine à s'arracher à lui. Elle avait dû se rappeler rigoureusement, à travers le chaos de son cœur, que jamais elle ne céderait ainsi à un homme.

A la vue de son petit corps crispé, il avait retrouvé ses esprits et l'avait repoussée.

— Mon Dieu, j'ai dû perdre l'esprit. Retournez vous coucher, mon petit.

— Je ne suis pas une enfant, monsieur Mc Leod, avait-elle chuchoté, tout étourdie, le suppliant de ses grands yeux, sans savoir pourquoi.

— Vous ne savez pas de quoi vous parlez, Vicki, avait-il rétorqué, l'air sombre. Son visage n'exprimait plus aucun des sentiments qu'il venait d'éprouver quelques moments auparavant.

Elle avait fini par se ressaisir, s'était sentie honteuse et avait pris la fuite. De retour dans sa chambre, elle avait décidé que c'était de la folie. Ce court épisode, dans l'obscurité nocturne, aurait pu ne jamais s'être produit. Wade continua de l'ignorer, plus encore qu'avant.

Par la suite, Vicki essaya de se convaincre que cette brève rencontre lui avait répugné, mais, au contraire, sa curiosité au sujet de la vie privée des Mc Leod grandit. Il n'était pas simple d'en apprendre davantage. Les précédentes épouses des Mc Leod restaient une énigme. Elle n'avait pas envie de s'informer auprès d'étrangers ou de visiteurs. Mais, un soir où elle était visiblement de mauvaise humeur à cause des vexations du vieux Mc Leod, Mme Clover avait parlé.

Wade était parti, Alice écrivait des lettres dans sa chambre. Vicki aidait Mme Clover à laver la vaisselle du soir. Durant le repas, le vieux Mc Leod s'était plaint de la nourriture servie. Pour une fois, Vicki était de son avis. Mme Clover était une cuisinière très médiocre. Cependant, ce n'était pas tout à fait aussi mauvais qu'il prétendait.

Pour la première fois, Vicki avait vu la bonne humeur de Mme Clover ébranlée. — Tous des ronchonners, avait-elle lancé. Parfois, je me demande pourquoi je reste ici ! L'atmosphère est insupportable. Ça dure depuis des années, Wade et son grand-père s'adressent tout juste la parole.

Vicki l'avait regardée, elle retenait sa respiration. Elle aurait dû trouver un prétexte et retourner au salon. Il n'était pas convenable de prêter l'oreille à des propos que Mme Clover regretterait le lendemain, mais elle avait ressenti le besoin urgent de savoir les raisons de la mésentente des deux hommes. Pourquoi une maison construite pour abriter une famille était plongée dans la morosité et le silence ?

Mme Clover avait hésité à laisser la colère l'emporter sur la discrétion. Vicki s'était alors empressée de l'interroger :

— Monsieur Wade a l'air de diriger la propriété. Il s'occupe aussi de la partie commerciale. Pourquoi se conduit-il ainsi à l'égard de son grand-père ? Il est poli et tout, mais comme si le vieux M. Mc Leod était un étranger.

La dernière critique contre Wade avait agacé Mme Clover. Du coup, sa langue s'était déliée.

— C'est une longue histoire, ma chère, beaucoup ne la croiraient pas. Je ne peux tout vous dire, mais, si Wade ne traite pas son grand-père avec toute l'affection requise, ce n'est pas étonnant. Les parents du Vieux sont morts dans le désert, au nord d'Alice. Le Vieux était encore un enfant, et Baccaroo est devenu son idée fixe. Il avait juré de garder Baccaroo aux Mc Leod. Lui-même me l'a raconté. C'est pourquoi il s'est marié de bonne heure. Imaginez sa déception, lui et sa femme ne purent avoir qu'un fils, au lieu de la nombreuse famille qu'ils souhaitaient. Ce fils était le père de Wade.

Vicki avait l'impression que Mme Clover avait complètement oublié sa présence. Le regard perdu dans le vide, elle continuait d'évoquer un passé enfoui depuis des années.

— Le Vieux ne laissa pas son fils en paix tant qu'il n'eut pas épousé une jeune fille choisie par son père. Mais, à nouveau, une union d'un Mc Leod fut bénie — certains diraient maudite — par la naissance d'un enfant unique. La mère de Wade mourut, lorsqu'il avait treize ans, sans laisser d'autres enfants. Seul, Wade, même alors, avant de partir en pension, était capable de faire le travail d'un homme. Il a aussi fait plusieurs fugues. Une fois, il a été presque tué. A ce moment-là, le Vieux a commencé de se faire du souci pour l'avenir. Je suis née à Baccaroo, ma petite, et j'ai toujours travaillé dans cette maison. Autrement, je n'aurais pas cru le Vieux capable d'un tel comportement ! Le souffle court, Vicki s'enquit :

— Quel genre d'homme était le père de Wade ?

— C'était un homme calme, influençable. Rien à voir avec Wade ou le Vieux.

Dans le Queensland, il y avait une jeune femme que le Vieux vantait sans arrêt jusqu'au jour où le père de Wade a promis d'aller demander sa main. Le Vieux l'y a pratiquement obligé ; Wade, lui, supplia son père de rester. L'enfant était jeune, mais il aurait fallu être sourd et aveugle pour ne pas se douter de la suite des événements. Je m'en souviens encore, comme si c'était hier. Il y eut une scène terrible, mais le père de Wade partit, et l'avion qu'il pilotait s'écrasa au sol. Le père de Wade fut tué. On a dit que ce n'était pas un accident.

— Oh, non !

Vicki blêmit, et ce fut alors que son antipathie pour Wade Mc Leod commença de disparaître. Elle essayait de se l'imaginer, non plus enfant, mais pas encore homme, désespéré et furieux. Elle essuya une larme imprévue.

— Qu'est-il arrivé alors, Madame Clover ?

Mme Clover la regarda une bonne minute avant de répondre :

— Pas grand-chose. Wade a simplement juré au Vieux qu'il ne se marierait jamais. Et Baccaroo est devenu ce qu'il est aujourd'hui. Le Vieux ferait n'importe quoi pour que Wade se marie, mais, je le crains, Wade ne se mariera jamais.

Chapitre 4

Vicki repoussa en arrière une longue mèche et s'étonna de trouver sa joue humide. Pleurait-elle à la pensée de ne plus voir cette bonne Mme Clover, ou était-ce le souvenir de l'émotion éprouvée à écouter l'histoire des Mc Leod ? Un peu des deux, sans doute.

Dans la propriété, il y avait toujours des indigènes. Ils s'occupaient du bétail, allaient et venaient, selon les coutumes de leur tribu. Mme Clover employait quelques jeunes filles à la cuisine et, inconsciemment, elle devait avoir adopté certaines croyances. Quand Vicki épousa Wade, elle déclara qu'elle savait qu'il lui appartenait de mettre Vicki au courant de la vie des Mc Leod. Seulement, elle n'avait pas tout dit. Il restait à Vicki à mesurer l'étendue de la haine et de l'amertume qui régnaient entre les murs de Baccaroo. Et la leçon avait été dure. Encore incapable de dormir ou d'oublier le baiser de Wade, Vicki laissait aller ses pensées. Elle se remémora les derniers mots de Mme Clover, ce soir-là.

— A mon avis, Wade ne se soumettra jamais, et son grand-père ne cédera pas. Aussi têtus l'un que l'autre ! Le Vieux ne cesse d'inviter des femmes, les filles de relations anciennes. Il les fait défiler devant Wade — et elles sont consentantes ! Plus d'une paierait cher pour devenir la femme de Wade Mc Leod et la maîtresse à Baccaroo. Miss Morris la première, et ce ne sera pas la dernière.

Après ce récit, Vicki avait changé. Avant, elle s'efforçait d'éviter la présence de Wade et de son grand-père. Elle se mit à prendre soin d'être agréable. Souvent, après avoir ressassé le récit de Mme Clover, elle était prise de sympathie pour eux. Elle savait, bien sûr, qu'ils n'apprécieraient pas sa sympathie et ses vœux de réconciliation. Mais cela demeurait de pieuses pensées.

De manière assez bizarre, c'était pour le Vieux qu'elle avait le plus de chagrin. Son travail avec lui, au bureau, l'avait amenée à l'apprécier. Il était âgé et fou d'orgueil, mais il aimait passionnément Baccaroo. Cet amour, aux yeux de Vicki, excusait beaucoup de choses. Elle le trouvait surtout pitoyable. Le caractère inexorable de Wade Mc Leod lui avait paru déplorable. Il était tout bonnement insensé de se priver d'un foyer au nom d'une vieille querelle absurde.

Leoda Morris était revenue en visite, puis était repartie. Alice également. Ses parents étaient venus la chercher et avaient passé plusieurs jours au domaine. Ils avaient montré de la reconnaissance à Vicki et l'avaient invité à leur rendre visite aux Etats-Unis, si elle y allait.

Après cela, le vieux Mc Leod avait demandé à Vicki de rester à Baccaroo. Ce n'était pas le genre à agir sur une impulsion, mais elle aurait parié que c'était le cas. Elle était dans le jardin, l'air plutôt désolée, lorsqu'il l'y avait rejointe. Elle contemplait l'immensité des plaines rougeâtres, et une tristesse infinie emplissait ses yeux d'un bleu de saphir.

Le Vieux s'était arrêté à sa hauteur. D'un ton bougon — on aurait dit qu'il voulait s'empêcher de faire une chose qu'il n'approuvait pas vraiment —, il lui avait demandé si elle avait fait des projets pour son départ. Vicki avait répondu négativement, mais avait ajouté que tout irait bien si l'on pouvait l'accompagner jusqu'à Alice. Le Vieux s'était informé si elle aimerait demeurer quelque temps ici.

Il s'était habitué à elle, avait-il dit, et elle lui rendrait service.

Elle avait accepté avec empressement. Son attachement pour lui avait grandi, et elle croyait avoir gagné son affection. Jusqu'à la demande en mariage de Wade. A partir de ce moment-là, le Vieux ne lui avait témoigné que mépris.

Vicki revécut cette soirée incroyable. Wade l'avait promenée en voiture dans le paysage doré, encore brûlant de soleil. Il s'était arrêté à l'ombre d'une gigantesque bloc de granit et avait formulé sa demande. Mais ce souvenir était trop douloureux ; elle le refoula et s'endormit sans attendre.

A son réveil, sa chambre était baignée de lumière, mais il n'était pas encore sept heures. Elle repoussa les couvertures. Elle chancela en se levant ; quand elle tentait des mouvements rapides, elle avait des vertiges, ce qui la contrariait. Quand elle atteignit la fenêtre, elle se sentit mieux. Vivre à l'intérieur lui avait toujours fait cet effet. Quand elle habitait ici, elle se levait avec le jour. Parfois, elle s'était recouchée, mais c'était rare. Elle avait pris l'habitude d'aller se promener à l'aube, parfois à pied, le plus souvent sur la jeune pouliche dont Wade lui avait fait cadeau, et elle avait le sentiment d'avoir le monde à ses pieds. Ce matin-là, ses yeux étaient avides de rattraper le temps perdu. La magie de l'aube était partout, les rayons du soleil dirigés vers l'ouest apportaient au paysage une beauté et une luminosité difficiles à décrire. C'était un songe ; les ombres se nuançaient de traînées blanches et noires sur un fond d'horizons lointains. Les oiseaux sifflaient dans les arbres, et un merveilleux parfum montait des fleurs du jardin. Des rubans de nuages se croisaient sur le ciel. Cela signifiait rarement la pluie, surtout lorsque le vent venait de l'ouest. Rien, ce matin, à voir la terre sèche et durcie, ne laissait penser qu'il avait plu.

Bientôt, les nuages disparaîtraient, quand le soleil s'élèverait dans le ciel, et la terre imprégnée de chaleur prendrait une netteté cruelle. La température monterait tout au long de la journée, car l'été australien approchait. Pourtant, Vicki n'avait pas fait grande différence entre les saisons. Septembre et octobre étaient des mois chauds et venteux, et novembre et décembre les plus brûlants de l'année. Dans ces régions, en tout cas, la chaleur était sèche, et elle ne l'avait jamais trouvée éprouvante. La saison humide s'étendait entre décembre et mars et pouvait être nettement désagréable.

Elle soupira et se détourna de la fenêtre pour affronter une nouvelle journée. Il y avait mieux à faire que rester à rêvasser. Elle eut vite fait de tirer un jean de sa valise mais fronça les sourcils. Elle voulait sortir avec Graham et lui montrer ce qu'elle avait elle-même découvert avant qu'il fût né. Dans son excitation croissante, elle avait oublié qu'elle devait d'abord trouver le Vieux. Wade serait dehors, et il lui fallait saisir l'occasion de savoir si le vieux M. Mc Leod était malade pour de bon, ou si c'était une invention de Wade. Le vieux démon ne lui avouerait rien, mais elle avait de l'intuition. En persévérant, elle saurait bien s'il lui cachait la vérité. S'il était vraiment malade, il faudrait réfléchir à nouveau à son projet de reprendre Graham. Mais, d'abord, elle devait se faire une idée précise. Elle n'avait d'autres éléments d'appréciation que les dires de Wade. Elle finit par se décider pour une robe de coton. Elle l'enfila après avoir pris sa douche. Elle se coiffa et s'en fut à la recherche de Graham.

Il n'était pas dans sa chambre. Elle frappa chez Miss Webb. Celle-ci était encore couchée, mais pas trace de l'enfant, là non plus.

— Il doit être en bas, marmonna Miss Webb encore ensommeillée. Je suis désolée, ajouta-t-elle avec un regard morne à l'adresse de Vicki, je ne puis le surveiller à tout instant du jour et de la nuit. Je ne pense pas qu'il soit allé plus loin que la cuisine !

Inquiète, Vicki tourna les talons et se précipita à la recherche de l'enfant. Elle ne prit pas le temps de dire à Miss Webb sa façon de penser. Elle ne s'apaisa pas avant d'avoir retrouvé Graham. Après tout, ce n'était pas la faute de Miss Webb : Graham n'avait jamais beaucoup dormi. Après avoir été enfermé dans une chambre, les possibilités de liberté du domaine lui étaient montées à la tête. Un père, un père normal, pensa Vicki avec rancune, l'aurait tirée d'embarras. Si Wade avait été un père normal, il aurait pris son fils avec lui une heure tous les matins. Il l'aurait emmené visiter les hangars à bestiaux, ou regarder les hommes se mettre au travail. Mais non, Wade n'était pas un père normal. Il ne s'intéressait pas à son fils.

Graham bavardait et riait dans la cuisine avec une jeune indigène, pendant qu'une autre lui servait du café. Vicki s'alarma et lui arracha presque le bol des mains.

— Tu ne dois pas, mon chéri ! Tu prends du lait, ou du chocolat.

Elle était contrariée qu'il ne soit pas venu la chercher et elle laissa passer dans sa voix plus de colère qu'elle ne souhaitait.

Les indigènes la regardaient, leurs grands yeux noirs écarquillés par la peur, mais, avant qu'elles n'aient pu prononcer un mot, deux mains entourèrent les bras nus de Vicki et Wade dit :

— Un peu de café ne lui fera pas de mal, pour une fois. J'ai été élevé comme ça et je n'en suis pas mort. Ne te tracasse pas, Victoria !

A l'énoncé de ce prénom, qu'il avait peu entendu, Graham se mit à glousser de joie. Il parvint, après plusieurs tentatives, à prononcer un mot proche de la « wistaria », cette sorte de glycine qui grimpe le long des murs; mais, sa mère avait perdu le sens de l'humour.

Graham cessa de glousser aussi soudainement qu'il avait commencé.

— Graham aime le café. Papa boit du café, donc Graham peut en avoir, s'écria-t-il furieux.

— Je peux, corrigea doucement Vicki.

Elle se demandait comment le reprendre pour le « Papa ». Un enfant de cet âge ne pouvait se souvenir de tout avec exactitude, mais, à son air, elle le soupçonnait de ne pas avoir réellement oublié les instructions de Wade. Wade était capable de se mettre hors de lui, s'il jugeait bon de faire des histoires à ce sujet. Comme Graham se renfrognait, elle ajouta avec une pointe de sévérité :

— Ça ne veut pas dire que le lait ne te ferait pas plus de bien. Tu n'as que quatre ans, après tout.

Il continuait à boudier, et elle essaya de se dégager de l'étreinte de Wade. Elle échoua et demanda d'un ton froid :

— Veux-tu me laisser, je te prie ?

Il refusa ; il prenait plaisir à la voir tenter de dissimuler son trouble.

— Pourquoi n'es-tu pas encore au lit? s'enquit-il, rivalisant de froideur avec elle. J'allais justement te porter ton petit déjeuner... une concession, jusqu'à ce que tu ailles mieux.

Elle sentait le souffle de Wade contre sa joue; elle détourna la tête. Elle comprit tout à coup pourquoi il était là, pourquoi il avait l'intention de lui monter son petit déjeuner. Personne ne devait voir où elle couchait ! Elle marmonna d'un ton amer :

— Inutile de me poursuivre. Tu l'as peut-être oublié, je n'ai jamais apprécié le petit déjeuner au lit. Je ne suis pas comme tes invitées, on ne m'a pas habituée à ça.

— Pas la peine de me le rappeler, mais je me souviens aussi d'une fois où tu as

apprécié.

Comment osait-il! Ce matin, après... L'indignation interrompit le cours de ses pensées. Rapide comme l'éclair, elle se retourna. C'était une erreur. Elle était tout près de lui. Elle s'approcha de son fils pour cacher sa confusion.

— Je vais surveiller le petit déjeuner de Graham; je prendrai le mien ensuite.

Wade la fixa d'un regard glacial. Sa chemise coloniale à carreaux et son pantalon en daim lui donnaient un air très viril.

— Des servantes lui ont déjà servi son petit déjeuner. Elles sont nouvelles dans la maison. Elles s'appellent Misilgoe et Boalere, fit-il en les désignant d'un signe de tête, accompagné d'un léger sourire.

Vicki leur dit bonjour, plutôt brutalement, et il leur ordonna de faire monter Graham. Comme la veille, il renvoya brusquement l'enfant, lorsque celui-ci entreprit de protester.

— Laissez-le avec Miss Webb. Elle le surveillera.

— Non ! objecta Vicki. Arrêtez !

Les derniers vestiges de son autorité s'effondraient sous ses yeux. Les deux servantes s'emparèrent de Graham et disparurent sans se soucier d'elle.

— Ton sens du devoir est touchant, ironisa Wade, mais je préférerais que tu laisses faire Miss Webb. Garde ton énergie à d'autres fins.

— Ah oui ? Tu ignores les sentiments paternels. M'occuper de Graham est un plaisir. Ce n'est pas un fardeau à déposer avec soulagement dans les bras d'une nounou.

— Tu en reviendras avec le temps. Tu as l'air ravissante ce matin, presque autant qu'hier soir.

Vicki releva vivement la tête, mais elle ne s'attendait pas à ce qu'il la prît dans ses bras pour l'embrasser.

Mais il le faisait comme si elle était un objet à sa disposition. Il la méprisait, mais, de son côté, elle avait violemment envie de répondre à son baiser, elle sentait ses sens chavirer.

Alors, il la repoussa sans la moindre pitié pour sa silhouette chancelante, ses doigts tremblants, son front pâle.

Elle fixait son visage impassible. Les yeux de Wade, malgré ce qui venait de se passer, exprimaient seulement de l'aversion. Elle murmura d'une voix à peine audible, dans le silence de la cuisine :

— Tu es fou. Ne crois pas obtenir quoi que ce soit de moi ! Je n'ai pas demandé à venir ni à séjourner ici. Je voulais simplement reprendre mon fils. C'est toi qui nous retiens à Baccaroo, et c'est ta faute, si tu es gêné ou si tu ne rentres pas dans tes fonds.

Le regard de Wade devint de glace.

— Vous avez la langue plus acérée que naguère, Madame. Veille à ce qu'elle le soit moins, en présence des autres. Si tu veux éviter les commentaires en donnant l'impression d'une réconciliation, il faudra te préparer à jouer ton rôle. Tout seul je ne peux rien faire.

— Je puis me conduire avec amabilité, si je n'ai pas à continuer à te faire des politesses en privé. Ou n'importe quoi, acheva-t-elle de façon incompréhensible. Elle souhaitait seulement le rendre aussi nerveux qu'elle-même. Sa bouche fortement serrée de son mari lui montra à quel point il était furieux. Il l'attrapa à nouveau par un bras et la provoqua encore :

— Tu n'es pas tout à fait indifférente ; je l'ai senti hier soir. Je me suis aussi rendu compte d'un changement en toi, et c'est mon intérêt de découvrir lequel.

— Je ne pensais pas que tu étais tombé si bas. Me rappeler ça !

Elle faisait allusion à l'incident de la veille. Dans un accès de rage, elle gifla son visage hautain.

— Et je ne le regrette pas, s'écria-t-elle, en haussant le ton, tu mérites pire que ça. Tu m'as donné une chambre ignoble...

— Et alors ? demanda-t-il d'une voix suave.

Le ton de Vicki avait faibli, elle était furieuse contre elle-même d'avoir montré si peu d'amour-propre.

— Et alors, je me demande comment tu peux agir ainsi, marmonna-t-elle puérilement.

Elle était complètement décontenancée. Sa colère tomba, et Wade Mc Leod donna libre cours à la sienne :

— j'ai autre chose à faire que discuter de tout ce qui te passe par la tête. Tu resteras où tu es, tant que tu auras l'intention de dormir seule. Si ta chambre ne te convient pas, cesse de considérer que tu mérites mieux.

— Oh, ça va !

Vicki tenta en vain de dissimuler une nouvelle bouffée de colère par une docilité qu'elle était loin d'éprouver. Dans une discussion, Wade aurait probablement le dessus, comme toujours ! D'autre part, les servantes pouvaient surgir d'un moment à l'autre, et Miss Webb n'avait certainement pas déjeuné. Vicki se souvint qu'elle-même n'avait rien mangé. Elle respira profondément :

— Je vais monter nettoyer ma chambre. Tu n'y vois pas d'inconvénient ? Cela me ferait mal au cœur de déranger de vieux souvenirs heureux en même temps que la poussière.

— Eh bien... laisse ce travail aux servantes.

Elle hésita, elle espérait orienter la conversation sur un sujet moins épineux.

— Wade, je suis très peinée pour la pauvre Mme Clover. J'ai pensé à elle, cette nuit. Elle est morte, dis-tu. Elle n'a pas souffert, j'espère ?

— Non.

Wade ne remarqua pas les larmes dans les yeux de Vicki, mais son regard s'adoucit légèrement.

— Elle a eu une crise cardiaque. Elle est morte une heure après. Le temps d'arriver en avion, le toubib ne pouvait plus rien pour elle. Avant de partir, elle a parlé de toi.

— Sa mort m'attriste beaucoup, répéta-t-elle. Elle était ici depuis longtemps. Elle me manquera. Qui la remplace, maintenant ?

— Personne, à part les deux filles que tu as vues. Nous avons eu quelqu'un, amis elle est partie, juste avant que nous ayons de tes nouvelles. Depuis, je n'ai pas cherché à en trouver une autre.

Vicki ne s'enquit pas des raisons du départ de la dernière femme de chambre. Ce pouvait être simplement la solitude. L'isolement des domaines de l'Intérieur rebutait bien des gens.

Les indigènes, Vicki le savait d'expérience, ne faisaient pas de bonnes servantes. A l'extérieur, les hommes étaient d'excellents bouviers, mais, à la maison, il fallait sans cesse passer derrière le travail des femmes. Les indigènes avaient l'habitude de vivre dans des cabanes de tôle ondulée, où il y avait peu de ménage à faire. C'était sans doute la raison. Même aujourd'hui, elles faisaient la cuisine sur des feux de camps, dehors. C'était un piètre encouragement aux besognes domestiques. Les femmes des propriétaires fonciers trouvaient plus commode de faire le ménage elles-mêmes, mais Mme Clover ne s'était jamais découragée.

Vicki lança à Wade un regard soupçonneux.

— Ces filles étaient ici avec Mme Clover ? Ont-elles l'habitude, je veux dire ? Sinon,

qui s'occupe de ton grand-père et de Miss Webb ?

— Mon Dieu! s'exclama Wade, en passant sur sa nuque une main impatiente. Comme si je n'avais pas assez à faire sans m'occuper de ça ! Notre dernière femme de charge a essayé de former Misilgoe. C'est elle, je crois, qui a préparé le dîner d'hier soir.

— Ce n'était pas fameux.

— Je n'y ai pas fait attention.

A quoi avait-il donc fait attention ? Vicki se souvint de son visage impénétrable. Elle le regarda en face.

— Wade, tu as fait allusion à la nécessité que je reste ici avec Graham. Plus pour me contrarier qu'autre chose, à mon avis, mais je compte prendre la maison en mains pour compenser les frais de notre séjour. Tu refuses de congédier Miss Webb. Si ton grand-père est vraiment malade, la présence d'une infirmière serait peut-être souhaitable. Mais, à cela près, deux femmes ne sont pas nécessaires pour s'occuper d'un seul petit garçon, et je suis incapable de rester inactive toute la journée. Il serra les dents.

— Tu ne céderas donc jamais ? Tu es là pour reprendre des forces, et non pour assumer mes problèmes domestiques.

— Alors, renvoie-moi à Melbourne. Quand il le faudra, je partirai sans faire d'histoires, je te le promets.

— Eh bien, je ne veux pas de toi ici.

Cela pouvait signifier dans la propriété, mais elle ne trouvait pas vexant de s'installer à la cuisine.

— Les gens ne penseront-ils pas que c'est étrange, si je ne suis pas ici ?

— Tu es loin d'être en bonne santé.

— Je n'ai pas l'intention de m'éreinter, si c'est ce que tu veux dire. Au début, je me chargerai de tâches simples.

— Occupe-toi de toi. Mais, si ça t'amuse, tu ne me reprocheras pas de t'avoir laissée te tuer au travail. Si tu dois être réhospitalisée, après tout, ça m'évitera peut-être de devoir me débarrasser de toi.

— Alors, tu ne passes pas d'annonce pour une nouvelle femme de charge ?

— Je vais réfléchir, répliqua-t-il nettement.

Après le petit déjeuner, Vicki s'efforça de mettre de côté ses peines de cœur et d'envisager à sa façon la situation. Elle mit un peu d'ordre dans la cuisine, puis partit à la recherche du vieux M. Mc Leod. Miss Webb avait mis au point pour Graham un emploi du temps inébranlable. La demoiselle en avait informé Vicki en personne. Après des années de Mme Parkes, Graham avait assurément besoin de discipline, et Miss Webb n'était pas si redoutable. C'était seulement une jeune femme volontaire, qui essayait de s'imposer.

Pour les semaines à venir, Vicki devrait relâcher son attitude trop possessive. Il lui fallait apprendre à ne plus s'angoisser à chaque minute de la journée. L'enfant et la mère en bénéficieraient tous les deux. Elle devait s'en persuader, et ce n'était pas facile. Depuis sa naissance, elle l'avait élevé seule, avait pris toutes les décisions ; il serait difficile de changer ses habitudes. Que serait-il arrivé, si Graham était né à Baccaroo ? Sans doute, elle et Wade auraient-ils eu un autre enfant pour tenir compagnie à Graham. Vicki chassa cette pensée sur-le-champ et essaya de se concentrer sur des problèmes plus urgents.

Elle savait qu'elle tentait de se convaincre parce qu'elle n'était pas sûre de pouvoir s'occuper de Graham et de s'acquitter en même temps de toutes les tâches qu'elle avait à assumer. Elle avait tenu d'autres propos à Wade, mais elle était consciente de n'avoir pas récupéré toute son énergie coutumière.

Le nettoyage de sa chambre était urgent, mais les repas l'étaient encore plus. La poussière pouvait attendre, mais pas un homme affamé. Et il fallait voir le vieux M. Mc Leod et, si elle l'osait, s'expliquer avec lui !

Elle traversa le vestibule. La vaste maison était calme, et déjà un peu assoupie dans la chaleur. Miss Webb avait entraîné Graham pour une promenade dans la vallée. Elle devait, avait-elle dit à Vicki, lui apprendre à compter avec l'aide des différentes sortes d'oiseaux. C'était un programme simple et attrayant, mais Vicki regrettait le bruyant babillage de son fils.

Elle fit un arrêt dans le salon et constata que le vieux M. Mc Leod n'y était pas. Cette maison aurait pu être attrayante. Après son mariage, elle aurait pu l'arranger, mais Wade lui avait interdit de toucher à quoi que ce fût. Non qu'il l'en crût incapable, mais les relations entre lui et son grand-père en étaient la cause. C'était sa mère, lui avait raconté Wade, qui avait fait construire cette maison. Elle était issue d'une riche famille de Sydney. En outre, elle avait hérité de la fortune de deux tantes. La vieille maison tenait encore debout, mais semblait très grossière en comparaison de celle-ci. A la mort de sa mère, Wade avait été son seul héritier ; il avait grandi et avait utilisé son héritage pour accroître les biens des Mc Leod. Vicki pensait qu'il était le plus gros actionnaire du domaine. Cependant, en dépit du désaccord entre lui et son grand-père, elle ne croyait pas qu'il ait jamais usé de ce pouvoir.

En fin de compte, Vicki trouva le Vieux au bureau, un bâtiment un peu à l'écart de l'habitation.

— Pour une fille qui s'évanouit sans arrêt, vous vous levez de bonne heure, grommela-t-il en la voyant apparaître.

— Je ne pense pas le faire à nouveau, monsieur Mc Leod, répliqua-t-elle.

A son air, elle sut qu'il était perplexe : pourquoi ne l'appelait-elle plus Grand-Père ? Elle ne recommencerait plus, à moins qu'il ne le lui demandât. Il ne le ferait certainement pas. Elle lui adressa un regard indifférent. Elle essayait de ne pas laisser vagabonder ses yeux dans cette pièce qui avait été si familière. C'était ici que Wade l'avait envoyée chercher pour la demander en mariage. Ses mains se crispèrent, et elle dit au grand-père de Wade :

— J'ai l'intention de me rendre utile dans la maison, je viens voir si vous voulez du café. Misilgoe dit que vous le prenez d'habitude au salon, avant d'aller vous reposer après.

— Voilà à quoi je suis réduit, grogna-t-il, sans donner d'explications. Pourquoi vouloir me préparer du café, mon petit, après la scène que je vous ai faite à Melbourne ?

— Ce sont des excuses, monsieur Mc Leod ? s'informa Vicki, sans y croire un instant.

Elle avait raison.

— Simple curiosité de ma part.

Le régisseur entra, mais marqua un temps d'arrêt à la vue de Vicki. Il avait entre trente-cinq et quarante ans, se montrait adroit en toutes choses, mais si gentil que sa compétence ne froissait jamais personne. Vicki l'aimait bien. Il avait toujours été aimable avec elle, et étrangement protecteur, surtout avant son mariage avec Wade.

Cette union avait dû le décevoir, mais elle ignorait dans quelle mesure.

Il pâlit un peu, mais lui adressa un sourire sympathique :

— Votre retour me fait plaisir, Vicki.

Elle ne doutait pas de sa sincérité ; elle lui serra la main. La présence de Vicki ne paraissait pas l'étonner ; elle supposa que Wade l'avait mis au courant.

Jeff Curry l'observa avec insistance, mais ne fit aucun commentaire personnel sur son aspect fragile. Il se mit à parler de Graham :

— Vous avez un beau gamin, Vicki. D'après le vieux Ned, c'est le portrait de son père au même âge.

Personne ne pourrait-il lui trouver une petite ressemblance avec moi ? Vicki réprima cette réplique et garda le sourire. Le vieux intervint :

— Je rentre à la maison, Jeff. Je ne dois pas être d'un grand secours ici, de toute façon. Je viens de parler à Ada Court, de Montgoora. Ils étaient ravis d'avoir vu mon arrière-petit-fils avant-hier. Elle demandait si Wade était de retour.

Vicki le suivit, les lèvres pincées. Le territoire tout entier avait dû être au courant du retour de Wade, dès son arrivée. Et de celui de sa femme ! La plupart des propriétaires voisins n'avaient pas perdu de temps, à ce qu'il semblait, pour venir voir Graham. Attendaient-ils la suite des événements ? Ce n'était pas le cas de Vicki, mais un grand nombre de gens trouvait les territoires de l'Intérieur ternes et sans intérêt. Seuls, leurs émetteurs-récepteurs rompaient la grisaille de la journée.

La nouvelle du retour de la femme de Wade Mc Leod allait attirer les visiteurs. Peu d'entre eux pouvaient avoir la moindre idée des événements passés. Si jeune que fût Graham, ou précisément pour cela, il raffolerait de ces visites. Et il serait impossible de l'arracher à Baccaroo. Le désespoir l'envahit.

Vicki versa le café du Vieux avec un froncement de sourcils. Elle cherchait le moyen de connaître avec exactitude son état de santé. L'occasion se présenta plus facilement qu'elle n'espérait.

— Alors, vous vous attelez à la tâche qu'Annie Clover a abandonnée ?

Il but un peu de café, sans un regard pour Vicki. Elle répondit prudemment.

— Je ne crois pas en être capable, mais je puis toujours essayer.

— Oh, vous êtes toujours prête à essayer, répliqua-t-il avec dureté. Après la main, il vous faut le bras, je m'en suis déjà aperçu.

Pour toute réponse, elle respira profondément et serra les poings. Il grommela d'un ton bizarrement différent :

— Toute ma vie, les miens se sont acharnés contre moi ; pourtant, je voulais seulement leur bien.

— Vous ne pensiez qu'à Baccaroo !

— C'est pareil, pas vrai ?

— Pas exactement...

— Annie Clover me manque.

Il accentua la dureté de sa voix pour cacher son émotion.

— C'était une brave femme, quand elle voulait.

— Elle n'a jamais tenté de s'affirmer, vous l'aimiez pour ça ; mais elle n'était pas aveugle pour autant.

Il ignora la fin de la phrase.

— Ce n'était pas son rôle de s'affirmer, jeune femme.

— Ni le mien ? C'est une sorte de menace, monsieur Mc Leod ?

— Annie Clover m'a probablement sauvé la vie. Je lui dois...

Vicki crut qu'il faisait allusion à un événement de sa jeunesse.

— C'est un peu tard, n'est-ce pas ?

— Oui, bien trop tard. Je n'étais pas en état de parler avant sa mort.

Intriguée, Vicki ne demanda pas pourquoi.

— Quand elle a eu son malaise, j'en ai eu un aussi. Annie était un peu plus âgée, j'ai eu un choc de la voir gisant devant moi. Quand cet imbécile de médecin est arrivé, il a dit que j'avais eu une crise cardiaque, mais moins grave que celle

d'Annie. Vraisemblablement, selon le médecin, Annie m'a sauvé la vie ; en effet, j'aurais pu avoir une attaque plus grave n'importe quand et disparaître.

Maintenant, ma fille, j'ai ces comprimés-miracle. J'en prends deux, et, je vous l'affirme, ils sont efficaces.

Wade avait bien dit la vérité. Vicki oublia ses propres soucis et regarda le vieillard presque tristement. Le Vieux était un bagarreur. Quelque chose en lui la décourageait. Jamais, il n'avait attiré la sympathie. N'avait-il pas toujours rejeté l'affection avec méfiance ? Enfin, elle connaissait son cœur. Elle se rendit compte que la santé du Vieux mettait fin à son espoir de prendre la fuite avec Graham.

— Pardon, marmonna-t-elle.

Elle allait se lever tristement, quand M. Mc Leod reprit la parole.

Chapitre 5

— Ils ne me garderont pas éternellement en vie, déclara le Vieux. Wade et le docteur Evans me prennent pour un idiot, mais je suis presque au bout, je le sais. J'espère vivre assez longtemps pour voir Wade marié convenablement.

Vicki se leva brutalement. Elle écrasa son affolement sous le masque de la colère.

— J'en suis certaine, monsieur Mc Leod. Mais ne pensez pas vous débarrasser de moi et garder mon fils !

— Wade a besoin d'autres fils. Je sais quelle fille il lui faut.

Avec le rictus obstiné de sa bouche, il n'avait plus du tout l'air touchant.

— Vous faites certainement défiler ici tout un tas de candidates sur mesures, monsieur Mc Leod. Pourquoi ne pas abandonner et laisser Wade choisir lui-même ? Il est assez grand garçon pour ça.

Cette remarque sembla contrarier le Vieux au point qu'il s'empourpra. Les yeux de Vicki s'agrandirent de crainte. Le visage d'abord congestionné du vieillard blêmit. Il suffoqua et s'effondra sur le côté.

Avec une présence d'esprit imprévue, Vicki demanda :

— Où sont vos comprimés ?

— Ici.

Il fouilla à tâtons dans sa poche, et elle l'aida à les sortir. Elle lui fit prendre deux comprimés avec du café chaud, portant la tasse à ses lèvres, car il était incapable de le faire. En quelques secondes, il avait repris le dessus, et la teinte bleuâtre autour de sa bouche avait disparu.

— N'allez pas vous imaginer que vous m'avez sauvé la vie comme Annie, haleta le vieil homme. Je suis habitué à me débrouiller tout seul. C'est seulement plus simple, quand quelqu'un est dans les parages.

— Je vois.

Vicki le fixa anxieusement. Elle ressentait amèrement sa défaite. Maintenant, elle ne pouvait le confronter à aucun problème. Elle n'avait pas envie de provoquer une autre crise. Il fallait se résigner à affronter l'adversaire sans pouvoir lui résister.

Elle demeura un moment avec lui, puis, contente de le voir rétabli, reprit le chemin de la cuisine. Ses plans du matin étaient loin d'être accomplis, et sa nervosité grandissait. A la cuisine, elle trouva une autre cause de consternation. Misilgoe se trouvait seule à la cuisine et avait exécuté une partie seulement des ordres de Vicki. Elle déclara avec flegme :

— Boalere dit de prévenir Madame qu'elle reviendra plus tard.

— Plus tard ! reprit Vicki d'un ton cassant.

Pour une seule matinée, c'en était trop. Mais, elle vit l'anxiété de Misilgoe et

ajouta :

— Je suppose que vous et moi réussirons à préparer le déjeuner.

— Le patron revient ?

— Je ne pense pas. Revient-il déjeuner d'habitude? demanda-t-elle, d'un ton qui se voulait léger.

— Parfois, depuis la maladie du Vieux, répondit Misilgoe avec insouciance.

— Je vois.

Elle essaya de cacher sa déconvenue derrière un sourire. Au lieu de s'occuper du repas de midi, elle préparerait celui du soir. Elle devait faire sa chambre, discrètement, selon les instructions sous-entendues de Wade.

Elle était inondée de sueur, et sa robe lui collait au corps. Elle s'impatiait de sentir ses forces tarder à revenir. La plus grande partie de la journée n'était pas encore écoulée, et déjà, elle était près de s'évanouir.

Elle prétextait avoir renversé quelque chose et monta avec un seau et des chiffons. Hors d'haleine avant d'arriver en haut, elle souhaitait de tout son cœur que la mère de Wade eût fait bâtir un bungalow typique de l'Intérieur, plutôt qu'une maison à deux étages.

Deux heures après, elle avait fait tout le travail prévu et inspecta sa besogne.

Rien n'avait fondamentalement changé, mais la chambre avait meilleure allure. Il n'y avait plus de poussière, les peintures étaient propres, et elle avait frotté le plancher. Elle avait mis des draps frais. Elle avait trouvé une paire de rideaux de dentelle, mais elle n'avait plus de forces pour les suspendre.

Sa propre fatigue l'épouvantait ; elle s'effondra sur une chaise près du lit. Il était plus raisonnable de rester ainsi, le temps de récupérer un peu. Elle entendit la voix aiguë de Graham venir du jardin, et celle plus grave du grand-père lui répondre. Le Vieux devait se sentir mieux. Vicki en éprouva à la fois du soulagement et de l'envie.

Les bruits du repas, le fracas des assiettes au loin, les pas de Graham jusqu'à sa chambre au moment de la sieste, tout ça lui parvenait. Elle souffrait que son fils ne l'eût pas cherchée. On le lui avait sans doute interdit : on devait supposer qu'elle se reposait. Elle n'osa pas l'appeler, quand il passa devant sa chambre ; elle craignait que Miss Webb ne vît quelle pièce elle occupait. Un silence suivit. Ce long intermède paisible lui permit de se tracasser à peu près sur tous les sujets. Elle ponctuait chaque nouveau problème d'une prière désespérée pour une tasse de thé.

La porte s'ouvrit brusquement. Wade entra. Elle le regarda; elle ne se rendait pas compte que son visage blême et poussiéreux rappelait à Wade le jour où il l'avait retrouvée à Melbourne. Il referma la porte avant d'éclater :

— Qu'as-tu encore entrepris, bon sang ?

— J'ai seulement nettoyé ma chambre.

Elle répondit sans chercher d'échappatoire. Elle ajouta, avec une dignité que démentait sa voix légèrement chevrotante :

— En fait, c'est ton cabinet de toilette, et il avait besoin d'un bon coup de torchon; tu n'y verras donc pas d'inconvénient.

Il déposa brutalement sur la table basse, près de Vicki, la tasse qu'il portait.

— Et cela t'ennuie énormément que je ne t'offre pas mon lit en même temps que la nourriture. Eh bien, il m'a fallu trop de peine pour chasser ton image. Je ne voudrais pas prendre les mêmes risques une fois encore, sauf si tu as l'intention de rester.

Elle le dévisageait sans mot dire. Faisait-il une constatation ou posait-il une question ? Elle se le demandait. Elle pâlit encore davantage et s'attira une

nouvelle réprimande :

— Regarde-toi! Prête à tomber. Un jeune veau à moitié massacré par un chien sauvage est plus vif que toi. Ça pouvait attendre.

Je vais très bien ! J'ai simplement besoin de repos.

Elle se dit faiblement que la comparaison de Wade convenait assez bien. Les deux hommes de la maison, malgré toute leur courtoisie, lui rappelaient les bêtes féroces dont parlait Wade. Le visage de ce dernier n'aurait pu être plus indifférent.

— Ecoute, Vicki, je te l'ai déjà dit, tu peux te tuer si ça te fait plaisir, je m'en moque ; mais pas ici.

Ces mots l'atteignirent au cœur, mais elle fit comme si de rien n'était.

— Ce matin, j'ai fait ce que je voulais, tu étais d'accord.

— Je t'ai demandé de t'occuper de la maison, mais pas comme ça. Tu t'es affairée ici et au bureau. Grand-père m'a dit que Jeff avait failli avoir une syncope en te voyant. Je te conseille de l'éviter, durant les semaines à venir. Je ne veux pas te voir lui courir après comme d'habitude et le harceler de tes plaintes !

— C'est faux, et tu le sais. Je lui parlais de temps en temps.

— Jeff a toujours été un peu amoureux de toi. Nie-le, si tu l'oses. Le Vieux...

— Ton grand-père, Wade! interrompit-elle, soudain inquiète. Comment va-t-il? Je ne sais comment j'ai pu l'oublier.

— Mais il va très bien. Il est même dehors, en ce moment, avec Jeff. Cesse de t'en faire.

Elle n'avait pas l'intention de s'en faire, mais, elle eut la surprise de s'entendre crier avec indignation.

— Il faut bien que quelqu'un s'en fasse !

— Pas toi. Regarde-toi ! Allons, couche-toi avant que je ne perde mon sang-froid.

— Non. Je ne veux pas, répéta-t-elle avec obstination.

Exaspéré par tout ce temps perdu, Wade se pencha et la prit dans ses bras. Sans lui laisser le temps de placer un mot, il la souleva, la déposa sur le lit et se mit à déboutonner sa robe.

— Je suis ton mari, et tu es une femme mariée, mère d'un enfant. Donc, finies les protestations puériles. Et je n'ai rien d'autre en tête que te forcer à te reposer.

Elle céda. Des sensations effrayantes montaient en elle, lorsqu'il la touchait. Elle se débattit et déclara qu'elle pouvait... qu'elle serait capable de se débrouiller toute seule, mais il passa outre. Elle se sentit terriblement humiliée, lorsqu'il lui retira sa robe.

Elle resta un instant assise sur le lit à frissonner, puis s'efforça de dissimuler sa confusion, en repliant ses longues jambes, et se recroquevilla.

Elle vit Wade lever les mains et pensa qu'il allait l'attirer à lui, avec son avidité coutumière. Au lieu de ça, elle se retrouva dans les draps, et Wade s'écarta.

— Reste où tu es, ordonna-t-il sèchement.

Il revint de la salle de bains avec un linge humide.

— Tu te frotteras la figure avec ça, jusqu'à ce que tu puisses te rendre à la salle de bains. Après, tu prendras ton thé et tu resteras couchée le reste de l'après-midi.

Vicki obéit sans un mot, pour une fois. Mais elle ne pouvait le regarder. Les événements pesaient douloureusement sur son subconscient. Incapable de déchiffrer son expression lointaine, Wade poussa un soupir d'impatience et partit. Cinq minutes plus tard, alors qu'elle se désolait d'être abandonnée, il revint, porteur d'une assiette de soupe.

— En conserve, mais il y a pire. Tu aurais pu me dire que tu n'avais rien mangé.

Après son départ, Vicki termina sa soupe, étonnée de constater qu'elle avait faim. Elle s'en trouva réconfortée, c'était un signe de meilleure santé. Elle se renversa contre les oreillers frais et propres ; elle suivit nonchalamment du regard les rayons du soleil qui jouaient sur le mur d'en face. Wade avait installé un drap sombre à mi-hauteur de la fenêtre pour atténuer la chaleur. Ceci à défaut de suspendre les rideaux en attente. Autour d'elle, c'était le silence absolu. Elle essaya de penser à Graham, mais tout la ramenait à son mari. Pourquoi, tout à coup, prenait-il plus d'importance que son fils ?

Wade lui avait dit qu'il devait à nouveau partir, mais elle ignorait pourquoi il lui avait dit ça. Le patron, le propriétaire d'un élevage de bétail dans l'Intérieur, devait avoir des qualités bien déterminées, en particulier une forte volonté de s'en sortir, une grande résistance physique et des nerfs d'acier. Wade Mc Leod avait toutes ces qualités et d'autres encore, mais elle était découragée par sa dureté. Elle s'assoupit, puis s'éveilla et reprit le cours de ses pensées. A Melbourne, elle était trop affairée pour réfléchir beaucoup. Pour la première fois, depuis des années, elle en avait le temps, mais, elle y répugnait. En effet, toujours, ses pensées la conduisaient à Wade.

Se rendre au bureau ce matin l'avait ramenée au soir où Wade l'avait demandée en mariage. Une jeune fille avait-elle déjà été l'objet d'une proposition aussi étrange ? La situation était très certainement inhabituelle. Le prétendant, Wade, était d'humeur atroce, et elle-même trop effrayée pour refuser.

Il avait fait grincer les freins d'une Land-Rover au moment où elle levait les yeux de la lettre qu'elle tapait.

— Oh, bonjour, avait-elle lancé d'un ton incertain. Jamais elle ne devait avoir paru si laide. Ses cheveux venaient d'être coupés (elle espérait en vain avoir moins chaud ainsi), elle n'était pas maquillée, un chemisier élimé collait à ses frêles épaules.

Il la dominait de sa haute taille, il était bronzé et mince, ses yeux étaient gris, ses cheveux bruns et lisses ; il avait une distinction troublante. Il n'avait pas demandé s'il la dérangerait. Il s'était contenté de la contempler longuement avant de lui donner l'ordre de venir avec lui.

— Mais pourquoi ?

Elle avait réuni assez de courage pour balbutier une question. Il avait sûrement oublié ce baiser qu'il lui avait donné.

— Ne discutez pas, Vicki.

Elle n'avait pas pu l'empêcher de la pousser dans le véhicule à l'arrêt. Elle s'était recroquevillée dans un coin et était restée silencieuse tout au long du trajet dans la vallée, par les plaines et les ravines. Les versants des collines lui semblaient couverts de cailloux dangereux, jusqu'à ce que Wade se soit arrêté au bord d'une vallée desséchée. Cette randonnée effrénée semblait l'avoir débarrassé de sa colère. Il se gara à l'ombre de quelques arbres ; ces derniers étaient eux-mêmes protégés du soleil par de gros blocs de pierres rouges qui faisaient jadis partie d'une chaîne montagneuse.

C'était là qu'il s'était tourné vers elle et l'avait demandée en mariage. Un silence absolu avait suivi. Elle s'était dit que c'était une chose banale, qui arrivait tous les jours, mais, nulle part, personne ne pouvait avoir entendu une proposition plus dépourvue de tout sentiment.

Il lui avait demandé si elle aimait vivre ici ; ce pouvait paraître une question fortuite, mais il la lui avait posée en la regardant attentivement, comme si sa réponse avait de l'importance. Sincèrement, elle avait pu dire qu'elle aimait Baccaroo. Il avait été plus difficile de lui expliquer, à sa demande, pourquoi.

Elle avait simplement secoué la tête et affirmé :

— C'est ainsi.

Cette courte phrase, extorquée, avait paru le convaincre plus qu'un flot de paroles fébriles. C'était alors qu'il lui avait demandé de l'épouser. Vicki se souvenait encore de l'impatience retenue de sa voix, de ses yeux étincelants. Instinctivement, elle avait acquis la certitude qu'il préférerait commander que demander.

Elle avait eu du mal à y croire. Wade Mc Leod qui pouvait prétendre à l'élite des femmes du Territoire, proposait à Vicki Neilson, le petit laideron anonyme, de l'épouser. Son grand-père en aurait une attaque et elle ne saurait l'en blâmer ! Elle l'avait regardé, les yeux écarquillés.

— Pourquoi moi ? avait-elle chuchoté. Vous... vous ne m'aimez pas et vous connaissez tant de jolies femmes.

Puis, elle avait fermé les yeux, l'air douloureux.

— Je vais vous dire pourquoi je veux que vous deveniez ma femme, Vicki, avait dit Wade d'un ton sec. Vous pouvez ouvrir les yeux. C'est parce que la façon dont mon grand-père fait défiler ces femmes devant moi m'écoeure. Je n'ai pas l'intention de me marier à cause du passé, il le sait, mais ne cédera jamais. Sans arrêt, il veut intervenir dans mon existence. Demain, vient une femme que je n'ai pas la moindre envie de divertir, et j'ai décidé de mettre un terme à ça. Épouser quelqu'un comme vous est la seule solution.

Vicki avait été frappée de mutisme pendant un certain temps. Elle avait froncé les sourcils.

— Un de ces jours, vous pourriez avoir envie d'épouser une de ces femmes. Vous pourriez tomber amoureux.

— Pas de risques.

Il avait eu une grimace de dérision, avant d'ajouter :

— Je n'y crois pas. J'ai décidé d'éviter toutes relations sentimentales. Il faut me faire confiance, je sais ce que je fais, Vicki.

Il était plus âgé ; par conséquent, il avait une plus grande expérience ; il devait avoir raison : l'amour existait dans les livres, dans l'imagination, pas dans la vie quotidienne. Au mieux, il pouvait y avoir entre les êtres un attrait physique. Un homme dur et aigri comme Wade Mc Leod ne devait pas déborder de sentimentalité.

Elle acquiesça silencieusement à sa dernière remarque. Il se mit alors à parler avec une indifférence si excessive qu'elle s'effondra.

— Je vais vous épouser, Vicki, simplement pour voir la réaction du Vieux, et non pas par amour.

— Wade ! osa-t-elle murmurer. Mme Clover m'a un peu raconté l'histoire de votre famille. Ne croyez-vous pas qu'il est temps de pardonner à votre grand-père ? Je ne dis pas d'oublier ; mais, en posant sur lui un regard neuf, adulte, vous pourriez comprendre son anxiété. Après tout, à la mort de votre père, vous étiez très jeune.

— La paix ! Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, nous ne reparlerons plus de ça. Un homme de trente ans n'a rien à faire des conseils d'une petite sotte. C'est votre intérêt de vous en souvenir.

Alors, elle avait ri, comme une folle. La colère empourprait ses joues et lui donnait une sorte de beauté éphémère.

— C'est la proposition la plus étrange qu'une fille ait jamais entendue ! s'était-elle écriée.

C'était ce qu'il ne fallait pas dire.

— Mais ce n'est pas une proposition ordinaire. Notre mariage ne sera pas un vrai mariage.

— Eh bien, je ne vous épouserai pas.

— Et que ferez-vous à votre retour ? Pas de travail, pas de foyer, pas d'amis proches, si vous en avez en Angleterre.

— Vous avez vérifié !

— Pourquoi pas ?

Vicki remuait sans trouver le repos sur son lit dur. Elle souhaitait dormir pour chasser le souvenir honteux de sa défaite. Elle avait reculé devant l'avenir vide qu'il lui avait dépeint et accepté de l'épouser.

Ils s'étaient mariés une semaine après. Ils étaient allés à Alice en avion, et elle était devenue Mme Mc Leod. Cela avait été rapide et indolore. Elle était trop assommée pour souffrir. Après une courte cérémonie, Wade avait planté sur sa bouche un baiser sans tendresse. Cela lui importait peu, c'était seulement pour sauver les apparences — la seule chose à laquelle il tenait toujours.

Elle avait vécu avant, l'une des plus pénibles semaines de son existence. La visiteuse indirectement responsable des fiançailles de Wade était arrivée. Elle avait traité Vicki avec une intolérance charmante. Vicki avait dû être aux petits soins pour Miss Barrie, car cette demoiselle n'avait aucune patience avec les servantes indigènes. Toute la semaine, Wade avait été lointain, au point que Vicki pensait qu'il devait regretter son initiative. Des jours durant, elle était passée de la détresse au soulagement. La veille du mariage, il lui avait dit d'être prête à se rendre à Alice le lendemain matin. Elle avait alors compris qu'il avait pesé ses mots.

La cérémonie avait été rapide, et ils avaient regagné Baccaroo le soir même.

Au dernier moment, Vicki avait soudain repris ses esprits. Wade l'attirait, mais que serait ce mariage pour lui ? Épouser une fille qu'il n'aimait pas risquait d'accentuer son amertume.

Elle s'était arrêtée, l'avait tiré par le bras, alors qu'ils marchaient dans la grand-rue.

— Wade, avait-elle haleté, il est encore temps de changer d'avis. Je me demande si c'est une si bonne idée.

— Il est un peu tard, n'est-ce pas ? Je ne veux pas changer d'avis, mais cela signifie-t-il que vous, vous en changiez ?

— Non, c'est-à-dire... je crois seulement...

— Venez, alors !

La tendresse qu'elle avait cru voir soudain dans ses yeux avait cédé la place à la tristesse.

— Ça ira mieux, si vous réfléchissez moins, Vicki. Il vous suffit de vous souvenir d'un mot ; ce ne sera pas trop éprouvant, je suppose.

— Vous voulez dire : « oui » ?

— Merveilleux ! s'était-il écrié d'un ton ironique.

Elle avait été heureuse de voir le docteur Evans les rejoindre. Ce fut leur unique témoin. Visiblement, Wade était de mèche avec lui, mais le médecin n'avait cessé de regarder Vicki, comme si sa pâleur et sa jeunesse le préoccupaient. Il avait été gentil ; en fait, Vicki n'aurait sans doute pas résisté sans lui à toute la cérémonie. Sa présence amicale lui avait apporté un plus grand réconfort que celle de l'homme mystérieux et sombre qui, en quelques formules brèves, devint son mari. Malgré les précautions de Wade, ils avaient été entourés d'amis et de relations. Certains avouèrent avoir pris l'avion spécialement, après avoir appris la nouvelle par radio. Ils dévisageaient Vicki avec une curiosité souriante ; elle était celle qui

avait ravi le cœur du meilleur parti de tout le Territoire. La jeunesse et l'absence de beauté de Vicki en avaient consterné plus d'un, mais, peu avaient manifesté de l'antipathie.

En revanche, l'altercation qui avait suivi leur retour à la propriété n'avait jamais totalement quitté la mémoire de Vicki. Elle comprenait la fureur que Wade encourait pour avoir épousé une fille comme elle; cependant, elle avait été épouvantée. Grâce au ciel, le Vieux n'avait pas appris la nouvelle par radio, mais, quand Wade lui avait annoncé son mariage, elle avait redouté qu'il n'eût une attaque. Et elle en avait voulu à Wade. Quoi qu'il eût fait, le Vieux ne méritait pas ça. Elle avait vu son visage se congestionner, et il avait suffoqué. Alors, elle avait été prise de remords, et il lui avait fait savoir qu'il ne la considérerait jamais comme la femme de Wade.

A ce moment, Wade lui avait ordonné de s'en aller et de monter l'attendre dans sa chambre. Vicki n'avait jamais su ce qui s'était passé au juste entre les deux hommes. Mais, par la suite, le Vieux, malgré son indifférence, avait été correct à l'égard de Vicki. Elle n'avait pas eu à endurer son amertume et, pensait-elle, elle devait en savoir gré à Wade. La déception si évidente du vieux M. Mc Leod l'avait presque fait fondre en larmes.

Elle s'attendait à continuer d'occuper son ancienne chambre, mais elle s'était trompée. Wade lui avait dit d'aller chercher ses affaires et de les mettre dans sa chambre à lui. Elle dormirait dans son lit, et lui dans le cabinet de toilette attenant. Ainsi, personne ne serait au courant qu'ils ne couchaient pas ensemble. Wade avait écarté d'un haussement d'épaules ses questions anxieuses au sujet du grand-père.

— Il aurait aimé un mariage mondain, me voir descendre la nef avec, à mon bras, une jeune mariée de bonne famille. Il est déçu, c'est tout. Mais le pire reste à venir, quand il verra que nous ne lui donnons pas les petits-enfants qu'il attend. Vicki fut incapable de cacher ses sentiments plus longtemps. Cette situation lui répugnait, blessait sa fierté, l'humiliait.

— D'une certaine façon, Wade, tu es aussi méprisable que lui ! J'ai plus de regrets pour lui que pour toi.

Les yeux de Wade avaient étincelé, mais il avait haussé les épaules.

— Du calme, mon petit. Ta compassion est déplacée. Il va s'en remettre, avec le temps.

Vicki avait frissonné. Elle avait l'air légèrement bizarre, dans sa robe chiffonnée. Elle avait mal au cœur, mais, puisqu'elle avait épousé Wade pour de mauvaises raisons, il était juste qu'elle souffrit. Elle jeta un regard sur sa robe bleue bon marché. Elle s'était imaginée dans une robe de mariée blanche, coiffée d'un voile, et au bras d'un marié souriant et beau. Elle se représentait la réception, un mari prévenant à ses côtés ; elle avait vu les nuées de confetti accompagner leur départ en voyage de noces. Puis, les enfants. Son intuition lui disait que peu importait leur nombre, si Wade était leur père.

Elle rougit, se détourna; elle lui en voulait d'avoir rendu impossibles les rêves qui la hantaient. Rien de tout ça n'était arrivé, ne pourrait plus arriver. Même les enfants, il venait de mettre les choses au point nettement !

— Hors de mon existence, Vicki, pour tout ce qui compte. Compris?

Tout aurait pu être très différent, si elle avait fait plus attention aux paroles de Wade. Quelques semaines durant, elle avait suivi ses instructions. Sa perpétuelle indifférence, la hargne du Vieux avaient découragé Vicki, et elle avait fait tout son possible pour les éviter. Il était prévisible qu'elle n'était pas prête à affronter la réalité de leurs relations sans chaleur. Elle garda pour elle sa souffrance. Le seul

indice en était sa pâleur et l'angoisse incessante de son regard. Elle avait eu la surprise, presque incrédule, de voir le vieux M. Mc Leod sembler se radoucir. Une amitié prudente s'était tout doucement installée à nouveau entre eux.

Le grand-père de Wade se montrait plus agréable et donnait l'impression qu'un jour, il accepterait peut-être Vicki. Wade, au contraire, devenait de plus en plus sombre. Il lui avait ordonné de quitter sa chambre, mais ne paraissait pas avoir de scrupule à entrer dans celle de Vicki. Vicki pensait parfois qu'il n'avait pas confiance en elle et devait la surveiller sans cesse. Il ne sentait pas le besoin qu'elle avait de relations au moins amicales avec lui, et l'attention qu'il lui accordait tenait de celle d'un geôlier.

Quand Jeff Curry offrit à Vicki de lui apprendre à monter à cheval, Wade s'y opposa et lui donna lui-même des leçons. Il fit même plus. Décidé à bien faire les choses, il lui acheta une belle pouliche pur-sang qui, aux dires de Jeff, avait dû coûter les yeux de la tête. Ce cadeau émut Vicki aux larmes, malgré l'indifférence de Wade. Elle finit pas s'attacher au petit cheval fougueux. A son départ de Baccaroo, elle avait versé quelques larmes pour Firefly.

Après l'arrivée de Firefly, il fit des sorties à cheval avec sa femme; parfois même, il passait quelques instants après dîner en sa compagnie. Vicki espérait que le changement de disposition du grand-père lui serait agréable, mais elle fut amèrement déçue :

Petite sotte, dit-il d'un ton cassant. C'est une ruse. Il veut savoir à quoi s'en tenir sur notre mariage.

Chapitre 6

— Vicki en eut le cœur déchiré. Elle hésita, les joues cramoisies :

— Tu veux dire... qu'il aimerait savoir si nous couchons ensemble ?

Sans égards pour son embarras, il vint s'asseoir au bord du lit.

— C'est à peu près ça.

— Je ne crois pas qu'il le demanderait vraiment, balbutia-t-elle.

Wade lui rendit regard pour regard, apparemment plus intéressé par son aspect que par ses paroles. Il fronça les sourcils à sa vue. Elle était assise dans son lit, un drap sur les genoux, ses bras serrés autour pour l'empêcher de voir qu'elle ne portait que sa veste de pyjama. C'était le début de l'été, et les nuits étaient torrides.

— C'est toi qui parles franc. Puisqu'il en est ainsi, je te réponds : oui. Une fois votre amitié établie, il ira droit au fait. Tu ne le connais pas. Il est presque aussi têtu que toi. Il ne cède jamais.

— Ce n'est certainement pas un grand secret, de toute façon.

L'amertume de sa propre voix l'avait frappée. Elle tenta de la dissimuler en ajoutant :

— Ce ne sera pas une surprise pour lui, je suppose.

— Non ?

C'était assez surprenant, mais cela semblait donner à penser à Wade. Il regarda Vicki avec attention, un long moment. Ses yeux calculateurs et insistants avaient embarrassé la jeune femme. Un sentiment déconcertant traversa un instant son regard.

Il se pencha au-dessus d'elle. Doucement, il tira sur une mèche des cheveux blonds qu'elle persistait à porter si courts.

— Pourquoi ne les laisses-tu pas pousser ? interrogea-t-il avec curiosité. Les cheveux longs t'iraient bien.

Elle n'avoua pas que, pour elle, c'était une sorte de défense. Elle ne comprenait pas elle-même et ne pouvait l'expliquer. Cette coupe puérile formait une protection entre elle et des sentiments qui l'auraient vite entraînée loin de l'adolescence.

Le contact de la main de Wade sur sa tête fut le début de sa perte. Elle riva ses yeux aux siens avec avidité, et la réponse raisonnable qu'elle s'apprêtait à donner resta informulée.

— Viens ici !

Tout à coup, il l'attira, la prit dans ses bras. Le souffle coupé par la surprise, elle se raidit d'instinct. Alors, il saisit entre ses doigts durs le visage qu'elle détournait et le ramena vers lui. Tout se passait comme s'il avait formé ce projet depuis longtemps, peut-être inconsciemment. Quand, enfin, il poussa un profond soupir avant de l'embrasser, elle fut anéantie.

Elle n'avait jamais oublié leur premier baiser, la nuit où il l'avait bousculée en sortant de la chambre de Miss Morris. Mais, cette fois, ce fut pire. La violence de sa passion la stupéfia et arracha à son cœur une réponse fulgurante.

Avait-elle essayé de lui résister ? Elle ne le croyait pas. Elle perdit conscience d'elle-même, de son regard chargé de désir naissant, de ses larmes de confusion. Elle avait l'impression d'être une étoile sortie de la galaxie, prise dans le tourbillon scintillant de l'univers des sens avant d'être projetée soudain sur terre. Wade l'avait lâchée, et, sans réactions, elle attendit son départ. Mais il resta assis sur le lit. Elle risqua un coup d'œil et lui découvrit une expression inhabituelle, un mélange de satisfaction et de froide émotion. Sans doute était-ce de la folie : elle voyait mal Wade Mc Leod ému par quoi que ce fût. Les paroles qu'il prononça ensuite l'ébranlèrent profondément :

— Vicki ! Le docteur Evans passera demain. Je veux que tu le voies.

— Le docteur Evans ?

— Oui. Mon Dieu, tu es assez grande pour comprendre sans qu'il faille insister. Nous sommes apparemment plus accessibles que nous ne pensions à la faiblesse humaine. Pour la première fois de mon existence, je ne suis pas sûr de tout pouvoir diriger. Tu es un mélange très dangereux d'innocence et de sensualité. Et, par malheur, tu es aussi ma femme. Alors... comment dire ? Un de ces jours, je pourrais perdre mon bon sens et je ne voudrais pas qu'il y ait de conséquences. Tu comprends ?

Toute la nuit, elle s'inquiéta. Wade avait évidemment fait allusion à la famille dont il ne voulait pas. Sans se soucier du point de vue de sa femme. Et sa femme, c'était elle, pensait tristement Vicki, et c'était la première fois qu'il l'embrassait depuis leur mariage.

Elle comprit vaguement les risques auxquels il avait fait allusion, consciente pour la première fois de la difficulté de contrôler ses sentiments. Elle n'avait pas beaucoup réfléchi à l'amour. Elle s'était cependant sentie coupable, quand elle avait accepté d'épouser Wade. Elle ne croyait pas que ce genre d'émotion existait réellement. Elle venait d'en éprouver la réalité et en était épouvantée. Elle ne ressentait aucun plaisir, mais une vive souffrance, car Wade ne l'aimerait jamais. Elle connaissait ses intentions. Il ne voulait pas d'enfants et ne prenait pas de risques, mais la cause de son tourment était le ton absolument indifférent dont il en parlait. Un accident pouvait survenir. Jamais il ne l'approcherait intentionnellement.

Vicki ne sut jamais comment, malgré sa révolte, elle se retrouva dans le cabinet du docteur Evans. Elle s'était sentie horriblement embarrassée, quand la porte s'était refermée derrière Wade. Il avait déjoué ses intentions et semblait aussi

avoir expliqué au docteur ce qu'elle voulait. Celui-ci ne la retint pas longtemps. Frank Evans ne pouvait se conduire avec plus de bonté et de tact, mais elle le détestait quand même !

Elle avait le sentiment d'être piégée, prise entre sa résolution de tenir Wade à distance et son amour pour lui — et le désir grandissant d'être dans ses bras. Mais jamais, pendant longtemps, il n'avait tenté de la toucher et, quand cela arriva, ce fut par hasard. Par la suite, elle se dit qu'il s'efforçait, comme elle, de ne pas réveiller les sentiments qui s'étaient installés, même si c'était difficile.

Jeff s'était fait une profonde entaille à la main droite. Mme Clover, souffrante, était allée se coucher de bonne heure ; le Vieux s'était, lui aussi, retiré dans sa chambre. Il n'y avait personne dans les parages, et, plutôt que de perdre son temps, Vicki était allée au bureau demander par radio une infirmière. L'appareil radio-émetteur était relié au réseau du médecin volant d'Alice Spring.

Un médecin et une infirmière assuraient dès le matin la permanence de ce service d'intervention médicale. Ils conseillaient les gens de l'Intérieur qui décrivaient leurs symptômes sur les ondes. Quand quelqu'un était trop malade, une infirmière ou un médecin se déplaçaient par avion jusqu'à l'élevage ou le campement indigène et ramenaient le patient à l'hôpital d'Alice Springs. Le réseau radio était utilisé pour organiser des voyages de routine, au cours desquels on installait des dispensaires dans les campements ou les villes de moindre importance.

Vicki était nerveuse, pas encore tout à fait habituée à manipuler l'appareil. Elle fut soulagée que son appel fût passé sans anicroche. Elle exécuta sur un Jeff mal en point les instructions de l'infirmière. Après, comme il avait encore l'air assommé, elle le raccompagna à son bungalow et lui porta à boire : elle le quitta au moment où Wade rentrait.

Il était allé pour affaires à Sydney, mais avait refusé d'emmener Vicki. Elle avait été contrariée de ne pas avoir été invitée à venir. Il revenait tout juste, et le soupçon et une colère immodérée flambèrent dans ses yeux.

— Petite coureuse ! s'était-il écrié avec brutalité. Je ne peux te laisser seule une journée. C'est pourquoi tu n'as pas voulu venir avec moi, je suppose ?

Il avait sans doute oublié qu'il ne lui avait pas proposé de l'accompagner. Malgré l'indignation et la fureur, elle tenta de garder son calme. Wade devait être fatigué et il ne se rendait pas compte des insultes qu'il lui hurlait à la figure. Elle commença donc par lui raconter l'accident de Jeff, mais il ne l'écoutait pas. Il l'interrompit tout de suite :

— J'ai vu la façon dont Jeff te regarde

— Eh bien, moi pas !

Instinctivement, elle tentait de l'apaiser, même si elle ne donnait pas à ses mots le ton juste. Sans doute, sa rancœur à l'égard de Wade était-elle trop puissante, et sa fatigue trop grande.

— Tu te laisses emporter par ton imagination, Wade Je m'inquiétais pour Jeff, parce que...

— Je sais pourquoi, coupa-t-il d'un ton ironique. Toutes les femmes ne font-elles pas semblant de se tourmenter pour l'homme qui les aime ? Tu es certainement prête à verser des larmes sur le sort de Jeff, mais que je ne les entende pas. Ne me parle plus de Jeff Curry.

— Oh, Wade, mais tu ne comprends pas !

— La paix !

Réduite au silence, contre son gré, Vicki leva les yeux sur lui. S'il avait plaisir à croire le pire, pourquoi s'acharner à l'éclairer sur ce qui s'était en fait passé ?

Au mieux, Wade avait tendance à être sceptique sur certains chapitres, et, dans l'état où il se trouvait, rien ne le convaincrail. Il verrait en face le lendemain ce qu'il avait refusé de croire la veille. Vicki songea tristement aux excuses qu'il serait forcé de faire. Mais, quel que fût son repentir, elle mettrait du temps à lui pardonner ça !

Elle releva la tête avec mépris et courut à la maison. Il la poursuivit, mais il dominait sa colère et elle n'avait pas particulièrement peur. Elle voulait aller se coucher immédiatement. S'il avait faim, qu'il se prépare lui-même à manger ! Elle se précipita en haut, prit une douche rapide et se mit au lit en un clin d'œil. Elle ne prit même pas le temps de coiffer ses cheveux humides. Ses sentiments blessés la faisait souffrir. Elle aimait Wade, mais il ne savait que la maltraiter. C'était une autre journée qui s'achevait, un peu de rêve était parti avec elle, et, à la fin, il y aurait encore plus de dégâts qu'au début.

Elle entendit le bruit léger de la douche dans la salle de bains. C'était Wade. Un silence ; des portes se fermèrent, et la sienne s'ouvrit.

Elle gardait les yeux clos et faisait mine de dormir. Il sortit, revint un peu plus tard voir si elle avait besoin de quelque chose et lui dit bonsoir. Mais, au ton de sa voix, elle n'aurait jamais cru qu'il aurait l'audace de s'approcher. Elle lui tourna le dos et se blottit sous les draps. Ceux-ci furent arrachés de son corps tout d'un coup. Elle en fut terrorisée, presque hors d'elle :

— Wade ! Comment oses-tu ? s'écria-t-elle.

— Je m'en doutais, fit-il en la voyant nue depuis la ceinture.

Il eut une moue méprisante, lorsqu'elle se débattit pour se couvrir d'un drap.

— Jeff sait-il que tu dors ainsi ?

A genoux sur le lit, tout près de lui, elle leva son poing serré et frappa son visage insultant.

Par malheur, ce fut pour lui l'occasion de laisser exploser sa fureur. Avec un juron, au moment où la main de Vicki entra en contact avec sa joue, il se saisit d'elle. Elle laissa échapper le drap, et il la pressa contre lui sans ménagements. Elle résista, avant même d'avoir compris ses intentions. Mais il la serrait dans une étreinte d'acier. Son visage n'exprimait aucune tendresse. Il la retenait violemment contre lui, comme s'il prenait plaisir à la voir trembler entre ses mains.

— Cesse de te débattre, ordonna-t-il d'un air sombre. Il est temps que tu saches que je n'aime pas être giflé. Peut-être est-il temps aussi que tu deviennes vraiment ma femme.

Elle essaya de l'arrêter. Elle voulait être à lui, mais pas ainsi. La crainte se fit jour à nouveau en elle quand il entreprit de lui retirer sa veste de pyjama. Sa main devenue libre, elle le frappa à nouveau, sans se soucier de ses menaces. Elle avait décidé de se battre. Mais il l'embrassa, et Vicki finit par céder.

Le bon sens s'était envolé, et l'affolement avait laissé place à des instincts moins raisonnables. Assuré de sa soumission, Wade marmonna sèchement :

— Ainsi, Jeff n'aura pas ce qui m'appartient.

— Il n'a jamais rien eu !

Il ajouta, tandis que ses mains exploraient tous les secrets de son corps :

— Et je n'ai pas l'intention d'être la fable du Territoire !

Elle le supplia presque :

— Tu te trompes, Wade ! Je t'en prie, ne fais pas quelque chose que tu pourrais regretter. Mon chéri, je t'en prie !

Mais il ne céda pas. Il ne prêta pas attention à ses plaintes angoissées, il ne parut pas remarquer le crispation douloureuse de son petit visage.

Quand tout fut terminé, elle sanglota, peut-être plus de déception que de souffrance. Avec un peu de tendresse ou de patience, tout aurait été différent ; mais, sous l'impulsion de la colère, c'était sans espoir. Sur le moment, trop de sentiments confus se mélangeaient en elle, elle ne comprenait pas bien, mais elle éprouvait une rancune proche des larmes. Wade, lui, semblait satisfait, tandis qu'elle avait le sentiment d'avoir été trompée.

Pour tout arranger, il la quitta presque immédiatement. Elle s'en rendit compte, inconsciemment, elle avait espéré qu'il resterait. Il l'avait fait souffrir, mais elle attendait vaguement autre chose.

Le lendemain, à sa grande surprise, il entra dans sa chambre avec une brusquerie qui lui rappelait quelque chose. Elle avait essayé de brosser ses cheveux avant de descendre et elle fut ébahie, car d'habitude, il sortait tôt. Sentant sa présence derrière elle, elle se crispa et la brosse lui tomba des mains. Elle ne pouvait le regarder, après une nuit d'insomnie au cours de laquelle des rêves étranges s'étaient estompés pour laisser place à la honte et à la fureur. Apparemment, Wade ne la regardait pas d'un œil plus tendre. Sa voix était sèche jusqu'à l'indifférence. Il ne la salua pas. Il avait l'air d'un homme qui doit s'acquitter d'une corvée et voudrait que ce fût déjà fait.

— Je me suis renseigné pour la main de Jeff.

— Oh, je vois.

Elle continuait à détourner le regard. Elle s'était empressée de glisser ses mains dans les poches de son pantalon de toile pour cacher son tremblement. Il n'avait vu ni son regard fixe, ni ses yeux rougis par les larmes.

— Je regrette ce qui s'est passé hier soir. Je regrette, parce que ça m'a fait comprendre la fausseté de mes accusations.

Ni ses yeux ni sa voix n'exprimaient la contrition. Vicki baissa encore la tête et murmura :

— Tu es prêt à reconnaître que je ne suis pas une coureuse ?

— Vicki ! Je t'ai fait des excuses. Je reconnais mon erreur. J'ai été trop dur. Je le regrette, j'ai compris trop tard. Les autres femmes que j'ai connues avaient de l'expérience.

— Toutes ? chuchota-t-elle.

Elle souffrait de l'entendre avouer ses aventures anciennes, et cette douleur était presque pire que celle de la nuit passée.

— C'est certain, avait-il affirmé avec dureté. J'ai voué ma vie au travail Vicki, mais je ne suis pas un saint. Je n'ai jamais non plus prétendu l'être. Mais tu étais pure, ma chérie, et je n'ai pas à me soucier de ces choses-là. Et, si certaines filles sont des coureuses, c'est que les hommes les ont rendues ainsi, je crois.

— Oui, se contenta-t-elle de chuchoter stupidement, attendant seulement qu'il la prît dans ses bras à nouveau.

— Bien, répliqua-t-il d'un ton sec. Tu as compris. J'en suis heureux.

Il pivota sur ses talons ; après un nouveau regard glacial sur son visage désolé ; il partit, comme si ces brèves paroles étaient tout ce dont elle avait besoin.

Les quelques semaines suivantes n'en finirent de passer. Chaque jour la laissait ou privée de sentiment ou frustrée et languissante. Aider Mme Clover ne lui apportait aucune réponse, bien que la gouvernante fût toujours gentille avec elle. De jour en jour, la femme de charge se réjouissait davantage du mariage de Wade et Vicki. Cependant, elle trouvait encore à redire au procédé choisi par Wade. Aider le grand-père de Wade, même s'il faisait maintenant preuve d'amabilité à son égard, n'était pas tellement un bien non plus. La fatigue, voire l'épuisement, ne semblait pas apporter grand changement sur certains points.

Elle aimait Wade, mais ne savait comment l'aborder, et cela l'avait réduite à l'état d'ombre. Depuis cette nuit dans sa chambre, il l'avait, la plupart du temps, ignorée, et elle cherchait en vain une faille dans le rempart qu'il avait élevé entre eux. Toutes ses tentatives avaient échoué. Une seule fois, elle avait réussi à l'approcher, et cela s'était retourné contre elle.

Ils montaient ensemble, le soir, tard. Par hasard, elle avait trébuché contre lui, et, machinalement, il l'avait retenue. Elle s'était redressée et avait noué ses bras autour de son cou.

— Wade?

Son visage exprimait un désir inconscient, mais évident. Elle avait chuchoté son nom, et, soudain, il avait baissé la tête pour l'embrasser.

— Oh, Wade, avait-elle chuchoté, haletante, ne pourrions-nous...

Il l'avait contemplée d'un œil sombre et perplexe. Il semblait la trouver différente et ne pouvait dire en quoi. Alors, il l'avait lâchée brusquement.

— Au lit, avait-il dit d'une voix tendue. Cela n'a jamais fait partie de notre arrangement, et je n'ai pas l'intention d'en établir un autre. Quant à tes instincts animaux, grandis un peu avant de t'offrir à quelqu'un.

— Mais, Wade...

Elle n'avait pas tellement compris son discours; une seule préoccupation accaparait ses pensées. Elle avait éprouvé de la honte bientôt étouffée par le tumulte intérieur.

Il n'avait pas fait preuve de compréhension.

— Je n'ai pas envie de te traiter à nouveau de coureuse, mais on dirait que tu le cherches ; essaie de te dominer.

Juste après cet incident, elle fit une constatation accablante. Elle commençait à ressentir des malaises, le matin surtout. Et, en y réfléchissant sérieusement, elle reconnut que ces changements physiques ne pouvaient avoir qu'une seule cause. Pendant longtemps, elle rejeta cette possibilité. Mais, un matin, Wade la trouva dans la salle de bains.

Il était plus de huit heures, et il était parti depuis des heures. Il la surprit en plein malaise.

— Vicki, que se passe-t-il, mon petit ?

— Oh, je t'en prie, va t'en ! gémit-elle, avec un sanglot de détresse.

Elle tenta en vain de se débarrasser de lui. La crainte de représailles éventuelles la tenaillait, elle ajouta d'une voix essoufflée :

— Ce doit être le repas d'hier.

— Le repas ?

Il scruta le visage ruisselant de sueur froide. Il l'attrapa par les épaules et la fit se tourner vers lui. Il la fixa avec insistance, comme le soir funeste dans l'escalier. Alors, les yeux rivés sur la silhouette arrondie depuis peu, les cernes bleus de son visage blême et souillé, il donna libre cours à sa fureur.

— Eh bien, petite tricheuse !

Il ne mâcha pas ses mots. Il donnait l'impression d'avoir envie de la frapper.

— Cela fait combien de temps ?

— Pas longtemps.

Incapable de répondre à l'emportement par l'emportement, le soupçon terrible qu'elle lisait dans ses yeux la fit reculer. Elle baissa ses longs cils, l'air malheureux; la culpabilité et la détresse l'empêchaient d'essayer de se défendre. Il la secoua cruellement pour l'obliger à le regarder.

— Comment est-ce possible? Tu as vu le docteur Evans, il m'a dit que vous aviez eu un entretien satisfaisant. As-tu suivi ses conseils ?

— Non...

Il était inutile de mentir, c'était sûr. Elle secoua la tête comme une idiote jusqu'à ce qu'il lui ordonnât d'arrêter.

— Non, je n'ai jamais pris ce qu'il m'a donné.

— Pourquoi? Ne t'ai-je pas demandé de le faire en prévision de ce qui pourrait arriver? Et c'est arrivé. J'avais confiance en toi.

Elle chercha en vain un signe de tendresse. Elle frissonna.

— Pardonne-moi. Je ne pensais pas que cela serait nécessaire.

Il aurait été plus honnête d'avouer qu'elle répugnait à faire quoi que ce fût pour éviter d'avoir un enfant de Wade.

— Petite imbécile. Tu peux faire tes valises et partir dès qu'il te plaira.

— Wade !

Des larmes de terreur et d'angoisse coulèrent sur ses joues, elle s'agrippa à la chemise de Wade dans un geste de folle.

— C'est impossible ! Où irais-je ? Je n'ai nulle part où aller, et même, comment me rendre quelque part ?

— C'est ton affaire ! Submergé par la colère, il la rejeta.

— Je pars avec Jeff voir du bétail qui m'intéresse, dans le Queensland. Je serai absent quelques jours. A mon retour, je ne veux pas te voir ici. Un des hommes te conduira à Alice. De là, tu pourras facilement prendre l'avion pour l'Angleterre.

— Entendu.

Elle était à peine consciente de ses propres paroles. Elle acquiesça aveuglément.

Vicki s'assit brutalement, avec un gémissement de douleur.

Tout cela s'était passé il y a quatre ans. Pourquoi ces souvenirs la faisaient-ils encore tant souffrir ?

Après le départ de Wade, elle avait perdu connaissance, Mme Clover l'avait trouvée étendue sur le sol et avait fait toute une histoire. Vicki lui avait été reconnaissante d'ajouter foi à la version de l'épuisement qu'elle avait prétexté. Elle avait été aussi soulagée qu'elle fût d'accord pour considérer un voyage à Alice comme un changement d'air bénéfique.

Pour éviter d'éveiller des soupçons, Vicki n'avait emporté aucun bagage. Mme Clover ne s'était douté de rien.

Vicki soupira. Elle réfléchit un instant à tous les événements arrivés depuis, y compris les nouvelles douloureuses. Elle n'avait pas su la disparition de Mme Clover. La femme de ménage avait été son amie, surtout dans les moments où elle en avait besoin. Et, jamais, elle ne l'avait vraiment remerciée. Vicki regrettait de ne pas avoir écrit. Elle en avait eu l'intention, mais elle avait peur que Wade n'apprît son adresse, même si elle ne l'indiquait pas. A la façon d'une grand-mère, Mme Clover se serait réjouie de la naissance de Graham, et Vicki aurait apprécié les conseils de la vieille dame. Elle regarda par la fenêtre, par-dessus l'étoffe. Des larmes obscurcissaient son regard, elle était désespérée à l'idée de ce qu'aurait pu être son mariage, dans des conditions normales.

Les jours suivants, elle retrouva rapidement ses forces. Fière d'être l'aînée de dix ans, Miss Webb avait déclaré sèchement à Vicki :

— A votre âge, c'est ainsi. La maison marche mieux, depuis que vous êtes rétablie. J'ai dit à votre mari de ne pas s'en faire, vous aviez simplement besoin d'un peu de repos.

Elle avait ajouté cette remarque avec une condescendance peu conforme à sa position, aux yeux de Vicki. Celle-ci lui avait adressé un léger sourire. Elle refusait de se laisser impressionner. Elle aurait pu la remettre à sa place, mais

Miss Webb était d'un naturel assez curieux sans qu'on lui fournît plus ample matière à réflexion. Elle prenait l'habitude regrettable, que ce fût volontaire ou non, de faire sans cesse allusion à Wade. Celui-ci l'y encourageait-il ? Vicki finit par pencher pour la négative. Miss Webb était aimable avec quiconque voulait lui parler. Non... Vicki fronça les sourcils, tandis que Miss Webb reprenait le cours de ses considérations ; elle voulait seulement un interlocuteur attentif à ses monologues sans fin sur ses succès, sa brillante famille. C'était une gouvernante admirable, et elle menait certainement ses propres affaires à la perfection. Rien ne semblait lui échapper. Mais, par malheur, sa curiosité à l'égard de la situation à Baccaroo commençait à prendre le dessus. Vicki voyait venir le jour où, au mépris de toute discrétion, elle oserait s'informer si c'était le premier séjour de Graham à Baccaroo.

De là à se demander pourquoi Graham n'avait pas connu son père... Et la réponse ouvrirait le champ à toutes les spéculations imaginables sur les relations de Vicki avec son mari. C'était sans fin. Il fallait donner une leçon de savoir-vivre à Miss Webb.

Si seulement elle-même avait su à quoi s'en tenir ! Elle aurait pu remettre fermement la gouvernante à sa place. Au point où en étaient les choses, elle s'imaginait réduite au désespoir, si jamais Miss Webb découvrait seulement la moitié de la vérité.

A mesure qu'elle reprenait des forces, Vicki se décida à demander à Wade de congédier la gouvernante. Cette dernière se plaignait sans arrêt de la solitude, elle ne serait donc pas dépitée. Elle avait aussi proclamé qu'elle ne serait pas en peine de trouver une place; si elle avait accepté de venir ici, c'était parce que c'était une référence utile d'avoir travaillé pour les Mc Leod. Vicki n'était jamais certaine que Miss Webb n'allait pas aborder le sujet de ses relations avec Wade, et l'appréhension la rendait de plus en plus tendue.

Chapitre 7

Il fallait saisir l'occasion, un jour où Wade serait de bonne humeur, ce ne serait pas facile. Pour la bonne raison que les relations de ce dernier avec son fils devenaient plus difficiles. Vicki essayait de les tenir à distance l'un de l'autre, mais il ne s'écoulait pas de jour sans affrontement. Graham paraissait avoir hérité de l'obstination de son père. A chaque rencontre, il se précipitait au-devant de son père, et ni Vicki ni Miss Webb ne pouvaient intervenir à temps pour l'en empêcher.

Comme toujours, Vicki était déchirée entre la détresse et les regrets. Elle était à demi prête à convenir que la moitié de ses soucis venaient de la jalousie de voir Graham sur le point d'adorer un père nouveau venu dans son univers et à reléguer sa mère à la seconde place. A la troisième place même, songeait amèrement Vicki ; en effet Miss Webb accaparait la plus grande partie de sa journée.

Bien que son affection pour Graham n'eût point diminué, cette nouvelle liberté avait été bienvenue. Elle l'aurait davantage appréciée, si elle n'avait dû la replacer dans le contexte d'un avenir que le présent rendrait encore plus pénible. Graham était si jeune, il oublierait plus vite qu'elle.

Une découverte devait lui causer une grande joie. Cette joie allait apaiser l'état dépressif qui ne la quittait pas. Un après-midi, elle était sortie chercher Graham et Miss Webb. Elle avait terminé plus tôt les préparatifs du repas et cédé à la tentation d'une promenade. Depuis son retour, elle n'avait pratiquement pas

quitté la maison. Elle répugnait à parcourir des lieux où elle avait aimé pour la première fois, et qu'il lui faudrait à nouveau laisser. Quand Graham lui parlait de la vallée, des parcs à bestiaux, des chevaux et des bouviers, elle se taisait, ne donnait aucun renseignement susceptible de la faire souffrir.

Mais, cet après-midi-là, elle n'avait pu résister. Elle avait enfilé un pantalon de toile et un corsage léger et elle était descendue aux enclos, ses beaux cheveux blonds flottant au vent. Le soleil était encore brûlant, mais moins qu'après déjeuner. Mais, à mesure que l'été avancerait, il deviendrait plus accablant. Tout était calme, elle avait tout cet espace pour elle. Wade était sorti avec des entrepreneurs pour forer un puits à l'une des extrémités de la propriété, là où le terrain ne valait guère mieux que le désert. Elle l'avait entendu partir en avion. Des heures s'écouleraient avant son retour.

Elle avait le cœur relativement plus léger ; elle courait d'un pas insouciant sur l'herbe roussie, vers la vallée où elle espérait trouver Graham. Elle rencontra soudain Firefly. Tout d'abord, elle fut incrédule. Elle s'arrêta brusquement, se pencha par-dessus la barrière vers les chevaux qui broutaient tranquillement de l'autre côté de l'enclos. Firefly était une jolie petite pouliche, moins puissante que les chevaux arabes de Wade, mais c'était un pur-sang quand même.

Après quelques secondes d'observation, le cœur battant, Vicki acquit la certitude que c'était le petit cheval offert par Wade. Soudain, elle cria le nom de la pouliche :

— Firefly!

Le cheval se cabra, leva la tête, fit tourner avec élégance sa crinière brillante, puis, cessa, quand Vicki l'appela à nouveau, la voix vibrante de surexcitation. Firefly répondit en levant à nouveau la tête, elle hennit et trotta vers la jeune femme qui courait au-devant d'elle.

Vicki jeta ses bras autour du cou de la jument qui piaffait. Firefly l'avait reconnue, elle en pleurait de joie. Elle embrassa le petit cheval.

— Elle se souvient de vous, Vicki. J'en suis heureux.

Etonnée, Vicki se retourna. C'était Jeff Curry. Elle était rouge de plaisir, ses yeux étaient humides de larmes, elle balbutia :

— Je ne pensais pas que Firefly était encore ici.

— Vous lui avez manqué, Vicki. A nous tous. Vicki, je...

Le sourire de Jeff s'évanouit. Vicki coupa court ; elle sentait venir le danger, à défaut de savoir où il était. Elle détourna les yeux du visage crispé de Jeff et dit vivement :

— Wade ne l'a pas vendue ?

— Il ne voulait pas s'en séparer. Ni laisser quiconque la monter après votre départ, continua-t-il, après un effort pour se dominer.

Consciente du regard observateur de Jeff, elle reprit son souffle, les yeux fermés, et déclara :

— II... Il devait avoir ses raisons.

Elle avait encore des larmes dans les yeux, elle frotta sa joue contre le cheval.

Alors, Wade fit son apparition, surgi on ne sait d'où, le regard rivé sur la main de Jeff qu'il avait affectueusement posée sur le bras de Vicki.

Comme il ne disait rien, elle avala nerveusement sa salive et dit :

— Je n'aurais jamais osé rêver que tu garderais Firefly.

Ce devait être la dernière chose à dire devant Jeff ; un éclair de colère traversa le regard de Wade. Sa bouche se crispa, et Jeff s'excusa :

— A tout à l'heure.

Il devait s'adresser à Wade, mais il regardait Vicki. Après son départ, Wade se

tourna vers sa femme et questionna sèchement :

— Quel besoin avais-tu de faire cette remarque devant Jeff ? Pourquoi n'aurais-je pas gardé ce cheval ? C'est un animal de race.

— Autrement, tu t'en serais débarrassé ? interrogea-t-elle avec aigreur.

— Peut-être.

— Wade Mc Leod, ne me force pas à te détester davantage.

Il sourit sans joie. Son regard soudain songeur s'attarda sur la silhouette svelte de Vicki. Il fixa ses longs cheveux blonds, ses jambes élancées, sa poitrine franchement séduisante sous son corsage d'été.

— Je ne devrais rien trouver à redire, sans doute, lorsque je vois ma femme dans les bras de mon contremaître. Tu ne verras peut-être pas d'inconvénient à ce que je prenne quelques libertés ? ajouta-t-il d'un ton doux. Je pourrais te donner des raisons de me détester vraiment, avant ton départ. Tu n'as pas toujours été aussi empressée de me haïr !

Un sentiment indéchiffrable s'éveilla soudain en Vicki, mais elle se raccrocha à son orgueil. Firefly la poussa du museau, elle se retourna ; elle n'avait pas envie de se rappeler son amour passé pour Wade, ni comment la nuit passée dans ses bras n'avait cessé de la hanter. Depuis, elle n'avait jamais pu regarder un homme. Graham avait été un prétexte. Maintenant, Wade avait vieilli, il semblait nettement plus âgé, lorsqu'il la regardait avec une telle indifférence.

Elle fit un effort pour contrôler une situation dont elle connaissait le danger :

— Il y a longtemps. En tout cas, je suis très contente d'avoir revu Firefly. Graham adore le poney que lui a donné ton grand-père. Nous pourrions peut-être aller nous promener ensemble.

— Peut-être.

— Graham monte tout à fait bien.

— Je crois, oui.

La voix de Wade était au bord de la brutalité. Les yeux de Vicki étincelèrent.

— Es-tu toujours aussi avare de paroles ?

— Tu veux dire à l'égard de ton fils ? Elle eut envie de hurler.

— C'est aussi le tien, n'est-ce pas ?

Mais elle lut sur le visage de Wade un mépris décourageant. Elle acquiesça d'un ton glacial :

— Comme il te plaira.

— Non, il ne me plaît pas !

Ce cri de rage, même proféré à voix basse, inquiéta Vicki. Il tendit les mains pour l'arracher au cheval.

— Un tas de choses me déplaisent dans tout ça, mais je suis obligé de m'en accommoder.

— Ne t'en fais pas, tu pourras bientôt te remarier. Bientôt, je suppose, si ton grand-père a encore quelques attaques comme la dernière. A moins que tu ne préfères la vie de célibataire que tu apprécies tant !

— Et toi ? attaqua-t-il âprement. Ne prétends surtout pas que tu n'as pas profité de ta liberté ! Tu ne prends pas l'air coupable, quand un homme comme Jeff te dévisage et te tient la main.

Elle lui lança un regard furieux.

— Non.

— Petite...

— Tais-toi ! s'écria-t-elle brusquement.

Elle se sentait capable de perdre toute sa maîtrise de soi, s'il la traitait de coureuse. Cela remuait des souvenirs insupportables.

— Le temps des paroles est peut-être passé.

L'expression de son visage était impitoyable. Il l'enlaça et posa ses lèvres sur les siennes. Elle résista d'abord, lutta contre son propre désir et s'abandonna au tumulte de la passion. Avant de s'en être rendu compte, elle avait noué ses bras autour du cou de Wade. Il glissa un bras autour de sa taille, et l'autre entourait son dos. Il semblait éprouver un plaisir sadique à lui faire sentir la plénitude de sa force. Alors, la petite voix stridente de Graham ramena Vicki sur terre. Elle rougit et retira ses bras.

— Votre fils, madame. C'est une habitude chez lui de surgir quand on n'a pas besoin de lui :

— J'avais besoin de lui, moi !

A certains moments de son existence, Vicki avait toujours trouvé moyen de dire le contraire de ce qu'elle pensait. C'était le cas cette fois. Et Wade était bien de cet avis. La rougeur de son visage s'accentua, et Graham arriva, avant que Wade ne pût se moquer de sa remarque.

La haute taille de Wade avait dû la dissimuler aux yeux de Graham. Il s'arrêta un peu en avant de Miss Webb, jeta un coup d'œil à sa mère, puis regarda son père.

— Miss Webb et moi, nous sommes allés dans la vallée.

— Bien, fit Wade avec un sourire à l'adresse de la gouvernante.

Celle-ci, pour une fois, le privait de sa part d'attention habituelle ; tout son intérêt allait aux joues brûlantes de Vicki. Les yeux de Wade lancèrent des flammes à la vue du regard ébahi de la gouvernante. Il se tourna vers Graham.

— Ta maman et moi passions en revue les chevaux. Quand elle ira mieux, tu feras des promenades à cheval avec elle. Miss Webb aussi, bien sûr.

Vicki se demanda comment Wade faisait pour tomber toujours aussi juste, lui à qui la paternité répugnait tant. Comment, ensuite, arracher Graham au domaine, le moment venu ? De toute évidence, il adorait Wade, en dépit du peu d'encouragement prodigué.

Ils firent demi-tour en direction de la maison. Wade prit Vicki par le bras, mais, au contact brutal de sa main, elle comprit que ce n'était ni par amitié ni pour se faire pardonner sa rudesse.

Il profita du bavardage excité de Graham pour placer à l'insu des autres :

— Je ferai monter Firefly par l'un des boys. Elle sera prête pour toi la semaine prochaine.

— Ce ne sera certainement pas nécessaire.

— Personne ne l'a montée depuis longtemps. Depuis ton départ de Baccaroo, ajouta-t-il, pour elle seule.

— Je comprends.

Rien n'était moins sûr, mais elle ne voulait pas poser de questions. Plus elle manifesterait d'indifférence, plus leurs relations seraient faciles à la longue. Pour l'instant, il suffisait que Firefly fût encore là. En quittant l'enclos, elle donna une caresse au cheval.

Les hommes rentraient de leur travail, certains à cheval, d'autres en jeep et en Land-rover. On n'utilisait pas autant de chevaux que dans les élevages de bétail de l'intérieur. Un grand nombre de chevaux étaient même rendus à la liberté et couraient à l'état sauvage. Certains étalons pouvaient être dangereux, et Graham devait apprendre à s'en méfier, surtout lors des promenades avec sa mère, expliquait Wade à son fils.

Vicki écoutait d'une oreille ; elle observait prudemment les équipes de travailleurs sur le chemin du retour. Elle en reconnaissait quelques-uns, mais il y avait aussi des visages inconnus. La plupart d'entre eux la considéraient avec curiosité.

Elle essaya de s'éloigner de Wade, prétextant la nécessité d'aller surveiller le dîner. Elle fut consternée d'entendre Wade objecter :

— Tu ne veux pas voir le poney de Graham ?

— Je... je ne sais pas.

— Maman ! S'il te plaît ! Tu ne l'as jamais vu.

Le petit visage donnait des signes d'impatience. Il la tirait par la main.

— Bon, céda Vicki.

Elle n'avait pas la moindre envie de s'exposer aux suppositions de ces douzaines de paires d'yeux.

— C'était juste pour mettre le dîner en train.

— Miss Webb va s'en occuper. Un ou deux conseils aux servantes suffiront, jusqu'au retour de la mère de Graham, fit-il avec un sourire charmeur à l'adresse de la gouvernante.

— Oh, oui, bien sûr, monsieur Mc Leod !

— Tu t'es débarrassé d'elle, était-ce bien nécessaire ? chuchota Vicki, dépitée qu'il ne l'eût pas appelé sa femme.

Elle oubliait qu'elle-même avait médité les moyens d'éloigner définitivement Miss Webb.

— Pas vraiment, répondit-il. Je pensais seulement que ce ne pouvait être une mauvaise idée de me montrer en famille. J'en ai assez de trouver les membres du personnel en train de rôder dans les parages de la maison pour tenter de t'apercevoir.

— C'est peut-être compréhensible, marmonna-t-elle.

— Tout à fait.

— C'est insensé. Je vais bientôt partir. Ils n'ont pas fini de se poser des questions.

— Ce sera mon problème, pas le tien.

— Je comprends. Je n'y pensais pas.

La visite au poney ne dura pas. Du moins, elle n'aurait pas duré, si Graham n'avait insisté pour montrer comme il montait bien. Vicki dut endurer de voir Wade aider l'enfant à se mettre en selle. Il le fit avec une patience étonnante. Ensuite, elle et Wade regardèrent Graham faire des prouesses autour de l'enclos. Ils avaient l'air de parents aimants, et lui semblait avoir monté à cheval depuis toujours.

Vicki trouva le temps long, lorsqu'il lui fallut faire la connaissance de plusieurs employés de l'élevage. Wade la présentait à chacun comme sa femme ; elle se demanda pourquoi il prenait cette peine.

Le dîner fut meilleur qu'à l'ordinaire. Vicki y avait concentré toute son attention. Elle ne voulait en aucune façon s'appesantir sur les événements de l'après-midi. Le potage glacé était une réussite, et la tarte aux fruits était vraiment délicieuse. Wade fit des compliments que Miss Webb porta à son crédit.

Avec un frisson, Vicki nota le regard nonchalant de Wade fixé sur le visage triomphant de la gouvernante. Elle se rendit compte que le vieux M. Mc Leod avait aussi remarqué l'échange de regards et soupçonnait quelque chose. Si Vicki n'était pas assez bien pour son petit-fils, inutile de dire que Miss Webb ne le serait pas davantage. Vicki était rarement rancunière, mais, en la circonstance, vu les mines de Miss Webb, elle avait certainement des excuses.

La jeune femme décida qu'il lui appartenait de livrer ses propres batailles.

Aujourd'hui, Wade lui avait donné l'impression de s'être radouci à l'égard de Graham, mais, ceci l'effrayait presque plus que sa froide indifférence dans le passé. Elle ne l'aurait pas cru, mais c'était ainsi. Et si, à la mort de son grand-

père, il décidait de garder l'enfant auprès de lui, et de la chasser ?

Malgré la fatigue, elle ne pouvait se reposer. Sa chambre était propre, mais d'une sévérité spartiate, l'atmosphère sans confort n'était pas propice au sommeil.

Après l'avoir vue épuisée à force d'avoir nettoyé le cabinet de toilette, Wade avait été plus gentil, mais, c'était le seul changement. Elle dormait toujours sur le lit dur, et ses pieds foulaient le lino froid.

Elle en avait pris l'habitude et n'en pâtissait pas trop. Ce soir, elle pensait différemment. Wade devait partir tôt, le lendemain. Il avait disparu après le dîner. Aux dires de Misilgoe, il était allé voir Jeff à son bungalow. Vicki se demandait quand il allait rentrer. Il était soudain urgent de lui parler de Miss Webb.

Elle entendit enfin du bruit à côté. Pâle mais résolue, elle frappa à la porte de communication. Il aurait mérité qu'elle entrât sans prévenir.

Il y eut un long silence, puis il lui cria d'entrer. Il était bien là. Il n'était pas couché ; il leva des sourcils surpris, quand elle ouvrit la porte et entra. Comme s'il n'avait pas deviné qui était là !

— Excuse-moi, risqua-t-elle. Je dois te parler, mais je ne veux pas rester. Si tu voulais passer dans ma chambre, je t'en serais reconnaissante.

— Le lit est trop étroit, en premier lieu. Qu'est-ce qui ne va pas ? demanda-t-il sèchement, peu touché par son propre humour.

— Rien. Seulement, tu m'as ordonné de ne plus revenir

— Tu ne vas pas me dire que c'est ce qui t'arrête ?

Et il sourit sans joie Vicki lui jeta un regard incertain. Wade la mettait mal à l'aise. Elle ignore sa moquerie.

— Je veux te parler de Miss Webb.

— Encore !

Il grommela tout bas, contempla le contenu du verre qu'il tenait et lança sombrement :

— Tu m'incites à boire.

Il n'avait pas posé de question, mais elle répondit tout de même en bredouillant :

— Non...

Elle fixa sa gorge, puis son menton saillant au-dessus duquel s'inscrivaient les plis durs de sa bouche. Elle se sentait incapable de détourner son regard.

Elle l'entendit déclarer d'un ton railleur.

— Je croyais que tu venais continuer ce que tu avais commencé cet après-midi.

— Je n'ai rien commencé.

— Non ? fit-il, incrédule.

— Ce n'est pas pour parler de cela que je suis venue.

— Rien de plus divertissant, à mon avis, dit-il doucement. J'ai embrassé quelques femmes dans mon existence, mais je n'ai jamais eu envie d'en parler. C'est curieux, j'ai envie de t'embrasser à nouveau.

— Pas moi. Je n'ai jamais eu envie de t'embrasser, s'empessa-t-elle d'ajouter.

— Menteuse !

— Si tu ne veux pas m'écouter, je ferais mieux de m'en aller.

Elle rougit et fit volte-face. La main de Wade l'attrapa au passage.

— Oh, non, ne t'en va pas. J'ai seulement dit que j'avais envie de t'embrasser. Et, comme je ne crois pas que cela te répugne, je ne vois pas de raisons de ne pas le faire.

Le cœur de Vicki se mit à battre avec une violence inquiétante. La haine qu'elle avait sentie en lui, quand il l'avait amenée ici la première fois, s'était apaisée, mais elle était toujours là. Elle demeurerait celle qui avait contrarié ses menées contre son grand-père, l'épouse qui lui avait donné un fils qu'il ne désirait pas.

Elle devait payer sans fin, à en juger par la mine sévère de Wade. Tous ces sarcasmes n'étaient qu'un moyen supplémentaire de se venger. Consciente à nouveau de son regard inflexible, elle balbutia :

— Tu ne peux te contenter d'embrasser les gens comme si c'était un caprice à satisfaire, dès que l'idée t'en vient.

Elle se tourna dans l'intention de partir. Il la prit soudain par les épaules et l'obligea à lui faire face.

— Je peux donner une seule raison. Tu es ma femme, je puis disposer de toi à mon gré.

Elle leva les yeux sur lui. Le regard de Wade étincelait, quand il se posait sur elle. L'appréhension la fit reculer. Ses jambes se dérobaient.

— S'il te plaît, Wade, laisse-moi. Tu ne t'es jamais intéressé à moi, pas même après notre mariage, mais je ne puis croire que tu te conduirais comme une... une bête !

— Je ne suis qu'un être humain. Cela ne fait pas une grande différence.

— Il y en a une. Tu le sais !

Mais, lorsqu'un homme est provoqué, cette différence est-elle si grande ? chuchota une petite voix. Elle n'avait certainement pas provoqué Wade. Mais la rumeur intérieure semblait davantage se moquer que la rassurer.

— Wade, tu m'as épousée par convenance. Pourquoi tout ça, alors que tu m'as toujours détestée ?

Il éclata d'un rire brutal.

— C'est peut-être encore le cas ; mais, tu ne peux nier une certaine attirance entre nous. J'en avais entendu parler, mais je n'y croyais pas. Cela arrive seulement quand je te tiens, quand je t'aime, un incroyable rayonnement des sens. Avec les autres, ça n'arrive pas.

— Wade, je t'en prie, non !

Cette remarque la troublait terriblement, témoins son cri étranglé de protestation, la dilatation de ses yeux bleus.

Elle respira et resta parfaitement calme.

— Tu te l'imagines. Je ne t'aurais jamais cru imaginaire.

Il ne la traita pas à nouveau de menteuse, mais il l'accabla d'un regard méprisant. Il serra plus étroitement ses épaules, sans un mot, pour la punir. Il passa une main dans ses cheveux.

— Tu as changé. Mon Dieu, comme tu as changé ! Tes cheveux ont poussé, ils sont beaux. Ton visage n'a pas vieilli, mais il est différent. Et ta silhouette...

Les mots semblaient sortir de lui contre sa volonté. Vicki bougea pour tenter de s'éloigner de lui. Non sans se trahir. Elle se força à le regarder. C'était une folie, elle tenta de s'en persuader. Au fond d'elle-même, elle savait qu'elle avait menti en faisant allusion à la haine qu'elle lui portait. Avant, elle éprouvait pour lui de l'intérêt, mais ce n'était pas la même chose. Elle ressentait maintenant un amour profond, tel qu'elle n'en avait jamais éprouvé auparavant.

Elle cria comme une folle :

— Parlons de Miss Webb, je t'en prie, Wade. Lâche-moi.

— Au diable Miss Webb ! conclut-il.

Ses yeux étaient restés clos. Sous ses mains, Vicki pouvait sentir battre le cœur de Wade. Le sien battait aussi fort ; un instant fascinée, elle s'apaisa tout à fait. Ce fut une erreur. La colère de sa dernière phrase marquait encore le visage de Wade, lorsqu'il la serra contre lui et l'embrassa avec une violence cruelle.

Vicki gémit, mais le pire était à venir. Wade fit glisser sa robe de ses épaules. Elle se débattit, mais il n'en tint pas compte, il se contenta d'emprisonner ses mains,

tout en l'embrassant.

Elle sentait sa respiration sur son visage, effleurant ses yeux fermés et ses joues brûlantes ; alors, il l'embrassa à nouveau et lui fit traverser la chambre.

Elle protesta dans un murmure :

— Wade, c'est de la folie !

Il ne sembla pas l'entendre.

Elle savait qu'elle devait tenter de garder son bon sens. Mais sa détermination faiblit sous les caresses. C'était de la cruauté de la part de Wade, un désir de vengeance mêlé à un autre désir, effréné celui-là. Il l'étreignait sans tendresse, et les battements de son cœur faisaient écho aux siens.

Elle s'abandonna à une sorte de félicité inconsciente et ferma les yeux. Puis, la réalité s'estompa, et tout se perdit dans un tourbillon d'oubli sensuel...

A son réveil, le soleil était haut dans le ciel, et elle était seule. Quand elle s'en rendit compte, elle était étendue, à demi-étourdie. Elle se trouvait dans le lit de Wade, couverte d'un drap froissé, un drap qu'il avait visiblement jeté à la hâte sur elle. Les autres couvertures étaient entassées pêle-mêle et témoignaient silencieusement que les événements de la nuit n'étaient pas le fait de son imagination débridée.

Vicki jeta autour d'elle un regard aveugle. L'indécence de sa conduite était difficile à admettre. Des images ahurissantes traversaient son esprit à la rapidité de l'éclair et suscitaient son intérêt de manière humiliante. Comment cela avait-il été possible ? Elle avait dû perdre la raison ! Malgré ses larmes, elle essaya de se concentrer. Elle était venue ici pour discuter avec Wade de problèmes importants, trop urgents pour attendre. Des questions qu'ils étaient seuls à pouvoir examiner, ce qui ne devait pas prendre plus de cinq minutes. Cependant, à un moment donné, d'une façon ou d'une autre, la conversation avait dévié.

Était-ce sa faute à elle ? Elle sentit la rougeur lui monter aux joues, comme si elle se doutait que le simple fait de venir ici pouvait engager sa responsabilité. Quelle idiote elle faisait d'être venue se jeter dans les griffes de Wade. Maintenant, il aurait toutes les raisons de la mépriser, de la traiter de coureuse, et elle ne pourrait absolument pas l'en blâmer. Ne l'avait-il pas prévenue à maintes reprises de le laisser en paix ?

Sa propre folie l'humiliait mortellement. Elle se glissa hors du lit. Elle fut encore davantage scandalisée de constater qu'il était presque l'heure du déjeuner.

Qu'allait-on penser d'elle ? Il faudrait prétexter un malaise. Une tasse de thé froid sur la table de chevet la fit ciller. Wade devait l'avoir déposée là avant de sortir. Quelle conclusion en tirer ? se demanda-t-elle avec tristesse.

Elle rougit à la vue de sa robe sur le sol. Pour une fois, elle savait gré à Miss Webb de tenir Graham à l'écart. Après tout, concéda Vicki, la gouvernante avait peut-être du bon.

Vicki n'avait jamais considéré sa chambre comme un refuge, mais, ce matin, ce fut le cas. Elle referma avec soin la porte derrière elle et s'y appuya. Elle tremblait de soulagement. Elle avait de la difficulté à croire aux événements de la nuit. Elle avait le sentiment d'une trahison et n'éprouvait aucune joie à leur souvenir. Elle avait redécouvert l'amour, mais n'était pas capable de l'assumer. Son cœur la faisait terriblement souffrir. Wade lui avait enfin fait ressentir le bonheur d'être à lui. Il était capable de lui révéler des choses inconnues d'elle et il avait eu du plaisir à éveiller en elle des émotions nouvelles. Alors, pourquoi était-elle seulement amère ?

En prenant sa douche, elle s'efforça de ne pas voir les marques rouges sur ses bras et ses membres, ni les larmes qui se mêlaient à l'eau.

Elle dramatisait certainement. Tout s'arrangeait avec le temps, même les peines de cœur. Maintenant, Wade était vengé, il allait sans doute la laisser tranquille. Elle tentait de ne pas y songer, mais, Wade devait considérer cet abandon comme une punition supplémentaire, surtout s'il se souvenait de la façon dont elle avait répondu à ses étreintes. Il aurait assurément plus de satisfaction à la tenir à l'écart qu'à coucher de nouveau avec elle.

Elle revêtit un corsage en coton léger et une jupe. Elle brossa rapidement ses cheveux dont elle fit une queue de cheval. Ainsi, elle avait l'air d'avoir quinze ans. Elle avait moins chaud. Quand l'horloge sonna la demie, elle se précipita en bas. Elle avait encore le cœur lourd, mais elle était seule à le savoir.

Misilgoe était seule à la cuisine. Vicki lui dédia un sourire en guise d'excuse et déposa dans l'évier la tasse qu'elle rapportait de la chambre.

— Je suis en retard, je suis désolée. J'ai dormi trop longtemps, je le crains.

Le visage de Misilgoe s'épanouit en un large sourire :

— Madame ne doit pas s'en soucier. Mademoiselle la gouvernante a aidé.

Ce n'était pas impossible, mais difficile à croire.

— Miss Webb?

— Oui, Madame.

Et Misilgoe sourit avant d'ajouter .

— M. Wade l'a d'abord envoyée en haut porter votre thé. Montez cette tasse de thé à ma femme, a-t-il dit. Puis, elle est redescendue et elle a dit que vous dormiez encore ; il lui a alors ordonné de m'aider à préparer le repas de midi.

Ebahie, Vicki écarquilla les yeux ; elle sentit ses joues devenir cramoisies et balbutia :

— Vous en êtes sûre ?

L'indigène assura avec un hochement de tête :

— Misilgoe est sûre. J'étais ici.

Chapitre 8

— Oui, oui.

Vicki hocha la tête à son insu. Elle se détourna, avant que Misilgoe n'ait pu s'apercevoir de sa confusion. Elle essayait également de refouler une vague de colère menaçante. L'humiliation l'emporta. Elle aurait souhaité être une autruche pour cacher sa tête dans le sable, de façon à ne pas avoir à rencontrer le regard calculateur de Miss Webb. Vicki n'était pas certaine de ce que ce regard exprimerait, mais, à moins d'être aveugle, Miss Webb devait avoir été forcée de tirer des conclusions du spectacle de la chambre !

Savoir que la gouvernante faisait partie du personnel et n'était pas payée pour tirer des conclusions n'était pas d'un grand secours à Vicki. Miss Webb semblait souvent l'oublier, et ses yeux, même inexpressifs, cachaient souvent de l'indiscrétion, voire autre chose. Comment lui expliquer que la nuit passée était un malentendu qui ne se renouvellerait pas ?

Vicki frissonna de froid et de chaleur tour à tour. Elle se rendit à l'évier, tourna le robinet et se versa un verre d'eau qu'elle but d'un trait. Cela ne conjura guère les pensées désordonnées qui la hantaient. Mais pourquoi se mettre dans un tel état ? Elle était la femme de Wade Mc Leod, et généralement, les époux partagent le même lit. A l'origine de son agitation, se trouvait surtout son propre point de vue sur son mariage.

C'était plausible. L'humiliation n'en demeurerait pas moins vive. Wade avait-il décidé délibérément de l'embarrasser? Autrement pourquoi faire monter son thé

par Miss Webb, connaissant l'état de la chambre ?

Comment expliquer à Miss Webb que, la nuit dernière, elle avait perdu le contrôle de la situation ? Non. Vicki fronça les sourcils et se mordit la lèvre. Il n'était pas question de parler de tout ça à quiconque, et encore moins à la gouvernante. L'envisager était assez ridicule comme ça ! Elle devait seulement s'assurer de ne plus jamais approcher la chambre de Wade. Hier soir, elle n'avait cessé de réfléchir. Elle n'aurait jamais cru que Wade prendrait un tel risque, après ce qui était arrivé la dernière fois. Lui non plus n'avait pas cessé de réfléchir, peut-être. Miss Webb arriva en retard au déjeuner. Elle avait dû aider dans la maison et suivre le programme établi par Graham, s'excusa-t-elle. Vicki eut droit à un regard glacé et presque accusateur, et elle fut gênée de se détourner, embarrassée.

Pour tout arranger, Wade entra. Sa présence aux repas de midi était si rare que, malgré l'abondance des mets, sa part n'était pas prévue. Vicki ne s'attendait pas à le voir et elle faillit éclater en sanglots d'énervement. Elle réussit à les retenir, mais elle supportait mal de l'avoir pour vis-à-vis. Elle pâlit, et le peu d'appétit qu'elle avait disparut.

A part Graham, qui monologuait sans fin à la façon des enfants, personne ne parlait. Indifférent au silence de sa gouvernante et de sa mère, il concentra tout son intérêt sur son père.

Le visage détourné de Miss Webb trahissait la ruine d'espoirs secrets. Vicki adressa un regard accusateur à Wade. Quand leurs yeux se rencontrèrent, ceux de Wade passèrent de l'attention sereine à la raillerie.

— Tu vas mieux, je l'espère, Vicki ?

L'inflexion de sa voix était ironique, et cela mit Vicki en colère. Comment pouvait-il rester assis et savourer son repas, comme si rien ne s'était passé la nuit dernière ! Il avait l'air en train. Bon nombre de petits plis s'étaient effacés de son visage, et il avait l'air un peu plus heureux. Ou considérait-il tout ça comme une bonne plaisanterie ?

— Comme d'habitude, répondit-elle froidement.

Le vieux M. Mc Leod bougea et demanda avec brusquerie.

— Tout est-il arrangé pour demain, Wade ?

— J'ai fait le nécessaire.

Wade ne regardait pas son grand-père en parlant, mais Vicki. Il savait très bien, aurait-elle juré, que cela la dérangeait.

— C'était un peu la course. Jeff avait du mal avec un troupeau. Cela a pris du temps. J'espérais être de retour plus tôt.

Le Vieux devait faire allusion à quelque chose concernant l'élevage — et Wade aussi. Le Vieux se mit à rire :

— Ne veille pas trop pendant ton séjour à Sydney, Wade.

— Sydney ? s'étonna Vicki dans un mouvement de colère.

Sa fureur se changea soudain en panique. Sa voix devint aiguë, et elle fixa Wade.

— Tu y étais, il y a seulement quelques semaines.

Il répondit sèchement, avec un regard bref à l'adresse des autres, comme si leur présence l'impatientait.

— Je dois y aller souvent pour affaires, vois-tu, Vicki.

— Oui.

Elle s'efforçait désespérément de se calmer. Elle s'aperçut du petit sourire ironique de Miss Webb et comprit qu'elle s'était trahie. Mais que la femme de Wade fut la dernière informée du départ de son mari ne semblait plus intéresser personne. Elle se sentit abandonnée. Et la peur l'envahit à nouveau.

— Combien de temps restes-tu ?

— Pas plus de trois jours.

Il l'observait attentivement.

— D'autres intérêts te retiendront peut-être davantage, je parie, glissa le Vieux avec un regard malveillant pour Vicki.

D'autres intérêts? Vicki sentit un manteau de glace tomber sur elle et soudain, elle fut prise de malaises. Pas besoin de préciser. Quelle imbécile d'avoir espéré, et elle n'avait pourtant cessé d'espérer. Elle ne savait pas au juste quoi, mais elle venait de recevoir un coup de massue. L'amour et la rancœur luttèrent en elle, et la dernière l'emporta. Quand elle sentit le regard de Wade sur elle, elle refusa de lever les yeux.

Wade ne confirma ni ne démentit les allusions surnoises à son séjour à Sydney. Il affirma au lieu de cela :

— Après déjeuner, je sors avec toi et Graham. Je veux m'assurer que tu sais toujours monter. Tu étais douée, mais sujette à l'étourderie. D'une certaine manière, tu es toujours la même.

Pourquoi avait-elle l'impression qu'il ne faisait pas seulement allusion à l'équitation ? Il était prêt à lui consacrer une heure de son temps, cela devait être un signe. Plus probablement, il voulait s'assurer qu'elle pouvait s'occuper de Graham. Avant qu'elle n'ait pu donner une réponse, Miss Webb intervint. C'étaient ses premières paroles depuis le début du repas ; elle déclara d'un ton froid :

— Graham a l'habitude de faire la sieste après le repas. Je ne suis pas certaine que ce soit possible.

Wade lui sourit, l'air parfaitement indifférent.

— Je vous laisse votre après-midi, Miss Webb. Vous le méritez, et Graham ne souffrira pas de manquer sa sieste. Je suis certain que vous saurez très bien occuper votre temps jusqu'à notre retour.

Miss Webb, fait exceptionnel, ne souleva aucune objection. La gouvernante dit seulement qu'elle allait préparer Graham.

Vicki avait envie de repousser l'offre de Wade, de lui rappeler qu'au retour de Melbourne, il n'était pas question qu'il s'occupât de ses loisirs. Rien ne disait, bien sûr, qu'il avait organisé cette sortie pour la distraire. A bien y réfléchir, ce serait certainement loin d'être amusant.

Il lui demanda si elle avait monté depuis son départ. Elle aurait pu faire observer qu'il ne se gênait pas, devant Miss Webb, pour faire allusion à leur séparation.

Elle lui répliqua vivement :

— Ne t'en fais pas, je ne causerai pas d'ennuis en me laissant désarçonner.

Elle faillit ajouter : « et rompre les os, ce qui supprimerait toute nécessité de me garder plus longtemps ! » Quelque chose, dans l'expression de Wade, l'avertissait de garder pour elle de semblables réflexions. Un léger espoir de répit se présenta au dernier moment :

— Et ton grand-père ? interrogea-t-elle en essayant de faire preuve de tact. Il pourrait avoir besoin de moi.

— Je peux me débrouiller, grogna le vieil homme. Si je meurs durant votre absence, je ne vous causerai aucun souci jusqu'à votre retour.

Wade parla d'un ton sec, comme si c'était le dernier de ses soucis :

— Jeff est ici, Miss Webb aussi.

Vicki allait noter qu'il avait donné son après-midi à la gouvernante. Elle était depuis longtemps convaincue de l'inutilité de discuter avec lui. Elle se contenta de le regarder avec rancune.

Il se leva.

— J'ai encore une ou deux choses à voir. Que l'une des servantes prépare un rafraîchissement et un goûter pour Graham. Nous partons dans quelques instants.

Vicki ne pensait pas qu'ils allaient parcourir une longue distance, à cause de l'âge de Graham. Elle fut étonnée de devoir prendre l'hélicoptère et de n'apercevoir aucun cheval.

Elle s'écria :

— Tu as dit que nous faisions une promenade à cheval.

— Oui, et c'est ce que nous allons faire. Mais les boys sont occupés à passer au peigne fin la région désertique pour retrouver des bêtes égarées. Nous allons là-bas. Nous pourrions y choisir trois chevaux.

— Pourquoi fais-tu ça ? attaquait-elle avec agressivité. Je ne voulais pas venir, mais je veux te dire quelque chose, et il risque de ne pas y avoir d'autre occasion, si tu pars.

— Vraiment ?

Ses yeux se moquaient d'elle, la déshabillaient froidement. Elle rougit.

— J'ai proposé cette randonnée pour amuser Graham. J'ai pris l'hélicoptère, parce qu'il est trop petit. Où que nous allions, la promenade sera courte, mais il doit avoir déjà exploré plus d'une vallée alentour.

— Oui, mais...

Il l'interrompit brutalement :

— Attends pour me parler que nous soyons seuls, ou qu'il soit à distance.

Déjà, Graham les regardait l'un après l'autre, un peu de son excitation vira à l'étonnement ; il sentait obscurément que ses parents se disputaient. Ce sentiment devait être inné chez les enfants, puisque lui, avait connu son père seulement récemment. Malgré l'affection qu'elle lui portait, Vicki lui jeta un regard impatient. Elle tomba d'accord avec Wade, l'air attristé.

— C'est bon. Peut-être est-il aussi bien que nous rentrions aussitôt. Tu dois avoir à faire pour organiser ton voyage de demain.

— Je n'ai rien organisé, fit-il à mots couverts.

Elle jeta un regard sur ses propres doigts ; ils étaient crispés. Elle jugeait impossible de découvrir un indice sur le visage sombre de son mari. Soudain, elle n'osa plus le regarder. Les souvenirs de la nuit passée étaient encore trop frais. L'expression de son visage trahirait ses sentiments profonds, si elle rencontrait trop souvent le regard de Wade. C'était étrange, mais, pendant quatre ans, les souvenirs avaient été tout ce à quoi elle pouvait se raccrocher. Pour elle, il n'y avait jamais eu d'avenir rose sur lequel fonder ses réflexions, comme pour la plupart des gens. Elle eut un soupir douloureux et se tourna vers son petit garçon ; elle l'entoura d'un bras protecteur au moment où l'hélicoptère changea de direction.

Graham n'était pas effrayé du tout, il frémissait jusqu'à l'extrémité de ses petites bottes. C'était autant à retenir contre Wade. Le visage affolé de Vicki se renferma, quand elle aperçut son agitation.

— Était-ce bien nécessaire ? demanda-t-elle rapidement, lorsque Wade se pencha vers elle. Ça rendra seulement les choses plus difficiles, un jour prochain.

Il ne fit pas mine de ne pas comprendre :

— Je n'ai rien dit au sujet de son départ.

Il insista lourdement sur les derniers mots. Vicki se mit à trembler. Ainsi, ses soupçons pouvaient se confirmer ? Ses yeux s'agrandirent, porteurs d'une accusation informulée ; elle posa son regard sur celui de Wade et y lut toute son

ancienne cruauté.

Le visage boudeur de Graham la fixait, elle s'en rendit compte. Elle était sur le point de comprendre qu'il commençait à la détester autant que Wade. Elle s'attendait à l'entendre dire d'un ton fâché :

— Graham reste à Baccaroo, Maman.

— Je reste... corrigea-t-elle machinalement.

Elle fut ébahie d'entendre Wade, apparemment absorbé par le pilotage de l'appareil, rétorquer :

— Attends qu'on te demande ton avis.

Ils atteignirent le campement au milieu de l'après-midi, et les chevaux étaient déjà prêts. Il y avait un petit poney.

— Je l'ai ramené avec les chevaux, expliqua rapidement Wade à Vicki.

Son visage était resté dur après sa dernière réplique.

Il n'y avait pas grand-chose à voir au campement, et Vicki fut soulagée quand ils se mirent en selle et partirent. Elle était heureuse d'échapper aux regards admiratifs du cuisinier, braqués sur elle pendant qu'il se donnait l'air d'aider le patron. En chemin, Wade lui avait raconté l'obstination de son grand-père à pourchasser le bétail qui s'éloignait du troupeau principal et retournait à la vie sauvage. Cela avait certainement été une source de revenus presque essentielle dans les passes difficiles de la famille Mc Leod. Le Vieux était encore acharné, comme l'était Jeff Curry. Wade avouait avoir vécu ainsi des moments agréables, mais Vicki y voyait une façon de se montrer indulgent à l'égard de son grand-père.

Quand ils partirent, elle entendit Wade donner des explications à Graham. Dans ce type d'expédition, on rencontrait des tas de chevaux et une petite troupe de bétail plus tranquille. Puis, les hommes descendaient dans les ravines et les vallées couvertes de buissons pour débusquer les animaux sauvages. Il se pouvait qu'ils doivent les traquer sur des kilomètres, jusqu'au moment où les bêtes finissaient par revenir sur eux. Alors, le cavalier devait se précipiter à terre et renverser l'animal puis entraver les pattes de la vache ou du taureau. Après, l'homme regagnait le campement et ramenait les animaux les plus soumis. D'ordinaire, les bêtes capturées étaient conduites au campement, une fois leurs entraves enlevées.

Graham, très réceptif à ce genre de récits, posait des questions. Vicki, de son côté, s'étonnait que Wade ne fit pas mention du danger. Tristement, elle se rendit compte qu'elle pouvait être jalouse. L'intérêt de l'enfant était entièrement capté par les propos de son père, il ne témoignait plus d'un ennui propre à son âge, comme lorsque Vicki lui racontait ses journées à la boutique.

— Tu devrais mettre en évidence les dangers que cela représente. Se jeter d'un cheval pour attraper un taureau par la queue ?

— Ce ne sont pas toujours des taureaux. Il a peut-être été trop protégé. On ne peut reconnaître le danger, si on en ignore l'existence. Mais il ne pourra prendre les animaux en chasse tout seul avant des années.

Pour ne pas se montrer aussi irresponsable que Vicki le prétendait, il continua à refuser de laisser aller le petit garçon, même devant ses protestations.

— Tu ne connais pas ce poney. Tu n'es pas habitué à lui.

Vicki regarda successivement l'homme, si élancé sur sa selle, et l'enfant à ses côtés. Elle n'était pas certaine que le spectacle de Graham à cheval lui fit plaisir. Pour un enfant de quatre ans, il montait remarquablement ; un tel don était certainement inné. Tant qu'il persistait à enchanter le vieux M. Mc Leod et quêtait l'approbation de son père, elle n'en tirerait pas grande satisfaction.

Son père et son grand-père seraient de plus en plus résolus à le garder à Baccaroo. Elle ne pouvait rien affirmer de Wade, mais l'éclat de ses yeux quand il avait regardé Graham dernièrement semblait significatif. Vicki souhaitait désespérément s'être trompée.

Sans conteste, c'était une région sauvage. Quelque chose dans le paysage émouvait Vicki, mais la faisait frissonner. C'était une région dure qui modelait les hommes et en faisait des brutes à son image, sous peine qu'aucun ne survécût. Sur l'exploitation, on en parlait toujours comme d'un pays inculte. C'est là que le bétail s'égarait souvent. Les animaux pouvaient rester perdus des mois, voire des années, jusqu'au jour où le besoin de les pourchasser se faisait sentir. On employait aujourd'hui de petits avions, mais les chevaux étaient souvent le moyen le plus satisfaisant de mener à bien le travail.

Une fois, Wade l'avait emmenée ici pour quelques jours. Il ne lui demanda pas si elle s'en souvenait, elle n'y fit donc pas allusion. De toute façon, il valait mieux oublier une partie de cette courte expédition.

Il avait fait très chaud, ils avaient trouvé un jeune bœuf à demi sauvage et l'avaient poursuivi dans les buissons. Elle avait perdu son chapeau et s'était arrêtée. Wade l'avait immédiatement remarqué et avait laissé Jeff continuer seul, tandis qu'il revenait en arrière pour aider Vicki. Il y avait un filet d'eau au fond d'un ruisseau à sec ; elle avait demandé la permission d'y baigner son visage brûlant.

Wade avait acquiescé. Elle était descendue de cheval, et il l'avait imitée pour pouvoir l'observer. Il avait fait quelques pas dans sa direction et l'avait fixée avec une intensité déconcertante. Quand elle s'était relevée, il l'avait prise dans ses bras, à son grand étonnement.

Cela avait été un choc terrible. Il l'avait serrée contre lui et avait enfoui son visage dans son cou. Il l'avait soulevée et l'avait emportée derrière un bouquet d'arbres. Elle avait noué ses bras autour du cou de Wade et avait cherché d'instinct ses lèvres. Puis, le bœuf furieux avait fait irruption droit sur eux.

Même maintenant, elle se demandait ce qui serait arrivé si l'animal n'avait pas fait demi-tour. Wade, cela lui revenait soudain à l'esprit, l'avait presque repoussée. Et il était ensuite resté longtemps sans l'approcher. C'était au tout début de leur mariage.

Les cris de Graham la ramenèrent dans le présent : il croyait que les blocs de pierre devant lesquels ils passaient étaient en feu. Elle sourit. Elle avait pensé exactement la même chose, lors de sa première promenade ici.

Le maquis sableux et les montagnes du centre de l'Australie ont la couleur de l'argile cuite. C'était le centre rouge, les centaines de kilomètres de désert et de plaines à demi arides qui composaient l'essentiel de l'Intérieur. C'était une partie de l'immense continent où une pluie diluvienne pouvait être suivie de trois années de sécheresse. Et, sans pluie du tout, les bêtes mouraient par centaines. Aujourd'hui, avec la réverbération de la chaleur sur les rochers, elle se demandait comment Graham pouvait tenir, lui qui était habitué au climat presque européen de Melbourne. Elle s'informa avec crainte :

— Ça va ?

Il hocha la tête sans ciller.

Amusant, songea-t-elle. Il n'avait hérité d'elle que ces cils épais. Tout le reste, c'était Wade. Elle fut frappée de dépression. Ce n'était pas une impression inconnue, mais sa venue ici avait envenimé les choses. Si elle réussissait à s'échapper avec lui, chaque fois qu'elle le regarderait, elle verrait Wade, le mari qui ne voulait pas d'elle. Comment arriver à vivre ainsi ? Avant, cela paraissait

sans importance excessive, mais maintenant, c'était différent.

La vallée où les conduisait Wade était celle où elle se souvenait d'être venue autrefois. Elle ne pouvait croire cependant qu'il les avait amenés ici de propos délibéré. Cette fois, il y avait un peu plus d'eau. Graham protesta : il aurait préféré essayer d'attraper une vache sauvage. Mais son père lui dit de se contenter de la flaque d'eau ; il n'y aurait pas de « vache » sauvage avant qu'il ait grandi.

Wade choisit un endroit à l'ombre des arbres. L'ombre y était maigre, mais elle apportait un réconfort bienvenu. Avec un soupir, Vicki se laissa tomber sur une branche basse. Elle n'avait pas conscience de l'image d'extrême jeunesse qu'elle donnait ; elle portait un chemisier léger et un pantalon étroit, ses cheveux retombaient souplement de part et d'autre de son visage sans défaut.

Graham, résigné, pataugeait gaiement dans l'eau. Après avoir jeté un coup d'œil aux chevaux, Wade alla parler avec lui, avant de rejoindre Vicki.

— Fatiguée ?

Quelque chose dans ses yeux la fit rougir.

— Pourquoi cette question ? répliqua-t-elle. Je ne suis jamais fatiguée, tu le sais bien.

— Je l'ignore. A ton arrivée, tu étais très fatiguée, il me semble. Si je n'avais pas insisté pour que tu te reposes, tu n'aurais pas récupéré si bien. Mais il t'arrive encore de devenir toute pâle par moments.

Était-ce une remarque personnelle ? Elle en doutait. Mais, depuis le jour où il l'avait trouvée au bord de l'évanouissement, il avait été attentif, même si c'était à sa façon rude. Pendant un moment, il avait été souvent près d'elle. Maintenant qu'il était campé devant elle, elle souhaitait qu'il s'éloignât.

— J'ai quelque chose à te demander. Je voudrais savoir ce que tu as, cet après-midi. A part un sentiment d'injustice dévorant, visible à un kilomètre, je suis convaincu qu'il y a autre chose. Corrigez-moi, si je me trompe, Madame.

Elle détourna les yeux, incapable de nier.

— Tu as raison, mais je ne sais pas pourquoi je devrais en parler.

Elle baissa le ton pour ne pas éveiller l'attention de Graham. Il était petit et aimait répéter ce qu'il entendait. Elle n'avait pas envie que cela vînt aux oreilles de Miss Webb.

— Parler de quoi ?

Sous le regard de Wade, elle n'avait pas le courage de poursuivre. Elle ouvrit la bouche pour répondre, ses joues étaient cramoisies.

— Pourquoi as-tu fait monter mon thé par Miss Webb, ce matin ? Tu n'as pas l'habitude de t'en occuper. Je ne pourrai plus la regarder en face.

— C'est ce que tu voulais, n'est-ce pas ?

— Ce que je voulais ? Que veux-tu donc dire ? s'indigna Vicki.

— Je parle de ce qu'elle a manifestement constaté, rétorqua Wade. Maintenant, elle ne se posera plus de questions sur notre mariage, elle cessera de se prendre pour la seconde Mme Mc Leod et s'intéressera exclusivement à son travail.

Vicki le fixa en tremblant. La seconde Mme Mc Leod. Ainsi, c'était un moyen indirect de lui faire savoir qu'il y en aurait une !

— C'est pour ça que tu étais si pressée de me voir hier soir, insista-t-il.

— Oui.

Inutile de nier. Elle avait été ridicule de se laisser mettre dans de tels états.

— Je voulais te parler de Miss Webb, mais de quelque chose que tu ignorais. Il ne l'épargnait pas.

— Tu crois ? Penses-tu vraiment que je n'aie pas remarqué son regard

calculateur, l'incertitude de tes yeux quand elle nous fixait tour à tour ? Tu seras sans doute toujours une rivale pour toutes les Miss Webb du monde, mais ce n'était pas le problème essentiel, pas vrai ? Tu avais peur, en partie, que je ne sois attiré par elle, et tu avais résolu de me mettre face à l'indignité de ma conduite ? — C'est vrai, s'écria Vicki, rouge de confusion, c'était surtout pour éviter un scandale, à cause de Graham.

— A cause de Graham ! Il serait peut-être temps de voir les choses en face, ma chérie ? Tu as vite oublié ton fils, la nuit dernière.

— Tu es un monstre !

Vicki tenta d'ignorer qu'il pouvait avoir raison. Son seul réconfort était de ne s'être pas conduite avec autant d'indécence qu'il le laissait entendre.

— Tu as assez mal agi comme ça sans insister davantage.

Il l'attrapa par les épaules et s'exclama :

— Qu'ai-je fait ? Votre façon de raisonner, madame, me dépasse. Cela a certainement réussi, d'envoyer Miss Webb te monter le thé. Tu pourrais me remercier. Cela évite tout affrontement. Embarrassant pour toi et Miss Webb, pas pour moi. Les femmes comme elle, je ne m'en soucie pas le moins du monde.

— J'en suis bien certaine ! lança Vicki en se débattant.

La voix de Wade se fit menaçante.

— Que veux-tu dire au juste ? Je n'en saurai pas davantage. Tu ne dois pas mesurer la portée de tes insinuations !

— Le grand Wade Mc Leod ! Oh...

Elle n'acheva pas. Il la renversa dans ses bras, et sa bouche vint se poser brutalement sur la sienne. Elle sentit sa main glisser sur elle. Tout cela lui rappelait leur première promenade ici.

Heureusement, un cri de Graham interrompit Wade. La lueur de son regard traduisait l'amusement qu'il éprouvait devant le trouble de Vicki. Aucun remords n'y trouvait place. Graham avait envie d'attraper un poisson, mais il n'y en avait pas. Il avait aussi envie de se déshabiller pour nager. Puis, il décida qu'il avait faim.

Il était certainement trop fatigué pour toutes ces activités. Vicki alla le prendre dans ses bras, tandis que Wade lui versait à boire. Elle se sentait bizarre.

En allant chercher les chevaux, Wade dit incidemment :

— Ça ne pouvait lui faire de mal de me voir t'embrasser. Je ne l'ai pas fait exprès, mais je n'avais pas oublié sa présence. Je le regrette.

— C'est sans importance, Je m'en moque, murmura-t-elle, sachant à peine ce qu'elle disait.

— Je m'en rends rudement compte ! s'écria-t-il avec une violence contenue qui l'effraya.

Tout au long du retour au camp, Vicki se sentit engourdie. Pour le trajet de retour, Wade prit Graham avec lui. Devoir les suivre n'arrangeait rien. Il lui fut même pénible de partager l'amusement des hommes devant les bons mots de l'enfant. Comme elle aurait voulu que le regard amusé de Wade fut pour elle ! En dépit de ses tentatives pour imiter les adultes, Graham dormit dans les bras de sa mère, pendant le retour à la ferme.

Wade ne dit pas grand-chose, mais en arrêtant l'hélicoptère, il leur adressa un regard sombre.

— Vous avez l'air d'avoir le même âge tous les deux. Il m'est quelquefois difficile de faire la différence.

Le vent du soir apportait une fraîcheur bienvenue. Ils étaient restés absents plus longtemps que prévu, et Miss Webb jeta à Vicki un regard chargé de reproches,

quand elle vit la figure fatiguée de Graham. Vicki se souvint à temps des remarques ironiques de Wade : elle était trop douce pour faire une bonne maîtresse. Elle ne s'excusa donc pas. Elle lut dans les yeux de Wade une approbation.

C'était absurde de n'avoir pas trouvé l'occasion de lui parler de Sydney pendant la sortie. Ou était-elle trop nerveuse pour saisir la chance, si elle s'était présentée ? Vicki, même maintenant, n'était pas sûre de ce qu'elle voulait dire. Pour des raisons qu'elle ne pouvait élucider, il était urgent d'en parler. Quand Wade s'éclipsa après le dîner, elle pensa qu'elle le trouverait au bureau. Elle aida Misilgoe à faire la vaisselle, s'assura que tout était en ordre pour la nuit, puis frappa à la porte du bureau. Elle fut déçue de trouver Jeff Curry seul ; elle bavarda un instant et retourna à la maison.

Jeff était gentil, mais, comme Miss Webb, il était curieux, et cela mettait Vicki mal à l'aise. Surtout que, dans le passé, Jeff avait été un ami fidèle.

Wade ne semblait être nulle part. Elle décida donc d'oublier Sydney. De toute manière, elle ne savait que lui dire à ce sujet.

Le vieux M. Mc Leod était allé se coucher. Miss Webb, elle le savait déjà, s'était liée d'amitié avec une des femmes de bouvier et elle était sortie. Comme elle l'avait promis, Vicki se rendit auprès de Graham et le trouva à demi endormi, épuisé par l'agitation et les efforts de la journée. Elle se pencha pour l'embrasser.

Puis Miss Webb fut de retour. Au lieu de regagner tout de suite sa chambre, Vicki se dirigea vers celle de M. Mc Leod. Il avait l'air si solitaire. C'était un pitoyable vieillard, et, malgré sa hargne, il avait plus besoin d'affection et de pitié que d'autre chose. Pour elle, le passé n'avait pas la même valeur que pour Wade, mais elle estimait insensé d'empoisonner son existence au nom de vieilles rancœurs.

Le Vieux lui-même était loin d'être innocent, mais elle pensait pouvoir lui 'pardonner. Tous les soirs, elle allait voir s'il avait besoin de quelque chose. A sa grande surprise, parce que, d'habitude, il l'écartait, il demanda à boire. Elle savait bien ce que cela signifiait, mais, le désapprouvant, elle lui apporta du lait chaud. Elle crut un instant qu'il allait exploser, mais il le but, presque docilement. Après, il réclama qu'elle redressât son oreiller et éteignît la lumière. Une demi-heure plus tard, Vicki rejoignait sa chambre.

Wade n'était pas encore dans la sienne, ou il était couché, car c'était le silence. Vicki était exténuée. Elle savait qu'elle ne pourrait pas dormir, si elle ne se débarrassait pas de ce sentiment d'abandon. Elle prit une douche. Elle mit un pyjama et se coucha. Les larmes l'étranglaient, même si elle savait qu'il serait plus sage d'oublier la nuit précédente.

Les minutes passaient lentement. Elle était trop tendue pour dormir. Quand Wade ouvrit la porte et entra, une émotion intense l'agita. Elle n'était pas surprise, mais l'indifférence de son regard était insupportable. Il ironisa :

— Je ne pensais pas te trouver ici.

— Et pourquoi pas ?

— Je n'aurais pas cru cette question indispensable, pas après hier soir, déclara-t-il d'un ton glacé.

Il saisit le poignet de Vicki. Son regard vacilla, comme s'il cherchait à rester maître de lui. Les plis autour de sa bouche étaient profondément marqués. Il haussa les épaules.

— Quand je pense que j'ai couché ici de longues nuits, te sachant à côté.

Vicki se retourna brusquement. Elle ne savait quel sens donner à ses paroles. Mais elle devait être encore plus confuse et étonnée de ce qui suivit.

— Vicki, dit-il sèchement, je ne suis pas venu me disputer, ou faire valoir, contre

ton gré, mes droits sur toi. Je suis venu te demander si tu aimerais m'accompagner à Sydney.

Chapitre 9

— T'accompagner à Sydney ? répéta Vicki, stupéfaite. Était-ce possible ? Ses yeux étonnés rencontrèrent l'indifférence habituelle. Puis, elle vit clair.

— Tu veux que je vienne, de peur que je ne quitte pas Baccaroo avec Graham pendant ton absence ? C'est pour ça que tu as fait l'aimable, cet après-midi ! Tu as peur qu'il n'arrive quelque chose comme ça, et que ton grand-père n'en éprouve une trop forte émotion !

— Vicki !

L'avertissement ne l'atteignit pas. Son cerveau enfiévré n'écoutait pas...

— Ou tu projettes de m'abandonner à Sydney ? J'ai toujours su que tu étais mauvais, Wade Mc Leod, mais je ne pensais pas que tu en arriverais là !

— C'est fini ?

Elle était trop essoufflée pour continuer. De sang-froid, il leva la main et la gifla. Ses joues étaient brûlantes.

— Oh !

Elle recula avec un cri d'effroi, lorsqu'il se saisit d'elle.

— Je n'ai jamais frappé une femme avant, Vicki. Avec toi, ça fait la seconde fois, et probablement pas la dernière. Dieu m'en préserve, mais tu me pousses presque au meurtre ! Si tu me méprises autant que tu le montres, tu ferais mieux de garder tes pensées pour toi. Je vais à Sydney pour affaires, petite imbécile.

— Ce n'est pas ce qu'avait l'air de croire ton grand-père. Il donnait à penser que tu allais bien t'amuser.

Wade eut un sourire cruel.

— Maintenant, je n'y manquerai certainement pas. Et, comme tu n'as plus besoin de ma compagnie, ne t'étonne pas si je ramène une invitée. Quant à prendre la fuite avec votre fils, madame, ne perdez pas votre temps à essayer. Vous n'iriez pas très loin.

Le lendemain matin, Vicki le vit partir, mais il ne lui adressa ni une parole ni un regard. Elle ne remarqua pas le cerne blanc autour de sa bouche, quand il lui lança un bref regard. Graham était en larmes de voir son père partir, mais excité à l'idée du cadeau que Wade avait promis de lui rapporter.

Pendant toute l'absence de Wade, le vieux M. Mc Leod fut agité, et Vicki, profondément malheureuse, eut du mal à le supporter. Il exigeait la présence continuelle de Graham, mais Vicki redouta que cela ne fût bon pour personne et intervint. Il viendrait le voir comme d'habitude. Le Vieux en fut chagriné, elle lui offrit de passer une bonne partie de la journée avec lui. Ainsi, rien ne perturberait l'emploi du temps de Miss Webb.

Graham avait passé l'après-midi auprès de son arrière-grand-père, et Vicki l'avait envoyé prendre l'air avec sa gouvernante. Elle aurait aimé les accompagner, mais elle se contenta de s'asseoir sous la véranda auprès de M. Mc Leod. L'absence de Wade durait depuis presque une semaine. Elle se demandait tristement ce qu'il faisait.

— Il est probablement allé à Nooanda.

Le Vieux devait avoir deviné ses pensées. Elle pâlit. Nooanda était un autre élevage. C'était à l'ouest d'Alice Springs, dans une région qu'Albert Namitjira avait souvent peinte.

Elle hocha courageusement la tête, et le Vieux poursuivit :

— D'autre part, il a beaucoup de relations à Sydney. Cela vous ennuerait-il que Wade coure après d'autres femmes, Victoria ?

Il fallut à Vicki un moment pour se ressaisir. La question la démontait, et aussi le fait que le vieil homme employât son prénom pour la première fois. Cela n'avait pas grande importance, sans doute, mais elle en fut étrangement émue. Il semblait se rendre compte de la souffrance provoquée par sa question et y compatir. Pour la première fois, tous les deux cherchaient à se consoler de la peine que leur causait Wade. Elle ne put s'empêcher de prendre la défense de ce dernier.

— J'ai été absente quatre ans, monsieur Mc Leod. Il paraît logique qu'il ait trouvé d'autres attachements.

— Si vous ne pouvez pas parler clairement, Victoria, taisez-vous, marmonna le Vieux d'un ton plaintif. Pardonnez-moi, ma chère enfant. Vous devez avoir des tas de choses à me pardonner, Wade aussi. J'ai parfois l'impression d'avoir gâché les années supplémentaires qu'il m'était accordé de vivre.

Vicki lui adressa un sourire dont la gentillesse valait mieux que toutes les paroles. Quelque chose l'avertissait de rester prudente. C'était un vieux filou, et, comme avec Wade, elle devait se préserver de nouveaux tourments.

— C'est peut-être ma faute, si vous êtes partie ? fit-il avec un brin d'anxiété sous ses épais sourcils blancs. Wade ne l'a jamais vraiment affirmé, mais je me suis souvent posé la question.

— Non. Mon départ n'avait rien à voir avec vous. Vous ne m'avez pas chassée.

— Sans doute, grogna-t-il. Je sais bien pourquoi j'en suis responsable, même indirectement.

Vicki se mordit la lèvre.

— J'aimerais que vous sachiez à quel point je suis heureux que Wade ait un fils et combien j'apprécie la présence de mon arrière-petit-fils.

Elle ne sut que dire. Il lui lança un regard légèrement sournois.

— Je souhaiterais seulement un frère pour Graham. Probablement par la suite...

— Je crains...

Vicki s'interrompit, rougit douloureusement. Elle allait lui avouer crûment que ce n'était pas possible. C'était lui dire que Wade voulait divorcer. Elle se demanda alors pourquoi ne pas continuer. Elle réussit à dire :

— Je n'y compte pas.

— Tant pis. Je suis content, et je vous suis reconnaissant, Victoria, de pouvoir mourir ainsi, déclara-t-il en tapotant la main de Vicki presque amicalement.

Les jours suivants, chaque fois que Vicki pensa à Wade, un profond désarroi s'installa en elle, en partie à cause de cette conversation. Elle regrettait de n'être pas allée à Sydney. Après l'invitation de Wade à l'accompagner, elle était restée éveillée toute la nuit. Elle avait souhaité trouver le courage d'aller lui demander pardon et lui dire qu'elle avait changé d'avis. Cela lui avait paru impossible, mais elle avait décidé de lui demander de l'emmener le lendemain. Devant le visage implacable de Wade, cela s'était avéré impossible.

Maintenant, elle se demandait s'il reviendrait un jour. Même la présence adorable de Graham ne compensait pas l'absence de Wade.

Le médecin passa un soir. Ce n'était pas Frank Evans ; apparemment, il avait quitté la région, et, si Vicki le regrettait, elle n'en fut pas moins soulagée. Lui et Wade étaient amis, et il savait beaucoup de choses à son sujet à elle.

Avant de partir, le nouveau médecin lui tint un discours confidentiel :

— M. Mc Leod ne va pas bien, déclara-t-il sans embages, quand elle le raccompagna.

— Je m'en suis aperçu. Mon mari est en voyage, mais il reviendrait certainement, si...

— Ce n'est pas nécessaire dans l'immédiat, madame Mc Leod. Il n'y a rien à faire d'autre que ce que vous faites déjà. L'état de M. Mc Leod n'a pas vraiment évolué. Mais il y a certains signes nouveaux.

— Combien de temps lui donnez-vous à vivre ?

— Des jours... ou des semaines, on ne peut rien affirmer, surtout avec un homme comme lui.

Malgré tout, Vicki ne pouvait s'empêcher d'être inquiète. Le Vieux détestait que l'on fit des embarras pour lui, mais il avait besoin d'une surveillance constante. Miss Webb apporta une aide précieuse, et Victoria finit par l'apprécier. La gouvernante ne manquait pas de qualités. Elle insista pour que Vicki sortît une heure tous les jours.

Pendant que Miss Webb veillait sur M. Mc Leod, Vicki sortait à cheval avec Graham. Par hasard ou à dessein, Jeff Curry était toujours dans les parages, quand ils allaient chercher les chevaux. Pendant la promenade, ils bavardaient de sujets sans importance.

Puis, Wade fut de retour. Quand Jeff vint porter la nouvelle de son retour, Vicki éprouva une joie mêlée de soulagement. Une gaieté sauvage s'empara d'elle, et des larmes lui échappèrent. Elle ne vit pas l'air mal à l'aise de Jeff.

Il dit à M. Mc Leod d'un ton crispé :

— Je prends le camion pour aller à leur rencontre. J'ai pensé que vous voudriez être au courant, Monsieur.

— Aller à leur rencontre ? Wade n'est pas seul ?

— Non, il m'a dit de vous prévenir de l'arrivée de Miss Morris.

Quand il fut parti, Vicki ne regarda pas M. Mc Leod. Elle monta et se précipita dans la chambre que Miss Morris avait l'habitude d'occuper. Elle s'arrêta juste devant la porte. C'était là qu'elle avait rencontré Wade, et qu'il l'avait embrassée pour la première fois. Elle s'en souvint, tout en sanglotant.

Elle reprit son souffle et passa une main sur ses yeux humides. Il avait mis sa menace à exécution. Il ramenait une femme, et une femme qu'il connaissait bien. Elle n'aurait jamais cru qu'il amènerait sa future épouse avant son départ à elle. Elle partit à la recherche de Misilgoe pour lui ordonner d'aérer la chambre et d'y faire le ménage. C'était une belle chambre, plus agréable que celle de Vicki. Elle fit le lit, puis ferma soigneusement la porte. Miss Morris aurait toutes ses aises ! Elle descendit accueillir les arrivants. Leoda Morris était épanouie et ne paraissait pas vieillie, depuis la dernière fois. Elle était pendue au bras de Wade, l'air radieux.

Le Vieux était enchanté de voir la visiteuse et il ne s'en cachait pas. Il sourit à Leoda qui se baissa pour lui tendre la main.

— Comment allez-vous, ma chère ? Je suis enchanté de vous voir. Et votre mère, comment va-t-elle ?

Malgré tous ses efforts, Vicki ne put chasser l'amertume de ses yeux, lorsqu'elle vit Wade se baisser pour parler à Graham. L'enfant s'était précipité, fou d'excitation. Nul ne semblait se préoccuper d'elle.

Wade n'avait pas de cœur. Il prit Vicki par le poignet, il devait entendre son poulx galoper. Sous couvert du babillage de Graham, il dit :

— Bonjour, Vicki. Ça a été ?

— Très bien.

— Je t'ai manqué ?

— Non!

Les yeux de Wade étincelèrent, mais il laissa passer.

— Grand-père n'a pas été bien, je crois ?

— Non. Il n'est pas resté couché...

Pourquoi se parler ainsi, comme deux étrangers? Désespérée, elle essaya de détacher son regard du visage de Wade.

Miss Morris revint vers eux, elle tendit sa main élégante. Son sourire était froid et dédaigneux, comme toujours à l'égard de Vicki.

— Comment allez-vous, ma chère enfant? Appelez-moi Leoda. Nous aurons le temps de nous voir.

— Comptez-vous rester longtemps ?

Poser une telle question lui faisait honte, mais elle ne put s'en empêcher. Miss Morris remarquerait cette impertinence.

— Je n'ai pas de projets. Cela dépendra de Wade, n'est-ce pas, mon chéri ? fit-elle en saisissant le bras de Wade.

Vicki se sentit mal, et le mépris de son regard était évident. Wade regardait cette femme avec une douceur dont Vicki n'avait jamais été gratifiée. Un brin d'amusement aussi, qui se changea en glace, quand il regarda Vicki.

— Miss Morris vient d'arriver, gronda-t-il. Elle ne peut penser déjà à son départ.

— Bien entendu. Si vous voulez, Leoda, je peux vous montrer votre chambre ?

— A dire vrai, je suis plutôt fatiguée. Je pourrais faire un peu de toilette et me reposer avant le dîner.

— Naturellement.

Dans l'escalier, Leoda dit à Vicki :

— Ce n'est vraiment pas la peine de me montrer ma chambre. J'ai séjourné assez souvent ici pour connaître les lieux.

— C'est sans importance, je montais de toute façon. Je vous verrai au dîner, alors. Reposez-vous bien.

— Je ne suis pas épuisée à ce point. Wade a tellement pris soin de moi pendant le voyage, déclara Leoda avec un rire aigu.

Miss Webb arrêta Vicki en chemin. Graham prenait son thé avant d'aller au lit.

— Quand il dormira, j'irai voir M. Mc Leod, si vous voulez. Il doit avoir l'intention de descendre dîner, mais j'essaierai de l'en dissuader. Il ne ferait que trop boire et trop bavarder, et ça ne lui est pas recommandé.

— Oh, oui ? Si quelqu'un peut le persuader, c'est bien vous.

Elle eut un sourire plein de reconnaissance. Miss Webb était envoyée par la Providence. Vicki la suivit du regard, un peu confuse de lui abandonner tant de tâches. Mais elle se rappela qu'il y avait une invitée et qu'il fallait préparer le dîner. Elle ne pouvait laisser Misilgoe s'occuper du repas, et elle-même ne pouvait être partout à la fois. Pour Wade, Miss Morris avait plus d'importance que sont grand-père ou Graham. Un repas brûlé eût été une catastrophe.

Vicki resta assise quelques minutes dans sa chambre. Il fallait essayer de faire pour le mieux et étouffer cette douleur terrible au cœur.

Elle se secoua, prit une douche et passa une robe longue. Le vieux M. Mc Leod était inflexible à ce sujet, et Wade semblait disposé à perpétuer cette tradition.

Parfois, elle se serait contentée de dîner en pantalon à la cuisine, mais c'était mal vu. Cela l'avait embarrassée, lors de son premier séjour à Baccaroo; l'étiquette du soir contrastait avec le laisser-aller du reste de la journée.

Il était encore tôt, mais elle n'avait pas envie de se trouver nez à nez avec Wade, et il y aurait tellement à s'occuper plus tard qu'elle ne pourrait pas se changer.

Elle pourrait toujours mettre une blouse. A sa grande déception, elle rencontra Wade au détour du corridor, avant de descendre.

— C'était rapide ! Ainsi, tu ne m'as pas attendu pour m'accueillir en privé ?

— Je ne pensais pas que nous ayons quoi que ce fût à nous dire — en privé, rétorqua-t-elle en rougissant.

— Je ne faisais pas allusion à un interminable discours.

— Tu as Miss Morris maintenant, tu n'as plus besoin de moi.

— Leoda n'a rien à faire dans tout ça. Il arrive qu'un homme en ait assez de lutter, et tu m'as fait comprendre que toi-même tu n'avais pas besoin de moi.

Pour dire ça, il ne devait pas la connaître ! Elle était plus proche de la vérité :

— Tu ne m'as laissé aucun doute à ce sujet non plus : tu ne veux pas de moi.

Tout le corps de Vicki se tendit de colère. Elle n'allait pas lui permettre de se moquer d'elle sans se venger.

— Tu as été absent deux semaines. Deux semaines ici, avec la responsabilité du bétail, de presque cent hommes. Juge si je suis tendue !

Les yeux de Vicki étincelaient comme des saphirs dans son visage écarlate.

— Tu avais Jeff !

— J'avais Jeff, bien sûr ! Et j'ignore comment j'aurais fait sans lui, mais il a dû agir selon tes instructions. Il m'a dit lui-même...

— Je vois. Que t'a-t-il dit ? Que ni lui ni les autres hommes ne pouvaient détourner leurs regards de toi ? Que tes cheveux flottaient au vent comme des vagues de soleil ? Je n'ai pas perdu l'esprit, rassure-toi, ironisa-t-il, je l'ai seulement lu dans les yeux de Jeff.

— Tu es méprisable !

— Tu l'as déjà dit ; tu perds ton temps !

— Ça glisse comme sur les plumes d'un canard ! Je sais.

Sans lui laisser le temps de prévenir son geste, il l'attira vers lui. Il la pressa contre lui sans pitié.

Quand il la lâcha, elle chancela, mais elle ouvrit de grands yeux éblouis.

Wade avait l'air insouciant, tellement inaccessible à l'émotion qu'elle en frémit.

Elle referma vite les yeux, dans l'espoir qu'il ne remarquerait pas l'état où il la réduisait. Par malheur, elle ne fut pas assez prompte. Il perça son secret à jour, et sa bouche n'exprimait aucune pitié.

— Ça t'apprendra à montrer plus d'enthousiasme à mon retour, après deux semaines d'absence.

— Comment croyais-tu être reçu, après tout ce que tu m'as dit et fait ? Nous ne sommes pas un couple ordinaire.

— Tu ferais mieux de descendre à la cuisine. Ta place est là-bas ! dit-il sèchement, les yeux noirs de déplaisir.

Après l'avoir congédiée sur une remarque aussi dure, il apparut néanmoins à la cuisine quelques heures après. Le dîner était presque prêt. A son entrée, Misilgoe et Bolaere reculèrent avec respect. Il était très élégant avec sa veste foncée. Il semblait énergique, viril et très soigné. Il n'épargnait rien pour Leoda Morris, se dit Vicki tristement. Elle agrippa une serviette comme si sa vie en dépendait. Elle était toute pâle.

Sa propre apparence était désordonnée ; elle se raidit à l'idée des commentaires qui allaient venir. Elle se préparait à rétorquer qu'on ne confectionnait pas un repas sans effort. Et Mme Clover n'était plus là.

Il s'approcha, les yeux brillants de satisfaction. Brute, pensa-t-elle lugubrement.

Il plongea un doigt dans la sauce, goûta et émit un grognement de satisfaction.

Elle dressa l'oreille de surprise, lorsqu'il dit :

— Tu es une cuisinière formidable, Vicki, mais je déteste te voir gaspiller ton énergie à la cuisine.

— Il faut bien que quelqu'un le fasse !

— D'accord, mais pas ma femme !

Quelle arrogance !

— Toutes les femmes du monde s'occupent de toutes sortes de tâches, de nos jours. Et de leur plein gré.

— Je le crois, mais pas ma femme, sauf cas d'urgence. Et je pense que ça a duré assez longtemps.

— Que veux-tu dire ?

— Laisse-moi t'expliquer, Vicki, dit-il d'un ton plus doux. A Sydney, j'ai consulté une agence pour embaucher une femme de charge. J'ai eu du mal à en trouver une qui nous convienne. Elle arrivera pour Noël.

— Tu ne m'as pas demandé mon avis.

Vicki trouva sa voix étrange, mais la peur se devinait aisément.

— Il n'y avait pas à demander ton avis.

Elle se mordit la lèvre et tressaillit. Elle serait probablement partie avant Noël. Il pensait à Leoda Morris. Ses blanches mains élégantes n'avaient visiblement pas l'habitude de faire la vaisselle ni de préparer un bon dîner !

— Je vois.

Vicki se tourna pour sauver ses légumes. Wade s'approcha, puis recula, comme s'il résistait à l'envie de se saisir d'elle.

— Parfois, tu y vois moins qu'un aveugle. Veux-tu, je te prie, ôter ce tablier ridicule, un de ceux de Mme Clover, si je ne m'abuse, et venir avec moi ? Nous avons une invitée, souviens-t'en !

Le vieux M. Mc Leod avait écouté Miss Webb et était allé se coucher, mais il y avait Jeff et son cousin, un acheteur de bétail qui venait d'arriver. Il était venu voir les quelques centaines de boeufs ramenés par Wade l'an passé pour les engraisser. Wade était éleveur et nourrisseur ; à entendre les hommes parler, Vicki comprit que les propriétés où l'on engraisait les bêtes étaient trop rares. Elle remarqua que Leoda Morris s'ennuyait terriblement.

— J'ai entendu ça des centaines de fois, ma chère, fit-elle, voyant le regard mal assuré de Vicki. Des centaines de femmes partagent cette passion pour la chaleur, la poussière et le bétail. Dès que je quitte la ville, je m'ennuie. Bien sûr, Baccaroo est une exception.

Ses yeux s'attardèrent sur Wade avant de revenir froidement à Vicki :

— Je me laisserais facilement tenter de passer ici une bonne partie de ma vie.

Vicki rougit, et le reste du repas lui laissa dans la bouche un goût de sciure. Les paroles de Leoda étaient sans équivoque, mais quelle épouse serait-elle pour Wade ? Une femme de propriétaire, absolument à l'écart dans la maison et les jardins. D'autre part, même si Baccaroo était confortable, ce n'était pas une résidence enchantée. Vicki aimait Baccaroo comme il était, et ça coûterait très cher de l'aménager selon les désirs de Leoda Morris. Puis, elle se souvint des remarques de Wade à la cuisine ; il devait être assez riche pour passer à Miss Morris tous ses caprices. Pour elle, il devait être prêt à séjourner en ville une partie de l'année.

Elle l'observa à la dérobée. Elle se sentit puérile, quand il la surprit, mais incapable de détourner ses yeux des siens. Elle aurait voulu entre eux des relations différentes. Alors, elle se serait réjouie de son retour. Cela aurait certainement été magnifique de pouvoir se jeter dans ses bras devant tout le monde, surtout devant Miss Morris !

Miss Webb parlait, lorsque Vicki se rendit compte qu'elle devait plonger son regard dans un autre regard qui retenait le sien captif.

— Graham est ravi de son cadeau, monsieur Mc Leod.

Son cadeau? Des larmes vinrent brûler les yeux de Vicki, elle détourna son regard. Il avait rapporté un cadeau à son fils, mais pas à sa femme.

L'acheteur combla le silence avec des anecdotes concernant son fils. Il termina par une réflexion spirituelle à l'adresse de Jeff : s'il ne se dépêchait pas de se marier, il allait rester pour compte.

— Peut-être celle que je souhaiterais épouser n'est-elle pas libre ?

Vicki s'entendit répondre, sans le vouloir :

— Un jour, elle pourrait le devenir, Jeff. Très bientôt...

Wade lui imposa silence d'un regard.

— Cela arrive, Jeff, dit-il d'un ton contraint, avant de changer de sujet.

Jeff tentait de dissimuler son trouble. Il était allé trop loin avec Wade, il le réalisait, mais son regard repentant soulagea Vicki. Les yeux de l'acheteur étaient pleins de curiosité, et ceux de Leoda Morris brillaient de méchanceté. Sans raison précise, Vicki aurait voulu disparaître sous terre.

Plus tard, Wade sortit avec les deux hommes, et Leoda décida de se retirer. Elle avait eu la migraine toute la journée, et il était onze heures passées. Elle monta, suivie de Miss Webb.

Vicki n'avait pas envie de rester en bas ; elle redoutait les commentaires de Wade sur son manque de réserve, et elle courut presque dans sa chambre.

Elle se déshabilla et se mit au lit. Elle avait mal dormi et, cette nuit, elle ne désirait pas rester éveillée et entendre Wade marquer un arrêt devant la chambre de Leoda Morris. Elle voyait parfaitement se dérouler le scénario. Il s'arrêterait, frapperait. L'autre ouvrirait, le ferait entrer avec un sourire de femme fatale.

Envolée, la migraine !

Elle essaya d'extirper l'intolérable souffrance qu'éveillait cette idée; elle se retourna et enfouit sa tête dans l'oreiller.

Chapitre 10

Cinq minutes plus tard, Wade entra. Elle avait entendu la porte s'ouvrir, puis son pas décidé. Elle fit mine de dormir. Ses propos étaient certainement répréhensibles, mais elle ne l'avait pas fait exprès et elle ne ressentait pas le besoin de faire des excuses.

Son immobilité même la trahit. Wade posa une main sans douceur sur son épaule et la força à le regarder.

— Tu pourrais suffoquer, comme ça.

Sa voix était indifférente, mais ses yeux jetaient des flammes.

— Je ne m'attendais pas à te voir.

— Tu ne t'y attends jamais, pas vrai ? Tu te permets les outrages les plus flagrants et tu voudrais que je les accepte sans me rebiffer !

— Pardon. Si je lance des paroles irréfléchies, tu ne peux m'en tenir rigueur. Tu n'as jamais caché tes intentions de te débarrasser de moi le plus tôt possible.

— Pas au point que tu vives avec Jeff sous mes yeux !

— Je vivrai où je veux ! Non que je pense un instant rester ici.

Pourquoi se sentait-elle malade à l'idée de quitter Wade ?

— Ne t'imagines pas que je te laisserai faire. Continuer tes rendez-vous secrets...

— Tu mens. Au moins, Jeff Curry est gentil et ne fait pas défiler devant moi ses autres femmes et n'exige pas que je les divertisse ! Tu aurais pu attendre mon départ pour ramener Leoda Morris ici. Tu vas dans sa chambre, je suppose, après ce sermon sur l'infidélité !

— Tiens-toi tranquille !

Elle n'obéit pas, elle était incapable de s'arrêter.

— Petite idiote, tu ne sais ce dont tu parles.

— J'ai eu l'évidence sous les yeux ! s'écria-t-elle avec rancune. Ce ne sont pas des racontars.

— Tu as donc décidé que j'irais la voir cette nuit ?

Elle comprit qu'elle l'avait poussé à bout.

— Laisse-moi.

Avant qu'elle ne pût faire un mouvement, il s'était saisi d'elle et l'avait traînée dans sa chambre. Puis, il l'étendit sur son lit et se coucha à côté d'elle.

— Non, Wade, non ! C'est insupportable !

— Il te faudra en supporter bien davantage. Comme tu dois me détester !

— Je ne t'ai jamais détesté, marmonna-t-elle, sans savoir pourquoi elle lui avouait cela.

— Tu le pourrais bien avant le matin. Tu pourrais aussi avoir acquis la conviction que je n'ai pas passé la nuit avec une autre femme.

— Non, Wade. Tu dois m'écouter ! Ce n'est pas tout ! Tu veux divorcer, n'est-ce pas ? Cela pourrait te faire perdre toute chance d'y parvenir.

— Est-ce fini ?

Les bras de Wade l'empêchaient de se débattre. Il la dominait totalement, et elle sentit qu'elle commençait à répondre à son ardeur.

Il parut sur le point de la corriger, mais changea d'avis, voyant les efforts de Vicki pour dissimuler la violence de sa réaction.

— Faisons une trêve, Vicki, pour quelques heures. Je te désire ! Je mentirais, si je prétendais le contraire. Et je veux t'entendre dire que tu me désires aussi.

— C'est physique, fit-elle d'une voix étouffée. Rien d'autre ; c'est dégradant !

Mais ses lèvres tremblaient de passion, quand il mit fin au déferlement de paroles fiévreuses. Sa bouche écrasa celle de Vicki, puis la réalité s'estompa, et elle se retrouva incapable de défendre les barrières chancelantes qu'elle avait dressées entre elle et lui.

— Appelle ça comme tu voudras, ça ne me fera pas changer d'avis. Je ne sais pourquoi j'ai attendu si longtemps, ni pourquoi tu protestes tant !

— Tu connais toutes les réponses, d'habitude.

Vicki pouvait à peine parler. Faire quoi que ce fût exigeait d'elle un effort terrible, toute sa capacité de concentration était centrée sur la nécessité de lui résister.

— Oui, mais tu devras en trouver quelques-unes toute seule, et très vite. Pour l'instant, il suffit que tu sois dans mes bras, comme ceci.

Avec un sanglot dans la voix, elle fit un dernier effort.

— Tu dois m'écouter, Wade. Tu n'as jamais voulu Graham...

— Il est mon fils, n'est-ce pas ?

— Tu ne l'aimes pas !

— Vicki ! ça suffit ! Tu ne sais pas ce que tu me fais. Nous pourrions en parler plus tard, demain.

— Non !

Elle tenta de résister, mais il resserra son étreinte. Elle ne pouvait plus bouger.

— Fais-tu parfois attention à ce que je te dis ?

— Je...

L'univers de Vicki se désagrégeait sous les mains de Wade. Elle n'avait aucun souvenir de ce qu'elle allait dire.

— Vicki, dit-il brusquement, le souvenir de la dernière fois est trop vif. Je te désire, et je ne crois pas que l'un de nous ait envie d'en rester là. Sois sincère,

pour une fois.

Au matin, Wade était encore à ses côtés ; un bras autour d'elle. Mais, à son réveil, il lui accorda un baiser rapide et la quitta immédiatement.

— Je suis déjà en retard. Je dois voir l'acheteur qui était là hier soir, et un autre arrive cet après-midi. A plus tard.

C'était probablement la dernière fois qu'elle était là et le regardait partir. La dernière fois, répéta-t-elle ; et elle se demanda comment surmonter une souffrance pareille.

Durant la nuit, elle s'était imaginé l'entendre chuchoter : je ne te laisserai jamais partir. Elle avait dû se tromper. Il se souviendrait juste avec cynisme de la volupté avec laquelle elle lui avait répondu, quand il aurait enfin épousé la femme de ses rêves.

Après son départ, Vicki s'habilla en hâte et commença la journée. Leoda Morris passa son temps à geindre, parce que Wade n'était pas là pour lui parler ; elle tapait sur les nerfs de Vicki par de constantes allusions à lui. Le vieux M. Mc Leod n'arrangea rien, en refusant de voir Leoda, fût-ce quelques minutes. Pour la première fois, il n'avait pas voulu se lever. Ceci affola quelque peu Vicki et la décida à lui parler. Une amitié presque imperceptible était née entre eux, mais elle n'avait pas réalisé combien elle l'appréciait. Quand elle lui demanda de ses nouvelles, il dit se sentir un peu fatigué.

Comme si tout ça ne suffisait pas, de nouveaux problèmes surgirent après le déjeuner. Un vieil ami des Mc Leod, propriétaire d'un important élevage au sud d'Alice, rappela par radio à Vicki qu'elle avait promis d'amener Graham et sa gouvernante pour l'après-midi. Elle avait complètement oublié. Il était impossible de laisser le vieux M. Mc Leod. Et Graham trépignait de déception ; elle demanda à Leoda si elle voulait s'y rendre à sa place.

Leoda s'ennuyait, et cette perspective l'enchantait. Après leur départ, Vicki alla s'asseoir au chevet du vieil homme.

Elle lui raconta, pour le distraire, l'excitation de Graham pendant l'excursion. Puis, elle évoqua son attachement croissant pour Baccaroo, son adaptation parfaite.

Mais le vieillard étonna Vicki en lui posant une question sèche :

— Que penseriez-vous, si je vous disais de prendre votre fils et de l'emmener avec vous à la première occasion ?

Vicki n'en croyait pas ses oreilles.

— Vous plaisantez, monsieur Mc Leod !

— Mon enfant, je suis responsable de votre retour ici, et je sais qu'après mon décès, Wade a l'intention de garder l'enfant.

Il avait l'air tendu, soucieux et vulnérable.

— Garder Graham ?

— Oui, affirma-t-il en secouant sa tête blanche. Je ne devrais pas vous le raconter, mais Wade m'a dit ça hier, pendant que vous prépariez le dîner. Il a dit qu'il ne laisserait pas l'enfant partir, jamais.

Vicki hésitait, foudroyée, incapable de comprendre ce que cela signifiait.

— Il vous aura dit ça pour vous rassurer ?

— Voyez-vous, ma chère petite, j'ai toujours su que, de mon vivant, Wade garderait l'enfant. Il n'avait donc aucune raison de mentir.

— A-t-il parlé de moi ?

— Je suis désolé, Victoria, il n'a pas parlé de vous. C'est pourquoi je veux que vous partiez avec l'enfant. Ça me fend le cœur, mais je n'en mourrai pas, ne prenez pas cet air contrarié. J'arrangerai tout.

— Non, dit-elle, le cœur empli de pitié pour le vieil homme.

— Non. Pourquoi non ?

— C'est impossible, fit-elle toute pâle, mais d'une voix ferme. J'aime Wade, monsieur Mc Leod. S'il aime son fils, je ne puis le lui enlever. Je m'en irai, quand il le faudra. J'en trouverai bien le courage.

— Vous ne ferez jamais ça, mon enfant.

— Vous ne pouvez pas comprendre. Je ne suis plus une enfant. J'aime assez Wade pour consentir à n'importe quel sacrifice pour lui. Wade et Graham appartiennent à Baccaroo. Il aurait pu en être ainsi de moi, mais Wade n'a jamais vraiment voulu de moi. Et que puis-je offrir à Graham, en contrepartie de Baccaroo? Il y est déjà tellement attaché. Dans quelques années, Wade me laissera peut-être le voir.

— Vicki !

Wade était immobile sur le seuil.

La peur s'empara de Vicki comme un tourbillon, mais le choc fut tel qu'elle resta pétrifiée. Elle tournait le dos à la porte. Depuis combien de temps Wade était-il là?

Elle fixa le Vieux de ses grands yeux. Lui-même, après avoir jeté un regard perçant à l'un et à l'autre, s'effondra sur ses oreillers. Il marmonna à l'adresse de Wade :

— Wade, je te l'ai déjà dit, j'apprécie beaucoup ta femme, mais j'ai besoin de repos; vous pouvez vous retirer tous les deux, avec ma bénédiction.

Sans savoir comment, Vicki se retrouva dans la chambre de Wade. Le retour de ce dernier lui faisait l'effet d'une douche froide, mais il n'y avait rien d'autre à faire qu'à donner le change.

— Tu as faim, Wade? Ton grand-père a été fatigué toute la journée, et nous étions inquiets, surtout que nous ne pouvions te joindre.

— Ne te tracasse pas. Ça arrive de temps en temps ; il passe la journée couché. Mais tu ne pouvais le savoir, il y a longtemps que ça ne s'est pas produit.

— Pourquoi m'as-tu amenée ici? Et tes acheteurs?

— Ils sont partis. L'un est parti, et j'ai annulé l'autre. Graham est sorti avec les deux femmes, la maison est donc vide, et je n'aurai pas envie de manger avant un bout de temps.

— Wade?

Vicki cherchait des yeux une réponse à la question qu'elle n'osait formuler. Avait-il surpris sa conversation avec le vieil homme ?

Il s'adressa à elle d'un ton brutal.

— Je suis rentré de bonne heure, je ne pouvais rester loin de toi. Nous devons avoir une conversation, et attendre ce soir était trop long. Je devais te demander de rester avec moi, et l'attente me faisait mal.

Il observa un silence. Elle était trop déroutée pour trouver la force de tenir la tête droite. Elle était malade à l'idée que Wade devait l'avoir entendue avouer au Vieux son amour pour lui !

— Ce que tu disais au Vieux, est-ce vrai ? Tu m'aimes ?

Son orgueil dût-il en souffrir, elle ne pouvait mentir. Cela n'avait plus grande importance. Wade allait sûrement l'accabler de mépris d'avoir voulu se séparer de Graham. Elle murmura :

— Oui, je t'aime.

Elle ne s'attendait vraiment pas à ce qu'il la prît dans ses bras. Sans égards pour son cri d'étonnement, il la tenait contre lui, comme s'il avait l'intention de ne jamais la lâcher. Soudain, il l'embrassa avec violence. Elle ne pouvait plus tenir

compte de sa fierté. Et il ne fut plus possible à Wade d'ignorer la profondeur des sentiments de sa femme.

Quand il prit la parole, elle ne put croire qu'elle entendait bien.

— Mon Dieu, Vicki, ne t'en va jamais plus comme après m'avoir appris la naissance de Graham ! Je ne veux plus souffrir comme ça ! J'avais perdu tout espoir de te rendre amoureuse de moi, mais j'ai toujours su que tu aurais de l'importance dans ma vie.

Complètement éblouie, Vicki se dégagea un peu. Elle essayait de comprendre : il l'aimait. Mais elle était incapable d'empêcher son esprit de vagabonder. Elle ne pouvait supporter la vue du visage douloureux de Wade. Elle balbutia :

— Wade, je comprends, beaucoup plus que tu ne crois.

— Je sais que tu es un peu au courant. Le Vieux et moi avons dû te faire l'effet d'une fine équipe ?

— Mme Clover m'a raconté la mort de ta mère, de ton père — presque tout.

— Mais ce n'était pas une raison pour te traiter ainsi. Quand je t'ai demandé de m'épouser, je n'ai jamais pensé à tenir compte de tes sentiments. Puis, je t'ai trouvée de plus en plus séduisante et je n'ai pu te résister; j'étais convaincu que rien dans nos vies n'en serait modifié. Le matin où tu étais malade dans la salle de bains, j'ai compris ce qui n'allait pas, j'ai eu une réaction violente. Je t'ai accusée pour me dissimuler ma propre culpabilité.

Vicki ouvrait de grands yeux. Cette humilité pouvait être seulement passagère, mais c'était un baume pour elle.

— Tu m'as dit de partir.

— Oui. Et j'ai compris ma folie plus tard dans la journée. J'ai su combien je t'aimais. Tu étais ma femme, la mère de mon enfant. Je n'ai pas pu rentrer assez tôt. A mon retour à Baccaroo, je ne t'ai pas trouvée et j'en ai presque perdu la tête. Mme Clover m'a dit t'avoir découverte évanouie dans la salle de bains.

— Je suis partie le plus tôt possible, dit Vicki d'une voix mal assurée. Je pensais que tu ne souhaitais plus me voir. Je croyais bien faire.

— J'aimerais savoir certaines choses, Vicki. Le jour de ton départ, j'ai retrouvé ta trace jusqu'à Darwin. Tu as pris un billet pour la Grande-Bretagne. Logiquement, tu aurais dû t'y rendre, retourner dans ton pays natal, mais pas trace de toi. J'ai remué ciel et terre, tu paraissais t'être évaporée. Je t'ai cherchée dans tous les endroits possibles, ville ou agglomération, avant de conclure qu'il avait dû t'arriver malheur.

Il frissonna, et Vicki eut la preuve des souffrances de cet homme endurci. Plus qu'elle ne l'eût cru.

— Je ne suis pas rentrée en Angleterre, Wade. J'ai donné mon billet à une autre fille. Au dernier moment, je n'ai pu quitter l'Australie. C'était devenu mon pays. Le même jour, j'ai gagné le sud, Melbourne, et cherché du travail. Par annonce, j'ai trouvé un emploi temporaire, mais c'était un couple âgé qui ne pouvait me garder jusqu'à la naissance de Graham. Mais j'avais assez d'argent de côté pour louer une chambre dans le quartier pauvre de la ville ; c'est là que tu m'as trouvée. Wade se leva, comme s'il ne pouvait plus rester assis.

— Quand les Sutton t'ont repérée à la foire agricole et l'ont dit au Vieux, j'ai été surpris, mais bien moins qu'à Melbourne. Jamais de ma vie, je ne me suis senti si mal, s'écria-t-il en l'écrasant contre lui. Jamais auparavant, je n'avais été frappé de mutisme. Je voulais te soulever et effacer d'un baiser tous les moments terribles endurés par ma faute. Mon fils était là, et, comme le Vieux, j'étais ému de le voir. Mais le plus important, c'était toi. Je t'aimais encore, plus que jamais ; cependant, j'étais paralysé. Tu devais me détester, et te montrer de l'amour

t'aurait encore plus effrayée.

Vicki ne put empêcher des larmes de couler :

— Si j'avais su !

Elle s'enquit doucement :

— Pourquoi as-tu laissé ton grand-père ramener Graham ici ? Et pourquoi insister pour que je vienne, si nous devions partir après la mort de ton grand-père ?

— J'ai appris à être pitoyable. Le Vieux était certainement plus à plaindre qu'autre chose, et mes années de haine à son égard n'ont dû rien arranger. Il a réellement le cœur malade, mais tous les prétextes étaient bons pour amener ici ma femme et mon fils ! Te laisser libre, après la mort de mon grand-père, était ma seule défense. Et puis, je craignais de ne pas t'aimer tout le temps. Souvent, la haine me dévore, parce que tu m'as fait souffrir en me quittant. C'est ce qui m'a rendu si brutal avec toi.

— Alors, tu voudrais me chasser à nouveau ?

— Non, tu ne ferais pas cent mètres. Tu me pardonneras, mais j'ai pris toutes mes précautions.

Vicki frémit au son de ses paroles inflexibles.

— Mais tu m'as donné une chambre dans un état de saleté impensable !

— Je ne croyais pas que tu y resterais, fit-il avec un sourire triste. Quand tu es venue le premier soir, j'ai pensé avoir réussi au-delà de toutes mes espérances. J'ai vite perdu mes illusions, petite effrontée. J'ai au moins appris, au cours de cette brève rencontre, que je t'aimais toujours.

— Tu aurais dû deviner combien je désirais demeurer avec toi, cette nuit-là. Je ne l'ai peut-être pas dit, mais j'ai dû te montrer plusieurs fois que je t'aimais. Quand tu es parti pour Sydney, tu as ramené une autre femme, comme tu l'avais promis !

— J'avais oublié ma menace, sitôt formulée. Les affaires à Sydney ont traîné, et après, j'ai dû aller à Nooanda. Là, j'ai rencontré Leoda à Alice, par hasard. Elle se rendait à Baccaroo.

— Mais elle sous-entendait...

— Elle a toujours sous-entendu un tas de choses imaginaires. Dès notre arrivée, j'ai lu tes innocentes petites pensées. J'étais en partie responsable, mais furieux tout de même de te voir prête à me juger. Aussi ne t'ai-je fourni aucune explication. La famille de Leoda et la mienne sont liées d'amitié, mais je ne l'avais pas vue depuis ton départ.

Vicki ne put s'empêcher de lui rappeler :

— Je t'ai surpris une fois en train de sortir de sa chambre.

— EUe est venue frapper à ma porte pour avoir de l'aspirine. Je lui en ai donné et l'ai raccompagnée. Et c'est tout. Elle n'a jamais été ma maîtresse. Mais, je te préviens, Vicki Mc Leod, je refuse de dire du mal des femmes que j'ai connues.

— Il y en a eu beaucoup ?

— Pas depuis notre mariage, et tu es la seule que j'ai aimée.

Il poursuivit :

— Tu n'as qu'une chose à faire, ma chérie, t'occuper de moi. Tu n'auras plus d'excuse : la nouvelle femme de charge va arriver, et Miss Webb prend soin de Graham.

Les yeux de Wade brillaient de gaieté moqueuse ; mais ceux de Vicki s'assombrirent.

— As-tu de l'affection pour ton fils, Wade ?

— Bien sûr. Miss Webb n'a sans doute pas fait attention aux heures qu'elle a

passé avec les femmes des bouviers, tandis que je faisais connaissance avec lui. Je lui ai appris à monter, entre autres choses. Nous sommes très attachés l'un à l'autre, mon fils et moi, au cas où tu te ferais des idées.

Vicki hésita :

— J'aime bien Miss Webb. Elle s'est révélée être une bonne amie, même si je n'ai pas toujours pensé ainsi. Crois-tu qu'elle soit indispensable ?

— Ça pourrait se faire. Elle pourrait bientôt avoir à s'occuper de deux enfants, ajouta Wade pour la taquiner.

Vicki cacha son visage contre lui et, lorsque Wade la força à lever la tête, elle ne put dire non.

— Ça ne fait rien. Tu m'aimes, et le reste viendra en son temps. Je te veux rien qu'à moi un moment, je veux t'apprendre à m'appartenir totalement, avec la même certitude que, moi, je t'appartiens.

Le soleil de l'après-midi perdait de son éclat. Vicki se tourna vers Wade avec un soupir d'abandon. Elle ne dissimulait plus son désir. Le vent, dehors, se levait, mais seul lui importait l'homme svelte à ses côtés. Amoureusement, elle noua ses bras frêles autour de son cou. Si c'était le bonheur, enfin, elle ne pouvait s'en plaindre !

Fin